

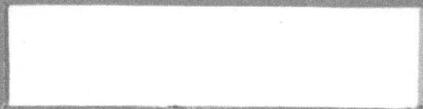
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

CENTRE
DE RECHERCHES
ET D'ÉTUDES HISTORIQUES
DE LA SECONDE
GUERRE MONDIALE

BUCHANAN

n° 6 novembre 1975

PLACE DE LOUVAIN, 4 - 1000 BRUXELLES - TEL. 18.45.26/27

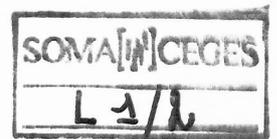


Ministère de l'Education nationale et de la Culture française
Ministère de l'Education nationale et de la Culture néerlandaise

BULLETIN

n° 6 novembre 1975

CENTRE DE RECHERCHES ET D'ETUDES HISTORIQUES DE LA
SECONDE GUERRE MONDIALE
Bruxelles



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	p. 5
IN MEMORIAM	8
ACTIVITES DU CENTRE	
A. Comité scientifique - Relations extérieures - Recherches	
1. Comité scientifique	10
2. Bureau	10
3. Relations avec l'étranger	11
4. Recherches en cours	21
5. Enquêtes	24
6. Expositions	26
7. Recherches menées avec l'aide du Centre	27
B. Archives - Bibliothèque - Collections	
1. Archives	28
2. Collections	36
C. Publications et conférences	
1. Publications du Centre	36
2. Publications du personnel scientifique	38
3. Conférences du personnel scientifique	39
4. Emissions de radio	40
CHRONIQUE	
Le Bulletin et ses lecteurs	42
La Résistance belge pendant l'année 1941 à travers la presse clandestine	43
Archives de la R. T. B. pour la période 1939-1946	44
La presse et le Centre	46

NOTES DE LECTURE

Pierre Bachy, Un maquis dans le Val de Verne	47
A. Baldewyns et A. Herman-Lemoine, Les Batteries de Walcheren	48
François Beckers, Do or Die	49
Brian Bond, France and Belgium 1939-1940	50
J.-L. Charles et Ph. Dasnoy, Les secrétaires généraux ...	51
Els De Bens, De belgische dagbladders onder duitse censuur	52
A. De Bruyne, Trouw	53
E. Dejonghe et D. Laurent, Libération du Nord	54
Jacques de Launay, Histoires secrètes de la Belgique	54
Duez, 1940-Historique du 18me régiment de ligne	55
Jean Duvieusart, La Question royale	56
Jo Gérard, La Belgique sous l'occupation	57
Jos Ghysens, Aalst 1940-1944	58
Emile Janssens, Au fil d'une vie	59
Stan Lauryssens, Opmars naar het Vierde Rijk	59
André Neufort, La Libération de Charleroi	60
Jacques Pirenne, Mémoires et Notes politiques	60
Wladimir S. Plavsic, Le Cardinal Van Roey	61
C.H. Vlaemynck, De bevrijding van Brugge	65
A. von Falkenhausen, Mémoires d'outre-guerre	65
DONS	67

ANNEXE

Bibliographie des publications parues en 1973 sur la Belgique dans la seconde guerre mondiale.

AVANT-PROPOS

Dans l'existence des institutions comme dans la vie courante, il y a des périodes fastes et il y en a d'autres. Les dix-huit mois écoulés appartiennent, malheureusement pour le Centre, à la seconde catégorie. Tout a commencé par des difficultés financières. Des erreurs, commises en dehors du Centre, ont réduit les crédits au point qu'ils ne couvraient même plus les besoins essentiels. Les autorités gouvernementales ont redressé la situation. Mais l'Etat est une machine imposante, lente à se mouvoir. C'est à la dernière extrémité, en décembre 1974, que le sauvetage s'est opéré. En y procédant, les ministres se sont assurément acquis de nouveaux titres à la reconnaissance du Centre. Ils ont manifesté en outre une fois de plus leur intérêt pour ses activités. Des décisions aussi positives permettent enfin d'augurer d'un avenir moins cahoté. Il n'empêche que l'appréhension du lendemain, causée par l'épuisement des crédits, a provoqué des ravages dans le personnel. Les historiens ne se nourrissent pas d'histoire. Quatre chercheurs ont quitté le Centre pour trouver ailleurs un emploi moins précaire. Le vide créé par leur départ ne se comble toutefois pas, comme un compte, par un simple jeu d'écritures. A elle seule, la procédure de recrutement est très longue. Il faut y ajouter le temps nécessaire aux nouveaux venus pour s'intégrer dans l'équipe, pour se familiariser avec les matières, avec les méthodes. Une institution de recherche ne perd pas impunément quarante pour-cent de son effectif scientifique. L'impact sur les travaux est grave. La secousse morale est rude. C'est d'autant plus déplorable que la Belgique était déjà venue particulièrement tard à l'étude méthodique de la seconde guerre mondiale.

A rien ne sert cependant de pleurer sur le lait répandu. Il faut espérer que les plaies se panseront et qu'un sang frais assurera un nouveau départ au Centre. En attendant, le personnel, réduit, s'efforce de mettre les bouchées doubles et d'assurer ainsi la jonction avec le moment où le Centre retrouvera tous ses moyens.

L'épreuve a eu, du reste, des côtés qui méritent de retenir l'attention. Le premier est certainement la révélation de nombreux amis et d'un vaste courant de sympathies agissantes. Ils ont rendu le parcours moins pénible et sa fin plus sûre. Le Centre leur doit une profonde gratitude. Mais les contacts pris dans ces circonstances ont fait ressortir aussi que l'image du Centre qui prévaut à l'extérieur est assez floue et ne rend compte que très imparfaitement de sa véritable mission. L'appellation-même de "centre de recherches et d'études" contribue à fausser quelque peu les idées. Elle évoque la situation classique d'un groupe de spécialistes attelés, individuellement ou en équipe, à des investigations dans des domaines encore peu explorés. De tels établissements scientifi-

ques trouvent toute leur justification dans les progrès que les travaux du personnel font faire aux connaissances. Autrement dit, c'est la production directe des membres de l'institution qui donne la mesure de son efficacité. Elle se traduit communément par des publications. Appliquer ce critère au Centre ne convient pourtant pas. Il n'est nullement conçu ni dès lors organisé en fonction des recherches de son personnel. Il est tout le contraire d'une institution vivant pour soi, repliée sur elle-même. Le Centre est un SERVICE PUBLIC à la disposition de ceux qui font appel à son aide. Ses statuts l'affirment sans conteste. L'arrêté ministériel organique, du 13 décembre 1967, définit comme suit l'objet du Centre : "organiser l'étude scientifique de la seconde guerre mondiale sous tous ses aspects en vue de faciliter la tâche de ceux qui voudraient connaître, étudier ou écrire l'histoire de ces événements". Le membre de phrase, souligné ici, est des plus clairs. Le Centre a été créé pour l'aide attendue de sa part au profit de ceux qui, à un titre quelconque, s'adressent à lui. Au pied de la lettre, le texte ministériel ne lui fait pas obligation de mener des recherches en propre. Son rôle est de "prendre toutes les mesures nécessaires en vue de recenser, sauvegarder et dépouiller les documents ou archives se rapportant à la seconde guerre mondiale, à ses antécédents et préliminaires ainsi qu'à ses conséquences". En bref, il s'agit pour le Centre de rendre possible en Belgique l'étude de la tourmente qui s'est abattue sur le monde de 1939 à 1945.

Le Centre a fait ses premiers pas au début de 1969. Depuis lors, le Comité scientifique, qui arrête le programme et fixe les priorités, n'a jamais dévié de cette politique. L'accent a toujours été mis sur la collecte des sources. Un immense travail a été accompli dans ce sens. Pour n'être pas spectaculaire, il n'en commence pas moins à porter ses fruits. Une preuve en est le nombre croissant des visiteurs qui fréquentent la salle de lecture. Il y a quatre ans, la moyenne était à peu près d'un visiteur tous les deux jours. Maintenant, le rapport s'est inversé. Il y a en moyenne un peu plus de deux visiteurs qui travaillent chaque jour au Centre. Certes, c'est là une vue arithmétique des choses. Mais cette tendance moyenne est éloquente et reflète bien la réalité qui oscille entre la journée, exceptionnellement rare, où il n'y a personne et celle, déjà assez fréquente, où une séance de séminaire réunit tout un groupe d'étudiants. Le recours aux services du Centre augmente à vue d'oeil. Il s'élève à mesure que s'étend sa réputation de serviabilité et de compétence. Les demandes d'aide scientifique viennent naturellement en ordre principal de compatriotes. A l'heure actuelle, on peut dire que, quand une étude d'une certaine importance est menée sur la seconde guerre mondiale, c'est, dans notre pays, la plupart du temps avec le concours du Centre. Cette assistance revêt au demeurant les formes les plus diverses. Elle va de la communication sur place de livres, d'archives et de documents iconographiques à la discussion de questions de méthode ou de points d'histoire en passant par des interventions en vue de ménager des contacts ou d'ouvrir des portes. En définitive, il n'y a que deux choses que le Centre ne fasse jamais : c'est, d'une part, accomplir le travail de ceux qui frappent à sa porte et, d'autre part, imposer des idées. Pour le reste, il a toujours à coeur de remplir son office, que ce soit par ses ressources propres ou en mettant les demandeurs sur la voie des démarches à faire. Cette pré-

occupation de rendre service et la capacité de le faire deviennent connues bien au-delà de nos frontières. Des visiteurs arrivent parfois de très loin. Des universitaires américains, polonais, italiens, suisses, et d'autres pays éloignés se présentent pour consulter la documentation du Centre. Leurs séjours sont généralement longs. Ils s'étendent sur des semaines, voire des mois. Le Centre devient ainsi non seulement le catalyseur d'un nombre croissant d'études belges sur la seconde guerre mondiale mais encore le point de ralliement des étrangers qui s'intéressent à notre pays pendant ces années tragiques.

Le nerf de cette activité d'information grandissante est naturellement un effort ininterrompu d'enrichissement des collections. Le Centre ne sait pas tout ce qu'il devrait savoir et il s'en faut également de beaucoup qu'il possède tout ce qu'il devrait posséder. Les lacunes à combler sont immenses. Elles sont d'autant plus grandes que le départ a été tardif. Ce que la plupart des pays voisins ont entamé en 1945, la Belgique ne l'a commencé qu'après un délai d'un quart de siècle. Le personnel scientifique a donc fort à faire pour à la fois répondre aux sollicitations de plus en plus nombreuses et sauter dans la brèche chaque fois qu'il y a des matériaux à sauver pour l'histoire. Encore ces tâches seraient-elles irréalisables si elles n'étaient soutenues par de la recherche. Pour découvrir il faut des idées et celles-ci ne tombent pas du ciel. Il y a constamment à dépasser l'acquis. C'est en soi aussi tout un travail. Il est la condition nécessaire de la collecte des sources et d'une bonne information. Il achève de donner la triple dimension de la fonction de service public du Centre.

En fin de compte, ce qui est visible de l'extérieur, des activités du Centre - nous songeons, par exemple, à la publication des CAHIERS D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE -, ne constitue que la fraction apparente de l'iceberg. La grande masse du travail accompli se découvre seulement sur place, en voyant le développement pris par la bibliothèque, par les archives, par les collections de journaux et de périodiques, par les microfilms, par la photothèque, par les archives sonores et, grâce à ces ressources, par l'assistance fournie aux visiteurs.

Rien ne se peut faire cependant sans moyens et le principal des moyens indispensables reste le personnel scientifique avec son support administratif et technique. Les conseillers doivent être capables de donner des conseils. Il faut qu'ils soient compétents. Or ce savoir spécialisé ne s'acquiert pas du jour au lendemain. C'est pourquoi il est tellement important d'arriver à fixer les gens en leur donnant tout simplement l'assurance d'être payés régulièrement. La démonstration des inconvénients d'une autre politique a tellement bien été fournie par les derniers dix-huit mois qu'il est heureusement permis d'espérer que tout sera mis en oeuvre pour n'en pas refaire l'expérience.

IN MEMORIAM

Il est des années néfastes; et des tâches peu agréables quand elles consistent à rendre un "traditionnel" hommage à ceux qui nous ont quittés. Ils furent deux en 1974, Hubert Halin, en avril, Jean Fosty en octobre.

Je viens de relire ce que la presse a dit du premier après sa subite disparition. Je suis frappé par une unanimité des qualités qui lui sont reconnues : bon, modeste, parfait organisateur, doué d'une extraordinaire faculté de travail et, je le pense, d'un idéal intemporel, l'amour de la Justice.

Pour le physique, je retiens un portrait de William Ugeux : "Jeune Ardennais au profil de médaille, aux yeux tristes comme ceux des hommes à qui la vie a volé leur jeunesse, à la démarche toujours fatiguée mais jamais ralentie."

Pour le moral, ces phrases de Luc Somerhausen : "Nous avons en commun une foi indestructible dans certain nombre de valeurs morales universelles, indépendantes du régime politique ou social des Nations. Il pensait, comme nous, que ce qui était mal à droite ne peut pas devenir bon à gauche et que la dictature d'un seul parti n'est pas plus démocratique que celle d'un quarteron de généraux; que l'usage de force militaire pour asservir un pays n'est pas louable quand elle se produit en Tchécoslovaquie mais condamnable au Vietnam."

Mais je crois qu'ici il faut souligner un rôle particulier qui fut le sien : celui qu'il a joué au Centre, tant au Comité scientifique qu'au Bureau. Cette institution, il l'a voulue, il a aidé à la créer; il l'a surveillée dans ses premiers pas avec une certaine méfiance. Méfiance qu'il avait abandonnée, je crois pouvoir l'affirmer.

Que dire de Jean Fosty ? Surtout, comment le faire mieux que William Ugeux quand il a prononcé son homélie en l'église de la Sainte-Trinité ? C'était tellement vrai ! "Raoul", dernier chef du Poste Central des Courriers (P.C.C.) dans ce Paris qu'il aida à délivrer et qu'il aimait tant; il est devenu mon ami car, pendant plusieurs années, nous avons occupé le même bureau à la Sûreté de l'Etat et nous avons appris à nous connaître. Est-il contraire au respect humain et à la gravité classique du bulletin d'une institution scientifique de dire que j'ai pleuré quand j'ai su sa maladie et connu sa mort douloureuse ? Que j'ai un pincement de coeur

quand je regarde sa photo ou quand je passe un après-midi dans sa maison de campagne où il fait si bon vivre ?

Il n'est pas nécessaire de parler ici du patriote, du journaliste et de l'homme politique. Il est présent dans toutes les mémoires. Mais il faut dire, une fois encore, son courage, son intelligence si vive et sa parfaite délicatesse morale.

Dans un autre domaine, il faut lui reconnaître une rare connaissance de la langue qu'il défendait et un goût profond pour l'Histoire, qu'il avait faite et qu'il voulait écrire.

La dernière fois où il m'a été donné de le voir (1), il m'a confié un manuscrit qu'il avait sur le métier. Il voulait traiter de la politique de Vichy face au problème belge en zone "nono". Quelle richesse potentielle ! Elle ne sera pas perdue. En attendant, il nous reste de lui cette étonnante synthèse de l'histoire des Réseaux belges de France (2). Question qui aurait été difficile à maîtriser pour un autre que lui.

Jean DUJARDIN

(1) Par la même occasion, il faisait don au Centre des ouvrages de sa bibliothèque qui pouvaient l'intéresser. 174 volumes ont été ainsi recueillis.

(2) Cahiers d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale, n° 2, 1972, p. 79-111.

ACTIVITES DU CENTRE

A. COMITE SCIENTIFIQUE - RELATIONS EXTERIEURES - RECHERCHES

1. Comité scientifique

a) Visite du ministre Toussaint

Le 7 novembre 1973, M. Michel Toussaint, ministre de l'Education nationale, a visité le Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale, dont il avait en 1967 parrainé la création avec son collègue le ministre Grootjans. Répondant à l'allocution de bienvenue de M. Albert Régibeau, vice-président du Comité scientifique, M. Toussaint a souligné dans son discours la mission pédagogique et civique du Centre, qu'il qualifia de "stimulant de la santé mentale d'un peuple". Parcourant ensuite les diverses sections du Centre, le ministre eut l'occasion de s'entretenir avec le personnel scientifique et d'apprécier la richesse et la variété des collections du Centre.

b) Réunions du Comité scientifique

Depuis la parution du précédent Bulletin, le Comité scientifique a tenu 6 réunions, les 1er février 1974, 22 mars 1974, 11 octobre 1974, 14 mars 1975, 25 avril 1975 et 23 mai 1975; il a notamment dû se préoccuper vivement des questions financières du Centre.

2. Bureau

Le Bureau du Comité scientifique a tenu 10 réunions, les 3 octobre 1973, 21 décembre 1973, 18 janvier 1974, 13 mars 1974, 26 septembre 1974, 11 octobre 1974, 20 novembre 1974, 24 janvier 1975, 17 février 1975 et 14 mars 1975.



M. Michel Toussaint, ministre de l'Education nationale, s'entretenant avec M. Albert Régibeau, vice-président du Comité scientifique (à droite) et M. Jean Vanwelkenhuyzen, Directeur du Centre (à gauche), lors de sa visite du 7 novembre 1973.



Le lundi 27 novembre 1973, M. le professeur John Gilissen, Auditeur général, a profité de sa visite au Centre pour rappeler tout l'intérêt qu'il porte à la mission historique du Centre, intérêt qui l'a amené à lui faire céder par ses services une documentation de caractère général, des collections de journaux, des photos et plus de mille livres.

3. Relations avec l'étranger

a) Le Colloque franco-britannique de Londres (décembre 1973)

A l'Imperial War Museum de Londres, un colloque franco-britannique s'est tenu du 3 au 5 décembre 1973. C'était la troisième réunion de ce groupe d'experts britanniques et français dont les travaux s'inscrivent jusqu'à un certain point dans le sillage tracé dix ans auparavant par quelques historiens français et belges. Comme autrefois le colloque franco-belge, le colloque franco-britannique ne réunit que des spécialistes et ses débats ne sont pas publics. Il diffère cependant du premier par une méthode plus classique. Les participants français et belges s'étaient réunis jadis à quatre reprises pour s'attacher toujours à la même période et aboutir à des conclusions communes publiées finalement chacune sous la double signature d'un Français et d'un Belge (1). Au contraire, le colloque franco-britannique traite de questions nouvelles à chacune de ses séances sans aller jamais jusqu'à la rédaction de rapports collectifs. Autour de la table, chaque rapporteur rappelle simplement l'apport original de son texte que les participants ont eu le loisir de lire à l'avance. A un rapport français répond chaque fois un rapport britannique. Suit un échange de vues. Exposés et débats donnent lieu à des traductions simultanées.

Les problèmes abordés à la faveur du colloque franco-britannique sont évidemment d'une tout autre ampleur que les questions explorées lors du colloque franco-belge. Ils portent sur des intérêts mondiaux et très divers. Au surplus, les historiens en présence parlent deux langues différentes. Tout cela explique que la méthode utilisée entre Belges et Français sur un plan limité n'était plus praticable entre Britanniques et Français dans l'énorme domaine qui est le leur.

L'organisation matérielle du colloque a été brillamment assurée par l'Imperial War Museum, dont le directeur, le Dr. Noble Frankland, est du reste vice-président de la British section du Comité international de la deuxième guerre mondiale. Son président, Mr. F. W. Deakin, dirigeait la délégation britannique composée des professeurs James Joll et Donald C. Watt, de Mrs. Gowing, du vice-admiral Sir Peter Gretton, de Mr. Michael Howard, du Dr. Ian Nish, du rear-admiral P. N. Buckley, du colonel W. B. R. Neave Hill, du group-captain E. B. Haslam, de MM. C. J. Child, R. R. A. Wheatley, J. R. Ede et du Dr. Noble Frankland. Le groupe français dirigé par M. Maurice Baumont comprenait MM. Masson, Kaspî, colonel Le

(1) Les relations militaires franco-belges de mars 1936 au 10 mai 1940. - Travaux d'un colloque d'historiens belges et français, Paris 1968, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, un vol. rel., 198 pages.

Goyet, Néré, Fridenson, Taboulet et D'Hoop. Assistaient en outre au colloque, à titre d'observateurs, le Dr. Louis de Jong, directeur du Rijks-instituut voor Oorlogsdocumentatie d'Amsterdam, le professeur Douglas Johnson, de l'University College de Londres, et le directeur du Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la seconde guerre mondiale, de Bruxelles.

La première question abordée, le lundi 3 décembre, a été celle de la genèse de l'accord de non-intervention dans la guerre civile espagnole, en août 1936. Au rapport du doyen Pierre Renouvin a fait pendant celui de M. Clifton Child, chef du Cabinet Office Historical Section. M. Philippe Masson, du Service historique de la Marine, a traité ensuite de "La marine française et la guerre d'Espagne" et le vice-amiral Sir Peter Gretton a parlé d'une part de la politique navale britannique et d'autre part de l'aide navale apportée par les Italiens au général Franco. L'après-midi a été consacrée aux problèmes aériens. L'attention s'est portée surtout sur la production aéronautique française présentée par M. Patrick Fridenson, de Nanterre. Cet exposé a été suivi de commentaires du group-captain E. B. Haslam, chef de l'Air Historical Branch (R. A. F.).

La matinée du mardi a été occupée par des exposés substantiels du colonel Le Goyet, du Service historique de l'Armée, du colonel W. B. R. Neave-Hill, chef de l'Army Historical Branch, du rear-admiral P. N. Buckley, chef de la Naval Historical Branch, et du group-captain Haslam, sur la Méditerranée et le Moyen-Orient. Pendant l'après-midi, ce sont les problèmes économiques qui sont venus d'abord sur le tapis avec les rapports du professeur Néré, de Brest, et de Mrs. Gowing, d'Oxford. Ils ont été suivis d'exposés sur les relations avec les Etats-Unis. M. Kaspi, de la Sorbonne, a traité des relations franco-américaines tandis que le professeur D. C. Watt, de Londres, a achevé d'apporter des lumières inédites sur la politique rooseveltienne à la faveur de son exposé sur les relations anglo-américaines de 1933 à 1939.

La séance du mercredi matin a porté sur l'Extrême-Orient. Le professeur Taboulet, ancien directeur général de l'Instruction publique en Indochine, a ouvert le feu en parlant de "La France et l'Angleterre face au conflit sino-japonais (1937-1939)". Le Dr. Ian Nish, de Londres, a enchaîné en évoquant les rapports entre le Japon et la Grande-Bretagne dans les années trente. Le colonel Le Goyet a décrit, avec sa clarté habituelle, "Les relations militaires franco-britanniques et le Japon (mars - septembre 1939)". Le group-captain Haslam, enfin, a parlé de la conférence de Singapour.

Le colloque s'est terminé par un lunch typiquement insulaire offert par la Section britannique et présidé avec cordialité et humour par Mr. F. W. Deakin.

Au total, un colloque excellent, d'un intérêt certain, animé du meilleur esprit, tout à l'honneur de ses promoteurs.

L'utilité de telles assises pour l'observateur belge est de lui

permettre de saisir mieux l'étendue et la complexité des problèmes devant lesquels la Grande-Bretagne et la France se trouvaient à la veille de la seconde guerre mondiale. Il faut espérer que l'intention de publier les rapports présentés à Londres pourra se réaliser. Il ne semble pourtant pas que ce sera pour bientôt. Avant d'imprimer les travaux du colloque franco-britannique de décembre 1973 les organisateurs devront commencer par publier les résultats des deux premières rencontres.

Les participants ont été d'accord pour prévoir une quatrième réunion. Celle-ci aura lieu à Paris. Mais, par suite de l'organisation du colloque sur la Libération de la France, elle ne pourra pas se tenir avant le printemps de 1975. Le point de départ sera le début de la seconde guerre mondiale, en septembre 1939. L'étendue de la période à couvrir, la liste des questions et la répartition des rapports seront fixées en commun par les responsables des comités britannique et français.

J. V.

b) Les archives "Clarence" à l'Imperial War Museum

La presse a rapporté, en son temps, que M. Hector Demarque, le successeur de Walthère Dewé à la tête du service "Clarence", avait remis ses archives à l'Imperial War Museum. Le Centre a entamé aussitôt les démarches nécessaires, tant auprès de la grande institution londonienne avec laquelle il entretient d'excellentes relations, qu'auprès du donateur, pour obtenir des photocopies ou un microfilm de cet ensemble de documents dont l'intérêt n'a pas besoin d'être souligné. Malheureusement, ces efforts se sont heurtés au refus de M. Hector Demarque.

Comme les archives sont toutefois accessibles sur place, le directeur du Centre a saisi l'occasion offerte par son séjour à Londres pour se rendre compte de visu de leur importance. Il a trouvé le concours le plus complet de la part du personnel de l'Imperial War Museum mais celui-ci n'a pu que lui réitérer ses regrets de n'être pas autorisé à céder une reproduction des documents.

Les archives "Clarence" consistent d'une part en une collection presque complète des courriers hebdomadaires envoyés à Londres et, d'autre part, en une série de dossiers relatifs aux communications radio-phoniques entre le service et Londres.

Les courriers sont au nombre de 163. Ne manquent que les numéros 146 et 156, ainsi que quelques annexes. Ils s'échelonnent régulièrement, de huitaine en huitaine, entre le 20 février 1941 et le 20 août 1944. Un rapide examen des liasses permet de se rendre compte de l'évolution quantitative des renseignements envoyés au major Page, au War Office. Le premier courrier, celui du 20 février 1941, ne compte qu'une page. Le deuxième date seulement du 6 mars et comporte trois pages. Ensuite le rythme hebdomadaire est adopté. Le numéro 3 est du 12 mars. Il est long

de deux pages et demie. Le numéro 4, du 19 mars, en groupe un peu plus de quatre. Le numéro 5, du 27 mars, dépasse les cinq pages auxquelles s'ajoute un plan. Un record est battu avec le numéro 41, du 7 octobre 1941, qui ne compte pas moins de 37 pages, un croquis et deux photos. Dans la suite, le volume des courriers oscille généralement entre une quinzaine et une trentaine de pages de texte serré et dactylographié, découpé en paragraphes donnant chaque fois l'indicatif de l'agent.

Les dossiers relatifs aux communications radiophoniques sont au nombre de six :

- Messages émis par le radio "Student" du 29 octobre 1941 au 10 septembre 1944;
- Messages reçus par "Student" du 31 janvier 1942 au 14 septembre 1944;
- Messages émis par "Fumeur" du 23 mai 1943 au 6 septembre 1944;
- Messages reçus par "Fumeur" du 23 mai 1943 au 13 septembre 1944;
- Messages émis par "Marble" du 27 août 1941 au 8 octobre 1941;
- Messages reçus par "Marble" du 10 septembre 1941 au 7 octobre 1941.

L'ensemble, - ce simple énoncé en peut donner une idée, - est indispensable pour retracer l'immense travail accompli par "Clarence". Le professeur Henri Bernard s'en est du reste amplement servi pour écrire le livre remarquable qu'il a consacré à "Walthère Dewé, Un Géant de la Résistance" et pour lequel il a disposé des archives de M. Demarque avant que celui-ci ne les remette à "Imperial War Museum". Mais ce n'est médire d'aucun ouvrage d'histoire que de constater qu'il n'en est pas un qui épuise vraiment une documentation. Il reste toujours ne serait-ce que d'autres angles sous lesquels traiter les données des textes. Il y a aussi des comparaisons à faire en genre, en qualité et en quantité, entre les renseignements fournis par les divers services travaillant en Belgique. Il y a un parti à tirer de domaines particuliers abordés dans les courriers. Songeons par exemple à l'image d'une région donnée par les services de renseignements. Songeons encore aux renseignements d'ordre économique ou d'ordre politique sans compter tous ceux d'ordre militaire évidemment si importants pendant la guerre. Rien que dans les 163 courriers du service "Clarence" figurent des milliers et des milliers de notations qui, traitées d'une manière appropriée, pourraient fournir la matière de recherches d'un grand intérêt.

Malheureusement, - il faut bien le dire, - les documents se trouvent à Londres, avec interdiction faite à "Imperial War Museum" d'en céder des copies, et tout le contexte est en Belgique. Privés de points de comparaisons, éloignés des sources complémentaires, les chercheurs britanniques seront sans doute peu enclins à travailler sur quelques milliers de pages rassemblant une masse étourdissante d'indications à première vue disparates. Quant aux chercheurs belges, disposant, eux, des données auxquelles rattacher celles des archives "Clarence", on ne les imagine pas se transportant à Londres avec armes et bagages pour mener leur étude.

Bref, aurait-on voulu accumuler un maximum d'obstacles sur le chemin de ceux qui s'intéressent aux prestations remarquables du service "Clarence", on ne s'y serait pas pris autrement. Il est pourtant difficile

d'imaginer que telle puisse être la volonté de tous ceux qui, au péril de leur vie, ont fait une si ample moisson de renseignements contre l'occupant.

J. V.

c) Mission au Bundesarchiv-Militärarchiv de Fribourg-en-Brisgau

Une brève visite de travail, du 28 au 30 novembre 1973, nous a permis de prendre connaissance de l'organisation et des méthodes du Bundesarchiv-Militärarchiv. Les archivistes du Militärarchiv étaient disposés à répondre à toutes nos questions. M. Hauffe, chargé particulièrement de la conservation des documents des administrations allemandes d'occupation, nous procura toute l'aide désirable. Il nous signala notamment l'existence du fonds, jusqu'à présent inédit, du Major Bauman, qui fut durant l'occupation chef de l'Abteilung Z du Kommandostab de Bruxelles. Ce fonds d'archives, concernant surtout des organisations militaires et paramilitaires, a été microfilmé et sommairement inventorié par nos soins. Nous projetons d'en dresser un inventaire détaillé, pourvu d'une introduction et d'index.

Nous avons également étudié, sur base de l'abondant matériel cartographique conservé au Militärarchiv, la présence en Belgique des divisions allemandes et des grandes unités pendant la campagne des dix-huit jours. La comparaison des listes dressées d'après ces cartes et des documents conservés au Centre et au Centre de documentation historique de l'Armée belge laisse apparaître des lacunes importantes dans la documentation connue en Belgique. Une recherche ultérieure devra notamment avoir pour objet l'étude systématique des cartes relatives à toute la période de l'occupation et concernant les unités allemandes de combat, les unités au repos et les troupes d'occupation, afin de prospecter ensuite dans les archives mêmes les sources intéressantes pour les études du Centre.

W. M.

d) Mission aux Archives nationales à Paris

Avec l'autorisation de M. Yves Dubosq, directeur des Archives nationales, nous avons pu, les 8 et 9 juillet 1974, prendre connaissance des rapports d'écoute, conservés en France, des émissions allemandes destinées à la Belgique et à la France durant la période de janvier à mai 1945. La comparaison de ces rapports avec ceux retrouvés en Belgique pour la période allant de novembre 1944 à mai 1945 fournit d'intéressantes indications sur la nature et les méthodes de travail de la propagande allemande à cette époque. Des conversations avec M. Cézard, chef de la section contemporaine des Archives nationales, apportèrent des éclaircissements sur la provenance et le mode de rédaction de ces rapports d'écoute.

W. M.

e) Prali 1974 : un guide préliminaire de la documentation américaine sur la Résistance européenne

Lancées il y a un an à Prali, à l'initiative de l'Institut universitaire d'études européennes de Turin (voir Bulletin n° 5, p. 16-18), les recherches relatives aux sources américaines sur la Résistance européenne ont abouti en 1974 à une première réalisation : l'élaboration d'un guide général préliminaire par David W. Ellwood et James E. Miller. Le premier, chercheur britannique spécialiste des problèmes italiens, a travaillé six mois aux Etats-Unis. Aux National Archives de Washington, il a trouvé l'aide inespérée d'un archiviste des U.S.A., spécialiste lui aussi des questions européennes de la seconde guerre mondiale et chargé précisément de procéder à la mise à la disposition du public des documents considérés précédemment comme secrets. De leur collaboration est né ce guide sur le projet duquel s'est penchée la réunion internationale de Prali du 24 au 26 octobre 1974.

Les auteurs ont visé l'efficacité. Chaque institution, chaque fonds est présenté par une courte notice reprenant son histoire, la nature de ses archives, les conditions d'accès, les instruments de travail (finding aids) qui existent. C'est pourquoi, au bénéfice du chercheur européen, ils n'ont pas hésité à reproduire les introductions de certains Preliminary Inventories, dressés aux U.S.A., ou leur table des matières. De plus, pour quelques fonds auxquels ils se sont particulièrement attachés pour leurs recherches personnelles, ils détaillent la documentation. Ceci concerne principalement l'Italie.

Avec tous les défauts qui peuvent s'attacher à ce genre, - mal défini, - de travail, l'ouvrage permet certaines constatations essentielles. La principale est l'extraordinaire richesse, quasi inexplorée, des archives américaines pour l'histoire de la Résistance européenne et, au-delà de celle-ci, du déroulement de la guerre et de la libération des pays européens. Mais surtout cette richesse est valorisée par la politique exceptionnellement libérale des U.S.A. en matière d'accès aux archives officielles. Il résulte d'ailleurs d'une décision présidentielle qu'à la fin de 1975, toutes les pièces relatives à la seconde guerre mondiale seront rendues accessibles. Dès à présent, a-t-il été affirmé à Prali, un archiviste américain dispose du pouvoir de rendre accessible tout document demandé par un chercheur. Même pour certains dossiers de l'OSS aujourd'hui encore à la garde de la CIA, cette dernière devra justifier, après 1975, tout refus de communication.

Le guide présenté à Prali concerne en ordre principal les National Archives de Washington. Sont ainsi indiqués les fonds du Department of State, du War Department, de l'Office of The War Information, des Allied Operational and Occupation Headquarters, de la Foreign Economic Administration ainsi que la division des archives audio-visuelles.

En ce concerne l'histoire de Belgique, on notera donc que l'histoire des relations américaines avec le gouvernement Pierlot et le Congo

peut ainsi être étudiée. Mais grand également est l'intérêt des archives des divers services de renseignements militaires, de l'OSS (Research and Analysis Branch et Intelligence Files) et des Civil Affairs qui traitent aussi de l'après-guerre. On notera surtout que le libéralisme américain rend plus accessible à Washington les copies des archives du SHAEF (1) dont les originaux reposent à Londres ! La discussion de Prali a porté sur les moyens à mettre en oeuvre pour mettre fin à cette situation absurde pour les chercheurs européens.

Institutions officielles américaines et principes de conservation des archives aux Etats-Unis présentent cependant une complexité qui risque de faire perdre un temps précieux au chercheur ignorant de leurs rouages. La réunion de Prali a entendu à ce sujet un rapport extrêmement clair de James Miller, qui, espérons-le, trouvera rapidement un éditeur européen car il constitue une introduction indispensable à toute recherche aux U.S.A. sur la deuxième guerre mondiale. Bien des intervenants de la réunion ont exprimé le voeu que ce texte figure sous une forme ou l'autre comme introduction au Guide. Sur d'autres points encore la discussion internationale a permis d'apporter d'heureux correctifs au projet présenté. Elle a permis également d'indiquer de nouvelles directions de travail, notamment en ce qui concerne d'autres institutions américaines à prospector. Mais en cela comme pour tout, l'argent conditionne les projets et l'avenir risque de ne pouvoir être planifié selon les désirs exprimés, mais de dépendre plutôt d'occasions fortuites et d'initiatives individuelles. Aussi l'accord général s'est-il fait sur le rôle de "dispatching" européen (émetteur et récepteur d'informations) qu'aurait à jouer l'Institut de Turin en matière de recherches dans les archives américaines, et cela par le canal de représentants dans chacun des pays concernés. Pour la Belgique, notre Centre peut ainsi dès à présent offrir aux chercheurs qui auraient le désir et les possibilités d'aller aux Etats-Unis, quelques précieux instruments de travail pour rendre leur séjour le plus efficace possible.

J. G.

f) A propos du Colloque de Paris...

J'ai eu le privilège d'assister aux réunions du colloque international qui s'est tenu à Paris du 28 au 31 octobre 1974 sous la direction de M. Henri Michel, Président du Comité International d'Histoire de la 2e guerre mondiale. Il était consacré à la "Libération de la France", étant décidé que n'y seraient pas traités les problèmes strictement militaires.

Ceci explique d'ailleurs qu'aucun exposé belge ne fut entendu, tant il est vrai que notre rôle, important, dans le domaine du Renseigne-

(1) Supreme Headquarters Allied Expeditionary Forces.

ment (1) et dans celui de la libération proprement dite (2) n'entraînent donc pas directement dans le cadre des problèmes évoqués.

Privilège, car, au cours de ce colloque, il y eut vraiment quelques grands moments, soit lors de la présentation de synthèses de travaux d'historiens, français et étrangers, soit à l'occasion de témoignages d'acteurs, collaborateurs directs du général de Gaulle, membres du C.N.R. ou hommes des maquis. Il s'agit là, d'ailleurs d'une des particularités de ces séances. Un dualisme. Certains contant, souvent avec un grand talent mais aussi parfois avec un peu trop de passion, ce qu'ils avaient accompli ou vécu, les autres donnant de ces mêmes événements la vision de l'histoire, plus complète, plus impartiale mais combien plus froide. Cela aurait pu tourner à la confusion. Il n'en fut rien grâce à l'autorité d'Henri Michel et à la fermeté des divers Présidents de séance qui eurent parfois fort à faire car beaucoup de participants emportés par leur sujet auraient désiré dépasser le temps de parole bien court qui leur était imparti. Finalement tout s'est passé dans l'ordre et il s'est donc avéré qu'il était possible de confronter historiens professionnels et témoins privilégiés en une large rencontre dont ressort, en définitive, une vision meilleure de la réalité même si d'aucuns n'ont pas retrouvé l'image de leurs souvenirs. Mais c'est l'éternelle aventure de Fabrice del Dongo !

Tout chercheur a, bien entendu, du plaisir et de l'intérêt à rencontrer d'autres historiens spécialisés. Mais il lui est rarement aussi clairement montré combien l'Histoire comparée est utile, voire même nécessaire. C'est évidemment particulièrement vrai en ce qui regarde une période aussi courte que celle de la Seconde Guerre mondiale et, plus encore quand il s'agit de deux pays occupés d'une même zone géographique. L'attention d'un Belge était donc inévitable pour les sujets abordés, sauf cas exceptionnel comme celui de la libération de la Corse, par exemple. Mais pour tant d'autres, soit qu'ils nous aient été communs (des composantes de la Résistance aux problèmes de la répression), parfois à des degrés divers (je pense à la puissance relative des partis communistes dans nos deux pays), ou, au contraire différents fondamentalement (l'existence d'un gouvernement vichyssois), tous les problèmes traités lors de ce colloque devaient, pour nous, amener réflexion et, par voie de conséquence, enrichissement. Les questions posées ouvrent même parfois de nouveaux champs à cette recherche comparative et je pense ici, pour illustrer ce propos, à la communication de M. Alfred Sauvy au sujet de la démographie dans la France de 1944.

-
- (1) Trois à quatre mille Français ont servi dans les réseaux de Renseignement belges; les agents permanents, c'est-à-dire n'ayant d'autre activité que clandestine, homologués par la France Combattante y sont au nombre de 593 dont 216 morts à l'ennemi.
 - (2) En dehors des actions S. A. S., il s'agit surtout de l'oeuvre de la Brigade Piron qui fut engagée en Normandie avant de pénétrer à Bruxelles le 3 septembre.

Pour ces diverses raisons, qui tiennent à la fois du choix des sujets, de la manière de les aborder et de les traiter, je crois, très sincèrement que ce colloque fut une réussite complète. Les Actes en seront publiés et c'est une excellente initiative. Mais, dès à présent les exposés principaux peuvent être utilement consultés (1). Ils ne rendent cependant pas compte de la richesse des débats auxquels ont participé plus de 50 répondants et intervenants. Ils avaient tous des pièces à verser au débat ou un éclairage particulier à lui donner. Ce qui a fait que ces trente heures de séances publiques ne furent jamais lassantes, tout au contraire. Il en reste un pas supplémentaire accompli dans la connaissance de la réalité historique. Nous devons en remercier les brillants organisateurs de cette rencontre. Il est vrai qu'ils oeuvrent dans un pays, - M. Jacques Chirac l'a admirablement rappelé, - où l'histoire de la Seconde Guerre mondiale bénéficie de tous les soins qu'elle mérite.

J. D.

g) Colloque sur la Libération du Nord et du Pas-de-Calais (Lille, 2 et 3 novembre 1974)

Le samedi 2 et le dimanche 3 novembre 1974 a eu lieu, à l'Université des Sciences humaines, des Lettres et des Arts (Université de Lille III) un colloque sur la Libération du Nord et du Pas-de-Calais, qui constituait en quelque sorte la suite régionale du grand congrès international de Paris sur la Libération de la France. Les promoteurs du congrès parisien avaient d'ailleurs escompté que leur initiative trouverait davantage d'échos dans les régions. Mais il n'y a eu finalement d'essaimage qu'à Montpellier, dont l'université compte un Institut d'Histoire militaire aussi actif qu'original, et à Lille, où le professeur Etienne Dejonghe est le pro-

-
- (1) M. BAUMONT, Problèmes politiques de la Libération; M. BROUILLET, Le général de Gaulle et la Libération de la France; M. AGULHON, Les communistes et la Libération de la France; Général d'Armée GAMBIEZ, La libération de la Corse; M. BLUMENSON et Général JILINE, La place de la France dans la stratégie alliée; M. UMBREIT, La stratégie défensive de l'Allemagne; M. A. SAUVY, Economie et démographie de la France au printemps de 1944; M. PAXTON, Le régime de Vichy en 1944; M. HOSTACHE, L'organisation de la Résistance au printemps de 1944; Colonel DELMAS, Conception et préparation de l'insurrection nationale; M. Ch.-L. FOULON, Prise et exercice du pouvoir en province; Colonel LE GOYET, Quelques aspects des problèmes militaires pendant la libération du territoire; Colonel MICHALON, L'amalgame F.F.I. - 1ère Armée et 2e D.B.; M. BOUDOT et Mme WORMSER-MIGOT, Le retour des prisonniers, déportés, requis, réfugiés; M. BAUDOT, L'épuration; M. REMOND, Les problèmes politiques au lendemain de la Libération; M. BOUVIER, Les problèmes économiques au lendemain de la Libération.

moteur de recherches très intéressantes sur la seconde guerre mondiale dans le nord de la France.

L'Université de Lille III avait bien fait les choses. L'organisation était excellente. Elle favorisait les contacts personnels, toujours si utiles entre gens s'intéressant aux mêmes problèmes. La dimension moyenne du colloque, la qualité de l'accueil, la valeur des communications ont contribué à créer un climat particulièrement agréable.

Le colloque de Lille a été beaucoup mieux qu'un prolongement du congrès de Paris. Il en a été un complément important, fondé sur les originalités régionales. La méthode suivie était la même, faisant alterner exposés d'historiens et témoignages d'acteurs. L'application a pu sans doute être plus souple à Lille grâce à une moindre affluence. Ce libre dialogue présente évidemment des risques dès lors que les sujets abordés restent brûlants. Mais jamais le ton n'a monté et la qualité des interventions a été pour beaucoup dans l'excellente tenue de ces assises lilloises.

Le soin de planter le décor militaire de la Libération est revenu au directeur du Centre. Ce n'était que le lever du rideau. Le professeur Yannakakis a présenté ensuite un des grands thèmes du colloque en parlant de "La prise du pouvoir et ses problèmes". Il s'agissait notamment de sonder les intentions du parti communiste et d'examiner les circonstances de l'implantation de l'administration gaulliste. L'après-midi a été consacrée tout entière à la communauté polonaise. M. J. Michel a fait rapport sur son évolution. Le professeur Jan Zamojski, de l'Université de Varsovie, lui a succédé pour parler de "La Résistance polonaise en France". Le dimanche matin a été voué aux problèmes politiques de 1944 à 1947. M. Ch. L. Foulon a fait un brillant exposé sur "L'idée de 'Région' au lendemain de la guerre". Le professeur Etienne Dejonghe évoque ensuite avec beaucoup de compétence "Les reclassements politiques 1944-1947". L'après-midi a permis un vaste tour d'horizon des problèmes économiques et sociaux. Le professeur Jean Bouvier, de l'Université de Paris VIII (Vincennes), a donné une preuve nouvelle de son talent par la manière dont il a présenté le rapport : "Région et nation: Réformes de structure, nationalisation des Houillères et crise sociale". Le professeur Mme Odette Hardy a lu enfin son étude : "Permanences et mouvements dans un pôle industriel : le Valenciennois de septembre 1944 à 1947".

Les rapports, hormis ce dernier, celui de M. Foulon et le tout premier, étaient des rapports de synthèse. Ils tiraient la quintessence d'une série de communications écrites envoyées à l'avance aux participants. Cette formule offre de nombreux avantages. Elle permet d'insérer un nombre inaccoutumé de contributions écrites dans les limites d'un colloque de deux jours. Elle évite l'écueil de ces auteurs qui relisent mot à mot, à la tribune, un texte que l'auditoire a déjà lu. Elle donne à des rapporteurs de qualité l'occasion d'appliquer leur maîtrise à l'exposé de grands sujets. Elle laisse enfin un maximum de temps aux discussions. Avec l'assistance réunie à Lille, une formule aussi heureuse ne pouvait que conduire à un franc succès.

J. V.

4. Recherches en cours

a) Les activités belges au Portugal

Depuis la parution des précédents Bulletins (n° 4, mars 73, p. 39-40; n° 5, novembre 73, p. 26-27), nos recherches sur les activités belges au Portugal et en Espagne pendant la guerre ont fortement progressé non seulement grâce au précieux concours de nombreux témoins, mais aussi grâce à d'importants apports d'archives privées.

M. l'Ambassadeur André Motte nous a fort obligeamment mis en rapport avec des personnes demeurant en France, qui furent fort actives dans le domaine du renseignement. C'est ainsi que nous avons eu notamment à Pau plusieurs entretiens avec Madame de Blignièrès, qui fut avec René Proumen (de Chaineux) à la tête d'un réseau de renseignements nommé "Ferdinand et Isabelle - Les rois catholiques", - réseau en marge des réseaux officiels français, - qui assura en février 1943 le passage des Pyrénées du major belge Gilliard et de sa femme. Outre ces entretiens, Madame de Blignièrès nous remit un paquet de documents et d'intéressantes photos. En sa compagnie, nous sommes également allé voir Monsieur Gaston Berdance, qui nous remit des documents, ainsi que Madame Elise Pujo, qui appartint à un réseau polonais. Toutes ces personnes nous donnèrent des informations de première main sur les fameux "passages" des Pyrénées et sur les "guides" basques. Nous avons encore eu un sympathique contact avec une de ces familles de guides, les Elissalde, et nous nous sommes rendu sur les lieux de ces passages, qui de Saint-Michel (près Saint-Jean-Pied-de-Port) menaient à Burguete, par Valcarlos et Roncesvalles (col de Roncevaux).

D'intéressants entretiens avec M. Maurice Dubois et M. Raoul Derivière nous ont permis de recueillir des renseignements sur la Sûreté belge au Portugal et aussi sur les mouvements de Résistance auxquels ils appartenaient en Belgique avant d'être obligés de quitter le pays. M. Francis Bolen nous a relaté l'action du service de presse de la Légation belge à Lisbonne, surtout le fonctionnement et la diffusion des Dépêches belges, tandis que le Cdt Albert Hubert nous a décrit la passionnante et courageuse équipée du bateau "René-Paul", qui faisait la navette entre Lisbonne et Gibraltar et assumait ainsi dans de difficiles conditions le transfert de très nombreux Belges qui désiraient rejoindre la Grande-Bretagne. Mme la Baronne Donny, Mme D'Hoop et M. le Baron Eeman ont évoqué de façon suggestive la vie des milieux belges de Lisbonne, ainsi que l'action de la Sofina. Le point de vue, particulièrement intéressant, des "transitaires" nous a été donné par M. Laurent Wertz (récemment décédé) et surtout par M. Gérard Hyman, qui nous a raconté de façon très circonstanciée les péripéties de son passage par la France et le Portugal, ainsi que son action au Congo belge.

Nombre de témoins importants résidant encore au Portugal, nous

avons effectué une mission dans ce pays au cours du mois d'avril 1974, qui fut d'autant plus fructueuse qu'elle avait été excellemment préparée par les contacts pris par M. Michez, président de la Chambre de commerce belge de Lisbonne. Nous avons procédé à l'enregistrement d'entretiens avec Mme Davidofe, sur la Hicem et la situation des juifs au Portugal, sur l'aide apportée conjointement par les Oeuvres belges et la Hicem aux réfugiés juifs; avec M. le Professeur Amzalak, ami personnel de feu le Président Salazar, sur les mêmes sujets; avec M. John De Stoop, sur la politique étrangère de Salazar avant et pendant le conflit mondial, ainsi que sur les questions de l'aide aux réfugiés, de l'établissement d'une Sûreté et du ravitaillement; avec Mme Cypriano, ancienne secrétaire générale des Oeuvres belges, sur les activités de cet organisme; avec M. Chagas, sur le sauvetage du Cdt Hubert, futur capitaine du "René-Paul", et sur la personnalité de certains membres de la Sûreté; avec M. et Mme Defays, sur le premier accueil aux réfugiés de 40; avec M. Heirbrant, qui s'occupa de la comptabilité de divers organismes caritatifs, sur le fonctionnement et les activités de ces organismes (A.M.B., C.C.R.B., etc.); avec Mme Stockmans, sur la question du ravitaillement; avec M. Neuvy, sur l'aide apportée par le sénateur François aux Belges passant par Marseille et sur une mission remplie par M. Neuvy pour M. Motte; enfin, avec M. Guillaume, proche collaborateur de M. Michez pendant la guerre.

Outre ces entretiens enregistrés, nous avons eu à Lisbonne des contacts avec M. Demoustier, Mme Hubert, Mme Lebrun, M. le Colonel Leslie, tandis que M. Michez voyait de son côté Mme Dumoulin. Nous avons également rencontré M. Machado de Faria, professeur à l'Université de Lisbonne et historien de grand renom, et M. le Général Santos Costa, ancien ministre de la Défense nationale et proche collaborateur du Président Salazar, qui assure la publication volumineuse des documents diplomatiques portugais de 1936 à 1947. A Coimbra, nous avons rendu visite à M. le Professeur Planchard, consul de Belgique, qui nous a donné des papiers éclairant ses activités culturelles pendant la guerre. M. Wery, ambassadeur de Belgique à Lisbonne, nous a encore reçu avec une grande amabilité et nous a promis de grandement faciliter nos recherches ultérieures; il nous facilitera notamment l'accès à certaines sources d'archives.

A l'occasion de ce séjour au Portugal, d'importantes collections d'archives privées nous ont été confiées par M. De Stoop (3 dossiers sur le ravitaillement, 1 dossier sur l'année 40), par M. Demoustier (plusieurs dossiers sur le ravitaillement et sur l'activité de la Croix-Rouge), par M. Heirbrant (volumineux dossiers sur la comptabilité des organismes caritatifs et sociaux). Divers documents et photos nous ont été obligeamment prêtés ou donnés par Mme Hubert, Mme Cypriano, Mme Stockmans, Mme Dumoulin. M. Leslie, qui participa à la libération du territoire belge en 1944, nous a remis également des papiers. A la suite de ce séjour au Portugal, nous avons le sentiment que les recherches relatives aux activités des Belges au Portugal pendant la guerre, certes déjà très prometteuses depuis leur début, deviennent maintenant réellement productives, surtout par leur important apport d'archives.

H. F.

b) Les Belges en Grande-Bretagne (1940-1945)

Parmi les multiples aspects de la participation de la Belgique à l'effort de guerre allié, de 1940 à 1945, un des plus négligés par les historiens est sans conteste la question des activités des Belges émigrés en Angleterre.

Une première image de cette période peut être donnée par les renseignements tirés des émissions de la B.B.C., de la propagande du gouvernement belge de Londres et même de la propagande allemande, qui chercha à jeter dans l'opinion publique belge le discrédit sur ce gouvernement. Quant aux ouvrages, mémoires ou articles de journaux, publiés après la guerre par des hommes politiques ayant joué un rôle à Londres, ils font souvent figure de plaidoyers "pro domo" et n'envisagent généralement que la haute politique. Il faut cependant bien convenir que les sources contemporaines ne nous offrent qu'une vision subjective des événements et que l'histoire de cette période ne peut se limiter aux écrits de quatre ou cinq personnalités politiques. A côté d'eux, il y eut 21.500 Belges, qui vécurent aussi ces événements, et, le plus souvent, à des postes de combat et dans des circonstances moins confortables. A leur sort et à leurs aventures, on n'a jusqu'à présent prêté guère d'attention.

Si, parmi les sources privilégiées de notre sujet, nous prenons par exemple l'hebdomadaire Belgique indépendante, organe du gouvernement belge à Londres, nous constatons évidemment que ce périodique, au reste rédigé dans un excellent style journalistique, ne pouvait donner qu'une image flatteuse de la vaillante petite communauté belge. Il eut été, en effet, impensable de fournir au Docteur Goebbels le moindre élément de propagande ! Ainsi durant toute la durée de sa parution, du 5 décembre 1940 au 15 juin 1945, le journal la Belgique indépendante ne dévoilera-t-il pas la plus petite vilénie. On y cherchera en vain une allusion aux nombreux incidents survenus à Londres : frictions entre l'ambassadeur Cartier de Marchienne et les parlementaires, démêlés entre le ministre Marcel-Henri Jaspar et l'ambassadeur, échos de cette dernière polémique dans le Times, incident "Gailly" et incident "Rolin"; de même, on ne pipera mot de la triste situation des forces armées belges de 1940 à fin 1942, ni des centaines de réfugiés qui ne voulurent pas demeurer en Grande-Bretagne et pour qui furent prises des mesures de rapatriement, ni des procès à l'encontre de militaires belges qui s'opposèrent à la politique du gouvernement, ni de l'exécution d'espions belges arrêtés en flagrant délit, ni des dizaines de compatriotes jugés indésirables et internés à l'Île de Man, etc, etc.

Nous nous employons à étudier de façon complète les activités des Belges à Londres, essentiellement sur base des nombreux témoignages que nous avons recueillis, ainsi que des sources d'archives britanniques, allemandes et belges, que nous avons pu consulter. Cette confrontation de témoignages nous permet de broser un tableau non seulement des milieux politiques, mais aussi de la vie de la "piétaille" belge en Grande-Bretagne. Sans travail, sans argent, sans relations, ignorant la langue anglaise et découragés aussi par les peines et les angoisses endurées, les quelque 21.500 exilés belges durent chercher leur place au sein d'une

nouvelle communauté étrangère, dans laquelle ils venaient à bon droit s'insérer.

Nous espérons que nos recherches à ce sujet, menées depuis deux ans, déboucheront cette année sur une étude intitulée Les Belges en Grande-Bretagne (1940-1945).

Carlo G. SEGERS

5. Enquêtes

a) La Résistance et la seconde guerre mondiale dans les collections des musées belges

A la suite d'une demande de renseignements du prof. J. R. Bennett de l'University of Arkansas (E. U.), le Centre a entrepris en septembre et octobre 1973 une enquête auprès des musées belges afin de repérer ce que ces institutions possèdent au sujet de la deuxième guerre mondiale et, en particulier, au sujet de la Résistance. Sur base de listes de musées, fournies par les ministères de la Culture (française et néerlandaise), et d'informations déjà en possession du Centre, un questionnaire a été adressé à 59 musées de Bruxelles et de Wallonie et à 50 musées de Flandre. Au 31 décembre 1973, respectivement 34 et 29 réponses à ce questionnaire étaient parvenues au Centre. Le dépouillement de ces réponses permet d'attester la présence d'objets ou de documents intéressant la deuxième guerre mondiale, dans les collections de 27 musées belges, dont 11 comportent des sections importantes pour cette période de l'histoire ou lui sont même entièrement consacrés.

La nature des collections relatives à la deuxième guerre mondiale est très variée. Outre des armes, des munitions, des engins de guerre, des uniformes, ces collections se composent encore de matériel de sabotage ou de renseignement, de photos, de documents d'archives, d'affiches, de tracts, d'ouvrages imprimés, de journaux clandestins, etc...

Les musées les plus importants sont situés à Breendonk (Mémorial national du Fort), Bruxelles (Musée national de la Résistance, Musée royal de l'Armée), Dadizele (Spear-Head), Huy (Fort de Huy), Mons (Musée communal du Centenaire), Namur (Musée d'armes), Nevele (Rietgaverstede heemsmuseum), Ostende (Oorlogsmuseum Rosseel-Leemans), Tournai (Musée militaire de la Tour Henry VIII) et Tubize (Musée de la Porte). Ce recensement, bien que sommaire et provisoire, donne un aperçu des ressources des musées belges sur le sujet de la deuxième guerre mondiale, permet peut-être la découverte de nouveaux documents et suggère des possibilités d'illustration pour des études sur la Belgique pendant la deuxième guerre.

H. F.

b) Films sur la Belgique pendant l'occupation

En vue du colloque international consacré au "Cinéma et Seconde Guerre mondiale" et organisé, à Londres, par l'Imperial War Museum du 23 au 27 septembre 1974, le Centre a mené une enquête sur les films relatifs à la Belgique sous l'occupation. Non seulement le titre des films, mais aussi tous les autres renseignements étaient consignés sur des formulaires spéciaux, afin de permettre ultérieurement la confection de fiches techniques complètes.

Une première analyse sommaire des réponses à cette enquête, émanant de 10 institutions et de deux particuliers, montre que la collection la plus importante de ces films est conservée au Service cinématographique de l'Armée, qui, outre ses propres acquisitions, est détenteur des films qui, pour des raisons de sécurité, lui ont été confiés par d'autres institutions, notamment par l'Auditorat-général.

A l'occasion de cette enquête, nous avons malheureusement appris qu'un fort intéressant lot de films, cédé autrefois par les autorités militaires britanniques à notre ministère de l'Instruction publique, avait été entièrement détruit lors de l'incendie de juin 1947 qui ravagea les locaux de ce département situés chaussée de Louvain à Bruxelles.

F. S.

c) Photos de la libération de la Belgique

A l'occasion du 30^e anniversaire de la libération de la Belgique, la plupart des journaux et périodiques belges ont publié des articles très détaillés, souvent richement illustrés de photos inédites. Le Centre, qui ne possède que relativement peu de photos sur la libération, en profita pour adresser aux rédactions de ces journaux une demande écrite afin d'obtenir sinon les photos originales, du moins des copies de ces documents iconographiques.

Nous avons ainsi pris contact avec 17 journaux et hebdomadaires; nous avons reçu 14 réponses, dont 7 nous ont procuré un total de 21 photos, remarquables documents d'époque. Deux autres journaux nous ont signalé les institutions ou les particuliers qui leur avaient prêté des photos et à qui nous nous sommes alors directement adressés. Un seul journal ne nous a pas répondu.

F. S.

6. Expositions

a) Exposition à Sint-Amandsberg

Le 29 avril 1974, le Vermeylensfonds et le Davidsfonds ont organisé conjointement à Sint-Amandsberg une soirée consacrée à la Deuxième Guerre mondiale, au cours de laquelle Mme Els De Bens fit un exposé sur "Ons land tijdens de bezetting" ("Notre pays sous l'occupation"), traitant en particulier le problème de la presse censurée. A cette occasion, le Centre prêta son concours à la mise sur pied d'une petite exposition, illustrant l'exposé de la conférencière par des photos, des tracts clandestins et des exemplaires de journaux censurés.

Wouter STEENHAUT

b) Exposition à Rièzes (26 mai 1974)

Le 26 mai 1974, Rièzes a commémoré le trentième anniversaire de la libération du pays. Rièzes, dans l'arrondissement de Thuin, est entouré d'immenses bois se prolongeant jusqu'en France. Dès 1942, les Milices Patriotiques de Schaerbeek y avaient établi un camp de refuge, d'où furent évacués de nombreux résistants ou aviateurs alliés traqués par l'ennemi. Le village fut investi en février 1944 par les troupes allemandes, qui firent une rafle de quarante otages, dont plusieurs furent déportés en camp de concentration. Tous ces souvenirs furent rappelés à l'occasion de cette commémoration, par M. le bourgmestre Roynet, qui accueillit de très nombreuses personnalités, dont M. Charles Hoste, président des Milices Patriotiques de Schaerbeek, M. Nols, bourgmestre de Schaerbeek, M. Leburton, ancien premier ministre, etc.

Notre Centre avait prêté son concours au montage d'une exposition, qui mettait en évidence le rôle important joué par cette région dans la résistance. L'appel lancé par le bourgmestre auprès de la population permit également de rassembler une documentation originale, dont le Centre a pu prendre des copies, qui figurent à présent dans ses collections.

André CORDEWIENER

c) Le 30e anniversaire de la libération de Bruxelles

Du 24 septembre au 6 octobre 1974, s'est tenue à l'hôtel de ville de Bruxelles une exposition commémorant le 30e anniversaire de la libération de la ville. Lors du vernissage, le 23 septembre, M. P. Van Halteren, échevin des Beaux-Arts, prononça une allocution de bienvenue et d'introduction à l'exposition, tandis que M. Henri Bernard brossa, dans son discours académique, un tableau des événements qui se déroulèrent depuis le D-Day

jusqu'à la libération de Bruxelles et d'Anvers; professeurs et élèves de l'Académie de musique de la ville de Bruxelles apportèrent leur concours à cette manifestation par des poèmes, des récitations et des chants dédiés à la Résistance. Parmi les nombreuses personnes qui assistèrent à ce vernissage, on remarqua notamment la présence du bourgmestre M. Cooremans, de l'échevin M. Van Halteren et de différents membres du Comité scientifique du Centre, Melle de Landsheere, MM. Régibeau, Segers, Charles.

L'exposition elle-même était centrée sur cinq thèmes : la campagne des dix-huit jours, le début de l'occupation, la vie quotidienne sous l'occupation, la Résistance et la libération. L'accent fut mis autant que possible sur la comparaison entre la propagande et la réalité. Cette exposition était surtout destinée à la jeunesse scolaire, qui avait en même temps l'occasion d'entendre des exposés sur la Résistance, donnés par MM. J. Vanwelkenhuyzen, directeur, et J. Gotovitch, assistant du Centre. Les services du Centre participèrent également à l'organisation de l'exposition.

W. M.

7. Recherches menées avec l'aide du Centre

Après des recherches effectuées au Centre et dans d'autres dépôts d'archives, M. John Gillingham, Ph. D., de l'University of California, a publié un article sur The Baron de Launoit: a case study in the "politics of production" of Belgian industry during nazi occupation, dans la Revue belge d'histoire contemporaine, t. V, n° 1-2, 1974. M. le professeur Werner Warmbrunn, de Pitzer College, Claremont (E.U.) est venu, au cours de deux longs séjours de travail en 1974 et 1975, se familiariser avec la problématique de l'occupation en Belgique, en vue de la publication d'un ouvrage sur Belgium during the second world war. Melle Jonna Poulsen, de l'Université de Copenhague, a travaillé sur la Belgian Exilpolicy during the second world war, tandis que Mme Mieke Sertyn et MM. Henri Vannoppen et Luk Kongs ont utilisé les collections du Centre pour leurs thèses de doctorat.

Pour leur mémoire de licence, ont fait appel à la documentation du Centre : MM. Eric Boels (RUG) et Alfred Belleflamme (UCL), Melle Arlette Cige (ULB), MM. Tony Claeskens (KUL), Emmanuel De Decker (UCL), Jacques Klapholz (ULB), Melles Dominique Nokerman (UCL) et Françoise Peemans (UCL), MM. Erik Pertz (ULB), Peter Scholliers (VUB), Michel Staszewski (ULB), Philippe Thayse (ULB), Michel Vanbergen (ULB), Luk Vandembroucke (VUB), Willy Vandervorst (ULB), Rudi Vandoorslaer (RUG), Wim Van Rompaey (VUB), Melle Anne-Marie Vriends (VUB) et M. Edouard Wanlin (ULB).

Quatre élèves officiers de l'Ecole royale militaire vinrent demander conseil au Centre; des étudiants de la VUB, de l'ULB, de l'UCL,

de l'INSAS et du RITCS utilisèrent les collections du Centre pour des exercices de séminaire. De nombreux autres chercheurs travaillèrent au Centre pour leurs ouvrages ou publications : MM. Roger Anthoine et Jean-Pierre Challe, M. le professeur J.-L. Charles, MM. A. Decker, Jacques de Launay, Henry de Pinchart, J. Dillen, Mme Goossens, MM. Jan Harde- man et Eric Lepeer, Melle Libon, M. Jos Libotton, Melle Rieussec (France), M. le professeur J. Stengers et M. Zwaan (Pays-Bas). La RTB et la BRT s'adressèrent également au Centre et profitèrent de ses conseils et de ses collections.

Au total, la salle de lecture du Centre reçut 99 visites durant le dernier trimestre de 1973, 428 visites au cours de l'année 1974 et déjà 363 visites pendant le premier semestre de 1975.

W. M.

B. ARCHIVES - BIBLIOTHEQUE - COLLECTIONS

1. Archives

a) SERIE A : Autorités alliées

- AS 1 SHAEF, Court of Inquiry, enquête relative à l'affaire Laplasse.

b) SERIE B : Belgique, Institutions diverses

- B 12 Procès-verbaux du Comité Permanent du Conseil de Législation de 1938 à 1947 (Microfilm 72).

c) SERIE C : Partis politiques et mouvements culturels

- C 1 Archives DEVLAG

L'inventaire des archives de DeVlag, qui sera publié par le Centre, ne fut pas pour nous une tâche aisée, en raison du manque de classification et de l'état épars de la grande masse des documents. Ce fonds d'archives de la Duitsch-Vlaamsche Arbeidsgemeenschap (ou Deutsch-Vlāmische Arbeitsgemeenschap) renferme des documents transmis au Centre par l'Auditorat général et par des particuliers. Bien que notre propos initial ne fût pas de mener une étude détaillée de cette organisation, nous fûmes rapidement confrontés avec les aspects historiques de DeVlag. Il est en effet impensable d'entreprendre le classement des papiers d'une institution si complexe et en rapide évolution sans en établir au préalable

l'organigramme. Pour des raisons méthodologiques et pratiques, nous avons classé les documents selon leur organisme d'origine. Ainsi, nous nous sommes efforcés, dans la mesure du possible et compte tenu des sources conservées, de reconstituer les organes de structure de DeVlag.

Wouter STEENHAUT
Maurice VAN DE STEEN

- C 3 Papiers de petits groupements national-socialistes en Flandre

Cette série renferme de petits fonds d'archives qui témoignent de l'existence éphémère du Nationaalsocialistische Beweging in Vlaanderen (N.S.B.i.V.) (cote : 1 C 3), du Nationaalsocialistische Beweging-Vlaanderen (N.S.B.V.) (2 C 3) et du Nationaalsocialistische Vlaamsche Arbeiderspartij (N.S.V.A.P.) (3 C 3). Ces documents illustrent la volonté de la Militärverwaltung de ne reconnaître en Flandre qu'un seul mouvement, en l'occurrence le V.N.V., ce qui entraîna en mai 1941 la constitution du V.N.V. en mouvement unitaire, ainsi que les tentatives d'infiltration et de réaction de la S.S. par le biais de la Vlaamse S.S. et, plus tard, de DeVlag. Un inventaire doté d'index cumulatifs détaillés facilite aux chercheurs la consultation de ces archives.

W. M.

- C 4 Archives de la C.C.W. (Communauté culturelle wallonne)

La Communauté culturelle wallonne est un organisme créé en 1941 sous l'impulsion et grâce aux subsides de la Propaganda Abteilung Belgien. Elle s'efforça de détacher les hommes de lettres et les artistes wallons du courant francophile pour mettre en valeur les liens culturels entre la Wallonie et l'Allemagne. Sous la présidence de Pierre Hubermont, la C.C.W. s'organisa en Chambres régionales, orchestrée par un secrétariat général. Elle tint des "Journées culturelles", s'efforça de monter des expositions d'artistes wallons et allemands, organisa des voyages culturels en Allemagne pour les artistes wallons, ainsi que des vacances culturelles dans le Reich pour les enfants wallons. Ses subsides lui permirent d'éditer une luxueuse revue intitulée Wallonie, qui parut d'octobre 1941 à août 1944. Trois cent soixante pièces d'origines diverses ont été réunies sur le sujet : correspondance de la présidence, du secrétariat général, des chambres régionales liégeoises et verviétoises, des rapports d'activité ainsi que des publications diverses. Un inventaire détaillé de ces pièces existe au Centre.

André CORDEWIENER

- C 5 Archives des A.G.R.A. (Amis du Grand-Reich allemand)

L'A.G.R.A. qui se donnait le sous-titre de Mouvement national-socialiste wallon fut créé en 1941, sous la présidence de Scaillet et avec l'appui de la Propaganda Abteilung. Son nom exposait clairement ses intentions. Son programme affirmait les nécessités sociales d'un état ra-

ciste basé sur les principes du national-socialisme en Wallonie. Il reconnaissait le Führer comme chef spirituel. L'A.G.R.A. fit de la propagande pour l'engagement dans le corps motorisé NSKK, dans l'organisation Todt, dans la Waffen-SS, ainsi que pour le séjour d'enfants wallons en Allemagne. Un inventaire de trente-deux pièces concernant cet organisme est conservé au Centre.

André CORDEWIENER

d) SERIE JP : Manuscrits et journaux personnels

Outre l'apport considérable, dont ce Bulletin traite par ailleurs, dû aux émissions de la RTB consacrées à l'exode, cette série s'est enrichie de nombreux documents, parmi lesquels il convient de citer :

- JP 049 Général LAVRY, souvenirs relatifs au Ministère de la Défense nationale en France et à la captivité en Allemagne.
- JP 116 Gustave LEFEVBRE, Carnets personnels 1938-1946, 5 carnets avec index sommaire.
- JP 117 Joseph DELORY, Marcinelle, Journal 1940, dact. 63 p.
- JP 118 Maurice PLANQUART, 4 carnets ms.
- JP 120 R. CORDEWIENER, Stalag IA, dact. 62 p.
- JP 186 A.-E. JANSSEN, Parallèle entre les deux occupations (don du Baron Ryelandt).

Rappelons qu'un index systématique détaillé permet de retrouver tous les sujets abordés par les 194 manuscrits et journaux personnels rassemblés jusqu'ici au Centre.

J. G.

e) SERIE L : Londres

- LK 4 Commissariat au Rapatriement : correspondance (août-novembre 1944).
- LK 5-6 Archives de la vie culturelle à Londres

Melle Sarah Huysmans, haut-fonctionnaire du Ministère de l'Instruction publique, Section des Beaux-Arts a remis au Centre divers dossiers relatifs à des initiatives belges en matière culturelle à Londres. Ainsi les Procès-verbaux de la Maison des Musiciens Belges (1940-1942) rendent compte de l'effort fourni dans le domaine musical (Cote Centre LK 5). Une activité fort originale de la Belgique en Grande-Bretagne fut le Théâtre de Marionnettes créé à son initiative. De 1941 à 1943, il amusa grands et petits tout en contribuant à raffermir le moral et à utiliser divers talents d'auteurs et de comédiens réfugiés. Obtenir du bois pour fabriquer marionnettes et théâtre n'était pas le plus aisé de leur tâche. Les archives complètes de cette initiative figurent au Centre sous la cote LP 3. Du même donateur signalons également quelques pièces relatives à l'activité du Département de l'Instruction publique (LP 1), à l'oeuvre du Colis

Alimentaire (LK 6) et enfin plusieurs photographies de la période.

J. G.

- LK 7 Papiers William UGEUX

Chef du Service Zéro puis du Poste de Commandement Belge (P.C.B.), William Ugeux est ensuite nommé directeur général à la Sûreté belge à Londres. Il a remis au Centre les quelques dossiers qu'il possédait encore concernant le fonctionnement de cette institution. Après inventaire, certaines de ces pièces seront consultables au Centre. Les archives remises comprennent également des fragments de courriers de Zéro. Ils complètent les papiers de ce réseau déjà en notre possession (voir inventaire D. Vercauteren et J. Gotovitch).

J. D.

f) SERIE M : Militärbefehlshaber in Belgien und Nordfrankreich

Par suite d'un dépôt par les AGR au Centre, nous sommes entré en possession d'un fonds de documents provenant de la Maison du NSDAP à Bruxelles englobant les diverses activités couvertes par ce parti en Belgique, principalement l'action sociale en faveur des civils allemands en Belgique : DAF, DRK, NSV, WVH. De même les archives partielles de la 2ème Brigade NSKK, composée principalement de sujets allemands figurent désormais dans nos fonds. Ils seront classés ultérieurement.

- MK 3 Sicherungsregiment 16, anciennement Grenzwachtre Regiment Clüver

Ce régiment garde frontière, en garnison en Belgique depuis 1940, se transforma en 1943 en régiment de sécurité et intervint principalement dans la lutte contre les maquis. Deux dossiers d'ordres réglementaires qui nous sont parvenus permettent de recenser quelques actions menées par ce régiment dans la lutte contre la résistance belge.

- MV 4 Propaganda Abteilung, Gruppe Presse. Documents de la Hoover Institution Ts World War II, Prop. Germany, N 277. (copies, un portefeuille)

Ce dossier, transmis par les auteurs de l'An 40, comporte essentiellement la traduction allemande de multiples tracts et journaux clandestins saisis par les Allemands.

J. G.

g) SERIE P : Papiers personnels

- PB 2 Nachlass Major BAUMANN (Microfilm)

Le major Baumann fit pendant l'occupation partie du Kommandostab du Militärbefehlshaber Belgien Nordfrankreich à Bruxelles. Chef

de l'Abteilung Z, il était chargé des relations avec les unités militaires collaboratrices ne dépendant ni de la Waffen-SS ni de la Luftwaffe, donc essentiellement de la Vlaamse Wacht, de la Garde Wallonne et, jusqu'en 1943, de la Légion Wallonie. Ces archives éclairent la formation et les dessous politiques de ces unités.

W. M.

- PD 13 A. DUMONT, Verviers : 1 dossier relatif au SVTW.

- PD 14 Professeur de STURLER

Documents du Comite tegen het Neofascisme, Londres 1944. Préparation, rédaction et suites d'un manifeste élaboré à Londres dans les milieux néerlandais en réaction à certaines tendances autoritaires dans ces milieux.

- PD 16 J. DELVOYE-SCHEEN : Résistance à la gare de Flémalle-Haute.

- PD 17 Léon DEBEVE : Documents reçus à Londres de Belgique occupée et notes de la CEPAG.

- PD 18 Papiers Raymond DELHAYE

Mme Raymond Delhaye, veuve du secrétaire général f. f. du ministère de la Santé publique et du Ravitaillement en 1940, a mis à la disposition du Centre deux volumes d'archives. Le premier volume, intitulé "La reddition de Bruxelles", renferme un grand nombre de lettres contenant les réactions de diverses personnalités à la publication par Raymond Delhaye, en mai 1941, de "La reddition de Bruxelles le vendredi 17 mai 1940". On sait, en effet, que Raymond Delhaye, assisté des membres de l'ambassade d'Espagne, prit en mai 1940 les premiers contacts avec l'armée allemande pour préserver Bruxelles de la destruction. Il fut ensuite étroitement mêlé aux négociations qui se déroulèrent à l'hôtel de ville et entraînèrent la reddition de la capitale. Le second volume concerne la nomination le 16 mai 1940 de Raymond Delhaye comme secrétaire général et surtout son départ, quelques mois plus tard, du ministère de la Santé publique et du Ravitaillement. A l'occasion de sa démission, Delhaye prononça, en présence de ses collègues secrétaires généraux, un important discours, le 24 septembre 1940. Il diffusa ensuite le texte de son discours parmi de nombreuses personnalités, dont les lettres de réponses constituent l'essentiel de ce volume. Les documents de ces deux volumes ont été reproduits sur microfilm.

Jean GALLANT

- PJ 2 Jules JANSSENS : 1 dossier relatif à l'activité du réseau Zéro.

- PJ 3 Camille JORDAN : 1 liasse de notes et documents relatifs à la politique de neutralité.

- PK 3 Armand KIRSCHEN : 1 liasse, activité de M. AK à Buenos Aires, 1941.

- PL 3 Georges H. LUCHIE

M. Luchie a remis au Centre l'ensemble des documents rassemblés pour l'élaboration de son ouvrage, La Belgique au temps de l'occupation, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 1972. Cet ensemble de 7 fardes, classées chronologiquement, comporte notamment d'intéressants rapports sur la Belgique occupée élaborés pour plusieurs réseaux, dont Mill et Hotton.

- PM 5 Colonel de MONTJOIE : 1 dossier relatif à la vie en Belgique occupée. Témoignage sur le GQG les 27-28 mai 1940.

- PM 7 Charly del MARMOL : archives du CRAB de Mauvezin (Gers) en 1940.

- PP 2 Gérard PLANCHON : 1 dossier relatif à l'activité de l'IAS, Groupe 60.

- PP 3 M. POMORSKI : archives de l'organisation polonaise de résistance en Belgique P. O. W. N.

- PR 1 Baron Daniel RYELANDT

Outre de nombreux documents relatifs à l'IAS, zone 5, secteur 5, le fonds en question contient une série de rapports d'opinion destinés au gouvernement de Londres.

- PR 3 Marcel RONGE : 1 dossier relatif, notamment, à la Question royale et à la campagne de mai 40.

- PS 3 Luc SOMERHAUSEN : divers faux papiers et situation du personnel du Sénat (1942).

- PS 4 Paul STRUYE

Le fils du grand juriste nous a fait parvenir un portefeuille d'archives de son père. Elles comprennent notamment des procès-verbaux du Barreau de Cassation, diverses consultations juridiques données en 1940 et 1941 et quelques éléments relatifs à la répression de l'incivisme. La collection des périodiques du Centre s'est également enrichie d'exemplaires de journaux censurés.

- PT 1 Léon Eli TROCLET : archives portant principalement sur l'immédiate après-guerre, notamment la C. N. T.

- PT 2 Gérard THOMAS : documents d'un travailleur obligatoire et de scouts catholiques flamands.

J. G.

- PV 6 M. Van HECKE, ancien secrétaire général (Microfilm 73).

- PV 7 Papiers Jean VOSSSEN (Microfilm 74 1-4)

Mme Jean Vossen, veuve du secrétaire général honoraire du ministère de l'Intérieur, a momentanément confié au Centre les archives de guerre de feu son mari. Les papiers Vossen, qui se composent de plusieurs centaines de documents, sont aussi importants pour la connaissance des activités de Jean Vossen lui-même, que pour celles de ses collègues secrétaires généraux. Outre des pièces concernant la campagne des dix-huit jours, la loi du 10 mai 1940 et l'éloignement de plusieurs secrétaires généraux, ce fonds contient aussi une série de dossiers particuliers. Ces volumes concernent divers problèmes qui se posèrent aux autorités belges et en particulier au ministère de l'Intérieur, jusqu'au moment où le secrétaire général Vossen dut, en février 1941, quitter sa charge sur ordre des Allemands. Il s'agit là de la partie la plus importante des archives Vossen, de celle qui offrira le plus d'intérêt pour l'historien. Ces archives possèdent encore un volume de documents relatifs au renvoi de Vossen de sa charge et quelques pièces se rapportant à la période ultérieure, de février 1941 à la libération. Enfin, un grand nombre de documents concernent l'enquête à laquelle Jean Vossen fut, comme ses autres collègues, soumis après la guerre. Microfilmés, les papiers Vossen ont fait l'objet d'un inventaire, qui sera publié.

Jean GALLANT

h) SERIE R : Résistance

- 3 RC 3 Commandement des Milices Patriotiques - Comité régional de Verviers : liquidation des réquisitions et prélèvements (1945-1947).
- 3 RC 4 Papiers J. HEUSSE, commandant des Milices Patriotiques de Liège (combats de la Libération).
- 5 R 1 Archives de l'O.M.B.R., Flandre orientale

Cet ensemble (5 portefeuilles) offre d'importants aperçus sur le rôle joué par cette organisation à la Libération dans les tâches de garde qui lui furent confiées, ainsi que sur l'histoire des organisations de Résistance après-guerre.

J. G.

i) SERIE T : Déportation

- T 4 Esterwegen, liste nominative (photocopies).

j) SERIE W : Collections

La nature fort diverse des documents qui parviennent au Centre nous a amené à ouvrir cette série qui rassemble sous un thème ou d'après

une même provenance des archives d'importance variable. Dès à présent, existent :

- W 1 Cantons de l'Est et 10 communes.
- W 2 Elections après guerre : propagande électorale.
- W 3 Collection An 40 : les documents rassemblés par les auteurs et transmis au Centre sont désormais classés. L'inventaire comporte 126 rubriques. Les documents se répartissent en 6 portefeuilles et 7 rouleaux microfilmés.
- W 4 Légion Wallonie.
- W 5 Légion Flandres.
- W 6 Verviers : ce fonds rassemble les multiples documents locaux réunis par notre correspondant verviétois, M. Jacques Wynants.
- W 7 Collection Walraet-Livre d'Or de la Résistance : manuscrit de l'ouvrage et documents rassemblés par M. Walraet pour son élaboration.

J. G.

k) SERIE X : Activités belges à l'étranger (sauf Londres)

Dans cette série, seront rangées les archives relatives aux activités de guerre des Belges à l'étranger, à l'exception bien sûr de l'ancienne colonie, le Congo belge, et de Londres (série L). La sous-série XP concernera les activités belges au Portugal et en Espagne (cfr p. 21).

- XP 1 Papiers John DE STOOP

M. John De Stoop a bien voulu nous confier cinq importants dossiers personnels, dont le Centre possède désormais un microfilm. Quatre dossiers se rapportent principalement à ses activités au sein du Comité de Coordination du Ravitaillement de la Belgique (C.C.R.B.), dont le comte de Kerchove de Denterghem était président (cfr Bulletin n° 5, p. 35). Cet important organisme avait pour mission essentielle de contribuer, au départ du Portugal, au ravitaillement de la population belge par l'envoi de vivres et de produits alimentaires. Le cinquième dossier concerne l'organisation des services de la Sûreté à Londres, dès novembre 1940, ainsi que l'activité de ses agents à Lisbonne et dans la péninsule ibérique, jusqu'à la fin de 1941. La consultation de ces papiers est soumise à une autorisation préalable.

- XP 2 Archives de guerre de feu M. l'ambassadeur André MOTTE

Chargé en 1941 par le ministre des Affaires étrangères Paul-Henri Spaak de gérer la légation belge à Lisbonne, feu M. André Motte assumait cette lourde et délicate fonction avec une énergie, un doigté et un patriotisme remarquables. Le poste de Lisbonne était devenu pour le gouvernement belge de Londres un des rares postes d'observation européen, en même temps que son principal relais avec la Belgique; à l'habitude mission diplomatique, s'ajoutaient d'importantes responsabilités en matière de milice, de sûreté de l'Etat, de presse et de propagande, d'affai-

res coloniales et de ravitaillement. Les papiers personnels d'André Motte, que sa famille a eu la grande obligeance de confier au Centre, donnent un aperçu historique de toute première valeur de ce rôle primordial et multiforme joué pendant la guerre par la légation belge de Lisbonne. Une autorisation spéciale est requise pour consulter ces archives.

H. F.

2. Collections

Affiches

Grâce à l'obligeance de M. Furnémont, conservateur du Musée de Huy, le Centre a pu reproduire 29 affiches couvrant la période 39-45. De ce fait, nous possédons actuellement 657 diapositives de cet ordre.

J. D.

C. PUBLICATIONS ET CONFERENCES

1. Publications du Centre

Durant la période sous revue, les publications du Centre ont été nombreuses et importantes; elles comprennent le fascicule 3 des Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale (1974), les Inventaires n° 4 (1974) et 5 (1975), ainsi que le volumineux Répertoire de la presse périodique conservée au Centre (2 vol., 1974). Inventaires et répertoires constituent avant tout des instruments de travail, visant à faciliter aux chercheurs l'accès et la consultation des collections d'archives et de périodiques du Centre.

Le tome 3 des CAHIERS D'HISTOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1) comporte six articles consacrés à divers aspects de l'histoire de la Belgique, tant durant la "drôle de guerre" que sous l'occupation allemande. D'après les archives allemandes et les procès de

(1) Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale, t. 3, octobre 1974, Bruxelles, Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1974. In-8°, 200 p. 190 FB.

L'après-guerre, A. DE JONGHE a minutieusement étudié La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un Höherer SS- und Polizeiführer à Bruxelles (1942-1944) : la Sicherheitspolizei en Belgique. Cette étude révèle de surprenantes constatations sur le rôle de la police allemande en Belgique occupée. J. VANWELKENHUYZEN a examiné un moment de la politique belge de neutralité durant la "drôle de guerre", La conférence diplomatique du 5 avril 1940, tandis que I. SHIRMAN s'est penché sur un épisode peu connu de la persécution raciale, La spoliation économique des Juifs de Belgique. Soustraire les réfractaires aux mains de l'occupant et les aider à vivre devinrent une des missions les plus efficaces du service D. C'est cette mission qu'étudie J. DUJARDIN, Le Service D et l'aide aux illégaux. Le Cdt e.r. G. HAUTECLER donne une première esquisse de La vie religieuse des Prisonniers de Guerre belges (1940-1945). Enfin, une figure importante de la collaboration flamande est éclairée par F. VAN DER ELST, Elias chef du VNV. Ce nouveau numéro des Cahiers a dès sa parution connu auprès du public et de la presse un succès des plus flatteurs.

La rareté des archives "opérationnelles" d'une organisation de résistance armée rend d'autant plus précieux les intéressants papiers concernant l'Armée belge des Partisans. L'inventaire dressé et publié par M. José GOTOVITCH des Archives des partisans armés (1) permet de mieux comprendre et d'utiliser des documents qui apportent sur le mode de vie des Partisans, sur leurs actions et leurs rapports avec la population comme avec les autres mouvements de résistance de très riches éléments pour une investigation scientifique plus poussée.

La qualité des Services de Renseignement et d'Action en Belgique a maintes fois été soulignée par les Alliés. Aujourd'hui les archives "top secret" de certains de ces réseaux sortent peu à peu de l'ombre et permettent de percevoir concrètement le flux et la valeur des informations qui alimentaient Londres. Classées et répertoriées, les Archives des réseaux Tégal et Zéro, conservées au Centre, ont fait l'objet d'un inventaire détaillé, dû à MM. Daniel VERCAUTEREN et José GOTOVITCH (2). Cet inventaire, complété par un index des noms et des matières, permet de se rendre compte de la vie intense et dangereuse des réseaux de renseignement, ainsi que de l'importance des informations militaires, politiques, administratives et économiques qui étaient recueillies, au péril de leur vie, par les agents de ces réseaux.

(1) J. GOTOVITCH, Archives des partisans armés, Louis Van Brussel - Bundesarchiv - Fondation Jacquemotte (Inventaires, n° 4), Bruxelles, Centre de Recherches et d'Études historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1974. In-4°, XVI - 39 p. 75 FB.

(2) D. VERCAUTEREN et J. GOTOVITCH, Archives des réseaux Tégal et Zéro (Inventaires, n° 5), Bruxelles, Centre de Recherches et d'Études historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1975. In-4°, X - 83 p. 100 FB.

La valeur de la presse comme source historique de l'époque contemporaine est désormais bien connue des historiens et des chercheurs. Durant la deuxième guerre mondiale, l'influence de la presse fut considérable tant dans le domaine de l'information et de la propagande que dans la lutte idéologique entre l'Allemagne et les Alliés. Aussi le Centre a-t-il cru nécessaire de mettre à la disposition des chercheurs un outil bibliographique recensant ses riches collections de journaux, d'hebdomadaires et de revues. Dû à M. André CORDEWIENER (1), Le REPERTOIRE DE LA PRESSE PERIODIQUE CONSERVEE AU CENTRE se présente sous la forme de deux classeurs in-4° et contient, disposées par ordre alphabétique, les fiches signalétiques de plus de 500 périodiques belges et étrangers parus entre 1936 et 1950. Cet instrument de travail a connu d'emblée un grand succès puisque son édition française est épuisée depuis le début de cette année et que son édition néerlandaise est en voie d'épuisement.

2. Publications du personnel scientifique

André CORDEWIENER

- La presse et la Seconde Guerre mondiale. Répertoire de la presse périodique conservée au Centre, Bruxelles, Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1974. 2 vol. in-4°.

Albert DE JONGHE (chercheur libre)

- La lutte Himmler-Reeder pour la nomination d'un HSSPF à Bruxelles (1942-1944). Première partie : La Sicherheitspolizei en Belgique, dans Cahiers d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale, t. 3, octobre 1974, p. 103-173.

Jean DUJARDIN

- Le Service "D" et l'aide aux illégaux, dans Cahiers d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale, t. 3, octobre 1974, p. 9-47.

Henri FASSBENDER

- A la découverte de Conimbriga, dans Reflets d'Humanisme, n° 49, décembre 1974, p. 15-17.

(1) André CORDEWIENER, La presse et la Seconde Guerre mondiale. Répertoire de la presse périodique conservée au Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, Bruxelles, Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1974. 2 vol. in-4°. 500 FB.

- L'affaire Van Moorsel (1844-1848), dans L'Eglise et l'Etat à l'époque contemporaine. Mélanges dédiés à la mémoire de Mgr Aloïs Simon, Bruxelles, 1975, p. 201-235.

José GOTOVITCH

- Quelques réflexions historiques à propos du terrorisme, dans Réflexions sur la définition et la répression du terrorisme, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 1974, p. 15-24.
- Archives des partisans armés (Inventaires, n° 4), Bruxelles, Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1974. In-4°, XVI - 39 p.
- (avec D. VERCAUTEREN) Archives des réseaux Tégal et Zéro (Inventaires, n° 5), Bruxelles, Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, 1975. In-4°, X - 83 p.

Georges HAUTECLER (chercheur libre)

- La vie religieuse des prisonniers de guerre belges (1940-1945). Faits et documents, dans Cahiers d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale, t. 3, octobre 1974, p. 49-64.

3. Conférences du personnel scientifique

Henri FASSBENDER

- 30 novembre 1973, exposé sur les "Recherches actuelles sur la deuxième guerre mondiale" à l'Institut Ste-Ursule de Forest.
- 21 mars 1975, exposé sur "Le Centre belge de la Seconde Guerre mondiale et ses recherches" aux Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles.

Jean VANWELKENHUYZEN

- 11 mai 1974, Mons - Amicale des Officiers des Campagnes 1914-1918 et 1940-1945 : "Les activités du Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale".
- 1 et 2 octobre 1974, Bruxelles (Hôtel de Ville) - Rhétoriciens des écoles de la Ville de Bruxelles : "La Résistance belge".
- 2 novembre 1974, Lille - Université de Lille III : "La libération du Nord de la France et de la Belgique : quelques aspects des opérations militaires".
- 25 novembre 1974, Verviers - Kiwanis : "Les activités du Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale".
- 4 février 1975, Ath - Rotary : "La Résistance belge".

- 17 mai 1975, Strasbourg - Université de Strasbourg : "Un écrit peu connu du colonel de Gaulle : Le problème belge".

4. Emissions de radio

Le mérite d'avoir eu l'idée de consacrer une série d'émissions radiophoniques à l'exode de 1940 revient à M. Maurice Arnould, professeur à l'U.L.B. Cette histoire restait à écrire. Au surplus, phénomène de masse, elle ne pouvait être étudiée que grâce à la participation d'un nombre important d'acteurs et de témoins. La seule manière d'obtenir tant de concours était de toucher directement une grande partie de la population grâce à un moyen de diffusion de masse. Ainsi est née une coopération rapidement fructueuse entre le Centre de Bruxelles de la Radiotélévision belge (R. T. B.) et le Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale.

Une première série d'émissions a été annoncée en janvier 1974 avec l'appui de la presse écrite, de la radio et de la télévision. Ce lancement visait à provoquer l'envoi à la R. T. B. de récits écrits, rédigés de préférence lors de l'exode. La lecture de ces narrations a donné lieu au choix d'un certain nombre d'auteurs dont le témoignage oral a ensuite été enregistré. Des extraits significatifs de ces enregistrements étaient destinés à passer sur antenne. L'attrait de cette perspective se redoublait de la chance de décrocher un prix de 5.000 F attribué chaque mois par le Crédit communal au meilleur témoignage.

Cette première série d'émissions a débuté le 14 février, à la date anniversaire du discours prononcé par le ministre de la Santé publique de 1940, Marcel-Henri Jaspar, invitant la population à rester chez elle en cas d'invasion. Ces courtes séquences, passant à l'heure de midi plusieurs jours par semaine, se sont poursuivies régulièrement à partir du 12 mars, interrompues seulement pendant les vacances d'été. Leur succès a dépassé les espoirs de ses promoteurs. Plusieurs centaines de récits personnels ont été adressés à la R. T. B. Ils ont été microfilmés par les soins des Archives générales du Royaume pour le Centre. Sa documentation s'est enrichie de la sorte de témoignages d'un grand intérêt pour retracer le sort, en 1940, d'une bonne moitié de la population belge.

L'attention suscitée, la richesse des sources réunies, les recherches faites en parallèle (notamment dans les journaux français de l'époque, conservés à l'annexe versaillaise de la Bibliothèque nationale) et l'expérience née de ces brèves émissions ont fait apparaître la possibilité d'émissions plus longues, passant une fois par semaine, après le journal parlé de 19 heures, et tenant l'antenne jusqu'à 21 heures.

Les douze émissions se sont déroulées suivant la formule qui a fait ses preuves pour les "Dossiers de l'après-guerre". Animées en di-

rect par M. Georges Wielemans, de la R. T. B., basées sur les dossiers préparés par le directeur du Centre, elles ont fait appel au témoignage de nombreux acteurs réunis au studio 5 devant un public plus intéressé de séance en séance.

Voici, au demeurant, les thèmes abordés :

- Le 16 décembre 1974 : La préparation;
- Le 5 janvier 1975 : Le coup de tonnerre du 10 mai;
- Le 13 janvier 1975 : Les "16 à 35 ans";
- Le 20 janvier 1975 : L'exode massif;
- Le 27 janvier 1975 : Les premières étapes;
- Le 3 février 1975 : Le repli du gouvernement et des grandes institutions;
- Le 10 février 1975 : Les réfugiés coincés dans la "poche des Flandres";
- Le 17 février 1975 : L'exode vers la France;
- Le 24 février et le 3 mars 1975 : Les Belges en France;
- Le 10 mars 1975 : Le retour au bercail;
- Le 17 mars 1975 : Les départs vers l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal.

Ces quelque dix-huit heures d'émissions ont été, dans l'ensemble, fort bien accueillies. C'était là leur justification pour la radio. Le Centre y a trouvé d'autres profits. Elles ont d'abord contribué à le faire connaître plus largement. Elles lui ont surtout valu un apport important d'informations dont les émissions elles-mêmes ne donnent qu'une maigre idée. Faites en direct, elles ont été dans une grande mesure ce que les témoins présents en ont fait. Il était dans leur nature de n'épuiser jamais les dossiers préparés. En revanche, elles ont fait apparaître des éléments nouveaux et suscité en faveur du Centre des remises de documents complémentaires sur lesquels la progression du programme n'a pas toujours fourni l'occasion de revenir. La collecte de pièces ou de témoignages inédits n'a d'ailleurs pas pris fin avec le terme des émissions. Des points restent encore à éclaircir, comme les causes des fluctuations du cours du franc belge entre le 7 juin et le 21 juillet 1940 ou la nature de la mission Hannecart. Mais le moment paraît proche où la documentation sera réunie qui permettra d'écrire une monographie sur l'exode de 1940. Ce serait là une heureuse conclusion d'un programme qui a bénéficié de tout l'appui du chef du Centre de Bruxelles de la R. T. B., Mme Dina Doms.

J. V.

CHRONIQUE

LE BULLETIN ET SES LECTEURS

Les éditions française et néerlandaise du Bulletin n° 5, daté de novembre 1973, ont été diffusées à 2.300 exemplaires, tant en Belgique qu'à l'étranger. Pour la première fois, nos lecteurs étaient invités à nous retourner une "carte réponse" et à nous communiquer leurs remarques éventuelles. A la fin de l'année 1974, nous avons reçu plus de 920 cartes réponses, dont 230 en provenance de l'étranger. Cette forte proportion (40 %) témoigne déjà de l'intérêt porté au Bulletin tant par les bibliothèques et institutions que par les historiens et les amateurs d'histoire de la deuxième guerre mondiale.

Outre les indications de changements ou de précisions d'adresses, divers correspondants demandent à recevoir le Bulletin dans une autre langue que celle qui leur était attribuée, voire dans les deux versions. De très nombreux correspondants, - notre modestie dût-elle en souffrir, - se bornent à des remerciements, à des encouragements, à des félicitations. Certains d'entre eux saisissent l'occasion pour remercier le Centre de l'aide apportée dans leurs recherches. Des lecteurs nous demandent très fréquemment de pouvoir compléter leur collection du Bulletin, dont les numéros 1 et 2 sont malheureusement épuisés.

Des remarques et des critiques concernant le contenu du Bulletin, nous nous efforcerons dans toute la mesure du possible de tenir compte, notamment en augmentant le nombre des "notes de lecture" et en multipliant les enquêtes et les recherches susceptibles d'accroître la documentation historique relative aux divers aspects de la Belgique pendant la guerre. En effet, les activités du Centre ne se traduisent pas seulement par ses propres travaux mais encore par l'aide souvent importante apportée aux recherches de tiers grâce aux sources qu'il a déjà été en mesure de réunir. Cette quête et cette sauvegarde de documentation ne peut se faire que grâce à d'innombrables concours et notamment avec la coopération de nos lecteurs.

Henri FASSBENDER

LA RESISTANCE BELGE PENDANT L'ANNEE 1941 A TRAVERS LA PRESSE CLANDESTINE

Dans le cadre de la 1ère candidature Droit à l'U.C.L., un séminaire d'application du cours de critique historique est prévu. L'un des thèmes de l'année 1973-1974 fut consacré à la Résistance belge pendant la seconde guerre mondiale, avec comme hypothèse de travail : la Résistance, unité de pensée, unité d'action. Deux groupes d'environ 15 étudiants se sont attachés à ce thème.

Après une première étape consacrée à une approche globale de la guerre 1940-1945, le phénomène "Résistance belge" a été abordé. Il l'a été par le biais de la presse clandestine et d'interviews d'anciens résistants. Nous nous sommes, en fait, limités à la seule année 1941 et aux journaux francophones étant donné d'une part, l'abondance de ceux-ci et d'autre part, le manque de connaissance suffisante du néerlandais dans le chef des étudiants. Voici comment se répartissait cette presse :

- nombre de journaux francophones nés en 1940 et continuant à paraître en 1941 : 84;
nombre d'exemplaires disponibles : 442 (pour 76 journaux);
- nombre de journaux francophones nés en 1941 : 108
nombre d'exemplaires disponibles : 385 + 12 incertains (pour 94 journaux);
- nombre total d'exemplaires disponibles : 827 + 12 incertains.

Une grille de lecture a servi au dépouillement de cette presse. Se basant sur l'hypothèse de départ, cette grille comportait 3 grandes divisions : structure du journal, vision de la guerre à l'étranger, guerre en Belgique; chacun de ces points était subdivisé en un certain nombre de questions ponctuées d'un signe + et - de façon à serrer de plus près la position du journal. A ce stade, nous avons pu bénéficier de l'aide précieuse de M. Gotovitch.

Chaque étudiant, ou duo d'étudiants, a dû, en outre, interviewer un ancien résistant à partir d'un questionnaire établi par le groupe et se référant à l'hypothèse de travail.

Ces 2 types de sources posaient des problèmes spécifiques de critique et permettaient ainsi l'approche d'un même phénomène sous 2 angles différents. C'est ainsi que certains travaux écrits, remis en fin d'année, ne manquent pas d'être intéressants.

La synthèse du séminaire a permis de nuancer l'hypothèse de départ. En bref, si les nombreux groupes de Résistance étaient unanimes à résister, les moyens de le faire se sont révélés fort diversifiés. Quant à l'unité de pensée, il nous a fallu distinguer les groupes se réclamant d'un parti politique des autres. Les premiers, avec une mention spéciale pour les communistes, exprimant davantage leur réflexion politique, les

autres se bornant surtout à entretenir le moral de la population, tâche non moins importante.

Il est à noter que les étudiants se sont, en général, montrés enthousiastes pour ce travail, d'autant que le Centre de Recherches et d'Etudes historiques de la Seconde Guerre mondiale, en particulier, leur a toujours réservé un accueil sympathique.

N.B. Le thème de ce séminaire avait jailli suite à une émission T.V. consacrée, l'été 1973, au résistant Hubert Halin; le séminaire se terminait lorsque M. Halin est décédé, non sans avoir livré ses réflexions à deux étudiants 4 jours auparavant.

Michèle LIBON (Assistante U.C.L.)

ARCHIVES DE LA R. T. B. POUR LA PERIODE 1939-1946

Au cours de recherches relatives à l'élaboration d'un mémoire de licence (1), nous avons pu consulter dans différents services de la R. T. B. les archives suivantes :

a) Archives écrites

Les archives dites du "Secrétariat de l'Institut", à savoir les procès-verbaux du Conseil de Gestion et du Comité Permanent de l'Institut National de Radiodiffusion (I.N.R.) pour la période allant du 31 janvier 1939 au 10 mai 1940 ainsi que les procès-verbaux du Conseil de Gestion du 20 octobre 1944 au 6 juin 1946. Ces documents existent d'une part sous forme de stencils réunis en dossiers, d'autre part sous forme de microfilms. Etant donné la pagination continue, il est permis de supposer que les séries mises à notre disposition sont complètes. Une numérotation spécifique en regard de chaque rubrique permet une recherche thématique aisée. A ces sources il faut ajouter les documents ayant contribué à la prise des décisions par les organes de direction. Ces annexes sont rangées dans des boîtes dont le contenu ne correspond pas toujours à ce que le fichier analytique, qui couvre la matière, laissait présager. Notons encore que le texte des journaux parlés de l'I.N.R. est conservé sous

(1) Michel VANBERGEN, "Radiodiffusion Nationale Belge et Radio-Belgique, 1940-1944", U.L.B., 1974-75.

forme de microfilms et que les procès-verbaux des réunions du Comité Permanent de l'I.N.R. entre le 10 mai et le 29 juillet 1940 nous sont parvenus, de manière incomplète, grâce à des collections privées.

Les procès-verbaux du Conseil d'Administration de la Radio-diffusion Nationale Belge (R.N.B.) à Londres entre le 26 novembre 1942 et le 6 septembre 1944. Ces documents se présentent sous la forme de deux registres manuscrits dotés d'un répertoire alphabétique incomplet. Ils comprennent notamment des listes de personnel, des budgets, des rapports sur la situation de la R.N.B. à différentes époques. A ces documents il faut ajouter le texte des émissions de la R.N.B. ainsi que des brouillons d'émissions, des documents provenant d'INBEL et des textes de Radio-Belgique (Service belge de la B.B.C. sous la direction de Victor de Laveleye).

Les procès-verbaux du Conseil d'Administration de la R.N.B. à Bruxelles du 4 septembre 1944 au 18 juillet 1945 et du Comité Permanent du 14 mai 1945 au 8 août 1945. Ces documents se présentent sous forme de stencils dactylographiés réunis en dossiers.

b) Archives sonores

La discothèque de la R.T.B. possède non seulement des enregistrements relatifs à l'histoire de l'I.N.R. mais aussi relatifs à Radio-Belgique et à la R.N.B. (Londres). Les documents sonores relatifs à la période londonienne ont tous été recopiés sur bande magnétique et peuvent aisément être repérés non seulement grâce à un fichier alphabétique par nom de speaker mais aussi grâce à un fichier thématique.

Grâce à l'obligeance de Monsieur Wangermee, directeur général de la R.T.B., et de Mademoiselle Vertommen, secrétaire du Conseil d'Administration, le Centre de Recherches a obtenu l'autorisation de faire microfilmer par les A.G.R. les procès-verbaux précités. Ces microfilms seront déposés et consultables au Centre.

Michel VANBERGEN

LA PRESSE ET LE CENTRE

Depuis la parution du dernier Bulletin de novembre 1973, la presse a fréquemment prêté attention aux activités du Centre. La visite du Centre, effectuée le 7 novembre 1973, par M. Toussaint, ministre de l'Education nationale et de la Culture française, a été relatée par La Libre Belgique, Le Soir, Le Courrier, Le Peuple, Le Travail, Le Monde du Travail, Vers l'Avenir, La Meuse, La Dernière Heure, L'Avenir du Tournaisis. La conférence de presse, organisée au Centre le 27 novembre 1973, sur le projet d'une histoire de la K.A.J., donna lieu à un article de M. Fr. Hugaerts, "Dertig jaar geleden, de deportatie... Geschiedenis van de Ausland-KAJ wordt te boek gesteld. Nieuwe oproep tot degenen die over documentatie beschikken", dans Het Volk du 28 novembre 1973, ainsi qu'à un article dans De Standaard du 28 novembre 1973, "Kajotters schrijven hun geschiedenis". De son côté, Isy Laloux écrivit un article intitulé "Un deuxième bureau de l'histoire contemporaine. Visite au Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale", qui parut le 29 janvier 1974 dans Le Courrier, Le Courrier de l'Escaut et l'Avenir du Luxembourg. La Libre Belgique interviewa le 5 septembre 1974 M. Vanwelkenhuyzen sur la question de la Libération: "L'avant et l'après Libération. Quand le gouvernement belge craignait la Résistance... de droite et de gauche".

Divers organes de presse se firent l'écho de nos publications, Bulletin n° 5, inventaire de l'Archief Jan Grauls par J. Gallant, des Archives des Partisans Armés par J. Gotovitch et des Archives des réseaux Tégal et Zéro par D. Vercauteren et J. Gotovitch. Un appel du Centre pour récolter des photos sur la Résistance fut également favorablement accueilli par la presse.

La publication du n° 3 des Cahiers d'histoire de la Seconde Guerre mondiale fut abondamment commentée par la presse. Het Belang van Limburg, De Standaard, De Nieuwe Gids, Het Volk et Het Laatste Nieuws (tous datés du 22 novembre 1974), Dimanche-Pressé (24 novembre 1974), Le Soir (25 novembre 1974), Le Peuple, Le Travail et Le Monde du Travail (éditions du 26 novembre 1974), ainsi que l't Pallieterke commentèrent les articles des Cahiers, présentés lors d'une conférence de presse, et prêtèrent par la même occasion attention à la crise que subissait alors le Centre. Sur cette crise, parurent ensuite de nombreux articles, notamment dans Le Peuple du 5 décembre 1974, Le Soir du 6 décembre 1974, Spectator du 14 décembre 1974, Le Peuple du 17 décembre 1974 et De Standaard du 3 janvier 1975. Ultérieurement, la parution des Cahiers fut signalée dans La Dernière Heure, le Journal et Indépendance, La Nouvelle Gazette, La Lanterne, l'Echo du Centre, le Journal de Mons et du Borinage, La Libre Belgique, La Cité et Le Rappel. Les revues La Vie Wallonne (1975, n° 1), Ons Erfdeel (1975, n° 1) et Impact (juillet-août 1975) consacrèrent des comptes rendus aux articles des Cahiers. L'article de M. Frans Van der Elst sur Elias souleva même une polémique dans l't Pallieterke, Wij, Het Pennoen et De Standaard.



Conférence de presse, donnée au Centre le 20 novembre 1974, à l'occasion de la parution des Cahiers n° 3 (cfr p. 46).



Etudiants de candidature en droit de l'U.C.L. préparant au Centre leurs exercices de séminaire sur la presse clandestine (cfr p. 43-44).

APPEL A NOS LECTEURS

Vous recevez et lisez ce Bulletin qui vous apporte les nouvelles des activités et des publications du Centre. Nous vous remercions de l'intérêt que vous prêtez à nos travaux historiques.

Mais savez-vous que vous pouvez nous aider de façon directe et personnelle, en enrichissant notre documentation sur la seconde guerre mondiale ?

Vos souvenirs personnels, vos documents et vos papiers de guerre, vos photos de la Belgique sous l'occupation, votre témoignage sur les événements de 1940-1945 sont pour nous d'une très grande utilité.

Nous vous lançons donc un appel : prenez contact avec le Centre, par téléphone ou par lettre, et faites nous connaître les renseignements et les documents que vous possédez sur la Belgique pendant la guerre. D'avance, un cordial merci à tous !

NOTES DE LECTURE

Pierre BACHY, Un maquis dans le Val de Verne. Historique de la Ville de Péruwelz 1938-1946, Péruwelz, Amicale des Résistants de Péruwelz et environs, 1974. 630 p.

Si nous ne disposons pas encore de grandes synthèses sur la Belgique occupée, un mouvement important se dessine à l'heure actuelle qui nous apporte de multiples travaux locaux de valeur souvent inégale mais qui tous contribuent à nous faire mieux connaître la réalité des années de guerre. Le travail de M. Bachy constitue certainement un exemple de ce qu'il est possible de produire.

Un maquis dans le Val de Verne constitue un essai d'histoire totale, de monographie quasi exhaustive de l'histoire d'une petite ville sous l'occupation, ou plutôt des prodromes de celle-ci à la restauration du temps de paix. Son intérêt réside principalement en ce qu'il nous décrit sur le terrain de la vie de tous les jours et de tout à chacun ce que signifiaient les années de guerre : action des autorités communales, des différents services, problèmes du ravitaillement, de la récolte et de l'approvisionnement en pommes de terre, la collaboration et bien sûr la résistance. Tous ces grands problèmes traités souvent "d'en haut" prennent ici les contours précis de telle ou telle personne, de tel ou tel événement. L'Auteur reproduit dans son récit différents textes, officiels ou clandestins, mais toujours locaux et originaux ce qui en fait également un document de référence. Bien sûr cette méthode a son revers et l'étranger à la Ville de Péruwelz sera souvent perdu dans les énumérations de noms sans signification pour lui. Mais par là même, il saisira d'autant mieux la complexité des événements et surtout, ce qui ressort pleinement du volume, l'extraordinaire solidarité qui régna à travers toutes les couches de la population. Bien sûr, à propos de la résistance, le point central du volume, on ne saisira pas clairement les structures, les différents groupes : mais n'est-ce pas là la réalité de la guerre où les frontières entre mouvements, entre résistance passive et active étaient souvent estompées. Une plus grande cohérence dans l'exposé nous rapprocherait plus du travail historique proprement dit, mais si naissaient ainsi des volumes pareils dans toutes les villes de Belgique, l'histoire de la guerre ferait de très grands pas en avant.

José GOTOVITCH

Albert BALDEWYNS & André HERMAN-LEMOINE, Les batteries de Walcheren, Bruxelles, Rossel Edition, 1974. (Collection "Des Temps et des Hommes"). In-8, 208 p.

L'ouvrage qu'Albert Baldewyns a écrit avec la collaboration d'André Herman-Lemoine éclaire avec bonheur une phase controversée de la campagne de l'ouest en 1944. Il explique comment il s'est fait que le port d'Anvers, libéré à peu près intact au début de septembre, n'a pu être utilisé par les alliés qu'à la fin de novembre. Ces trois mois ont vu le rythme des opérations, d'abord irrésistible, bientôt se ralentir puis s'enliser dans des combats de plus en plus durs, pour des causes où des divergences sur la haute stratégie se corsent de grosses difficultés logistiques, dues à l'allongement des lignes de communications.

Ce sujet militaire, le colonel B.E.M. Albert Baldewyns était bien placé pour en traiter. Il a longtemps enseigné, avec talent, l'histoire militaire à l'Ecole de Guerre. Il connaît ses sources et les maîtrise. Cela se sent à l'aisance avec laquelle il débrouille une matière compliquée. Sous sa conduite, le lecteur ne perd jamais le fil des événements. Quant à André Herman-Lemoine, directeur de la collection "Des Temps et des Hommes" aux éditions Rossel, il représente ce courant qui consiste à donner au spécialiste le concours d'un journaliste. Nous ne savons la part de ce dernier dans le travail. Mais ce qui est certain, c'est que le volume présenté joint à une bonne information des qualités de style qui en rendent la lecture facile et agréable.

Les auteurs passent très vite sur la libération d'Anvers. D'aucuns le regretteront. Disons plutôt que c'est là un sujet, très vaste lui aussi, qui reste à traiter dans sa totalité. Ce brillant succès, impossible sans la Résistance, attend toujours l'historien qui l'aborde sous tous les angles. L'ouvrage d'Albert Baldewyns et d'André Herman-Lemoine lui facilitera la tâche en fournissant le contexte stratégique. Car tel est leur propos et ils s'y tiennent avec raison. Le titre ne fait qu'évoquer la phase ultime du dégagement des bouches de l'Escaut. Pour en arriver là, les alliés ont dû passer par une série de déboires. Le plus spectaculaire est la cuisante affaire d'Arnhem. Auparavant, Anvers n'était, dans les plans de Montgomery, qu'une étape de la ruée vers une Allemagne qui semblait sur le point de s'effondrer. Cette optique du maréchal se rattachait à son idée d'une poussée unique et décisive à laquelle s'opposaient les vues d'Eisenhower, partisan, lui, d'une stratégie du "front large", moins risquée et partageant mieux les rôles entre Américains et Britanniques. L'échec d'Arnhem, qui donnait le coup de grâce aux espoirs de finir rapidement la guerre, a remis Anvers à l'avant-plan des préoccupations alliées. L'utilisation du port, prêt à fonctionner, était indispensable pour le ravitaillement des troupes. Mais le répit laissé aux Allemands leur avait permis d'affermir leurs défenses de part et d'autre de l'Escaut. Ouvrir les accès maritimes d'Anvers exigea des opérations difficiles, lentes et coûteuses. Pour prendre finalement Waalcheren et ses batteries, il fallut faire donner l'aviation et "couler" l'île, l'inonder en créant des brèches dans les digues, engager une véritable armada et lancer à l'as-

saut quelques unes des troupes parmi les meilleures dont les alliés disposaient. Au nombre de celles-ci figuraient des commandos belges.

Se situant tantôt aux quartiers généraux, tantôt au coeur de la mêlée, selon ce qui convient pour la clarté de la relation, Albert Baldewyns et André Herman-Lemoine content cette phase laborieuse de la guerre d'une manière objective, sobre et précise. Leur livre enrichit l'historiographie de la seconde guerre mondiale et mérite d'être lu par tous ceux qui s'y intéressent.

Jean VANWELKENHUYZEN

François BECKERS, Do or Die, Diest, chez l'Auteur (Ferd. Allenstraat, 30), 1975. In-8, 126 p., ill.

Il n'existe que peu de travaux consacrés aux opérations du "Special Operation Executive", surtout parce que les personnes concernées s'étaient engagées par serment à garder le secret. Nombre de ces personnes s'estiment encore liées par ce serment, sans qu'on n'en comprenne la raison. Le livre de Beckers n'en est que plus précieux, puisqu'il nous permet de jeter un regard furtif sur une facette de la guerre que nous ne connaissons habituellement que par le truchement de la télévision ou du cinéma, et donc d'une façon très exagérée et haute en couleur. Rédigé sans apprêts littéraires, mais se laissant lire avec facilité, la narration de Beckers offre peut-être le récit type de nombreux agents secrets belges, qui furent envoyés pendant la guerre en missions spéciales en territoire occupé. L'Auteur fut bien sûr chargé de quelques missions très importantes, dont il ne connaît d'ailleurs pas encore le fin mot, et s'en acquitta avec succès. Après avoir subi un entraînement dans les camps de formation d'Aldershot, Thame, Fort William, Rubana et Ringway, il exécuta des missions dans le Nord de la France, le Nord de la Belgique (10 mois), les Ardennes, ainsi qu'à Arnhem; ensuite il fut encore activement au service de l'I.S. à Berlin, à Prague et à Belgrade.

L'ouvrage est passionnant, digne d'un scénario de film, et, même pour qui fut directement mêlé à la guerre, très riche d'enseignements. A propos de quelques passages, ça et là, on peut certes se demander si l'Auteur n'a pas forcé la note. Ainsi, raconte-t-il qu'un beau jour on annonça la visite de hauts personnages. Ceux-ci, venus féliciter Beckers et trois autres agents secrets, auraient été Winston Churchill, Eisenhower, Sikorsky et Montgomery. Beckers se livre également à quelques facettes (vol d'un taxi, vol d'une moto militaire, saut tout habillé dans un réservoir de protection contre l'incendie), qui ne sont guère plausibles, vu la stricte discipline en vigueur dans les services britanniques. Quoi

qu'il en soit, Beckers a certainement été un agent valeureux et méritant, sans quoi il n'aurait pas reçu la "Kings Medal for Courage" ni ne serait devenu "Member of the British Empire". Il est fort dommage que ce genre d'ouvrages doit être publié à frais d'auteur et ne trouve pas d'éditeur qui le répande dans le circuit commercial. Un livre, dont la lecture est vivement recommandée.

Carlo G. SEGERS

Brian BOND, France and Belgium 1939-1940, London, Davis-Poynter, 1975. In-8, 206 p.

Le seul reproche que l'on serait tenté d'adresser à ce petit volume fort intéressant c'est son titre. Il donne une idée incomplète de la matière traitée. Il s'intitulerait plus justement "Great Britain, France and Belgium 1939-1940". Sa première originalité est, en effet, de recourir largement aux sources britanniques. Il commence même par donner un aperçu, d'ailleurs excellent, des particularités et des paradoxes de la politique militaire menée par la Grande-Bretagne dans l'entre-deux-guerres. Mais le recours à la documentation d'Outre-Manche n'est pas le seul mérite de l'ouvrage. L'auteur réussit à rendre compte de points de vue très différents. Il le fait avec une grande probité servie par un esprit critique avisé. Plus qu'aux opérations, il s'intéresse aux décisions et à leurs répercussions. Son enquête, il la mène en se plaçant tour à tour du côté des Britanniques, des Français et des Belges. Comme le titre, incomplet, l'indique, il étudie les relations militaires franco-belges. Sur ce chapitre, il se réfère souvent au rapport publié en 1968 par le C.N. R.S. (1). En même temps, il voit les contacts entre Britanniques et Belges. Il les examine aussi entre Britanniques et Français. On pourrait y ajouter les relations entre Français. Ils ne s'entendaient pas forcément entre eux et leurs désaccords relèvent de l'histoire parce qu'ils ont eu des conséquences. Ce qui ressort du reste de ce volume qui se lit aisément c'est la carence du haut commandement français en mai 1940. L'auteur ne s'ingénie pourtant pas à l'accabler. Son ton n'est pas celui d'un procureur. Mais les faits sont accablants. La campagne a été perdue parce qu'elle a été mal engagée et mal conduite.

En abordant son sujet sous divers angles, complémentaires, bref en le dominant, Brian Bond a le grand mérite de replacer chaque événement dans son contexte. Ce qui manquait jusqu'à présent à trop d'études sur la campagne de mai 1940 c'était la vue d'ensemble. De là, au de-

(1) Voir, dans le présent Bulletin, page 11, note 1.

meurant, tant d'oppositions de prime abord irréductibles. Les versions nationales se heurtaient à d'autres versions nationales. Faisait défaut la hauteur nécessaire aux synthèses. La perspective inédite de l'auteur lui inspire une série de mises au point qui donnent à réfléchir, qu'il s'agisse de l'affaire d'Arras, de la capitulation belge, du rembarquement de Dunkerque. Les observations sont nombreuses qui amendent des idées reçues. La plupart du temps, l'auteur est convaincant. Sans doute lui arrive-t-il de commettre des erreurs. Elles ne sont toutefois pas de nature à réduire la valeur de l'ouvrage et ne portent certainement pas atteinte aux conclusions qui s'en dégagent.

Le spécialiste ne pourra pas négliger le livre de Brian Bond et le lecteur curieux tout simplement de comprendre mieux ce qui s'est passé en mai 1940 trouvera, lui aussi, grand profit à le lire.

Jean VANWELKENHUYZEN

Jean-Léon CHARLES et Philippe DASNOY, Les secrétaires généraux face à l'occupant, 1940-1944, Procès-verbaux des réunions du comité des secrétaires généraux (1940-1944), Bruxelles, Lucien De Meyer, 1974. In-8, 309 p.

Dans ces notes de lecture forcément courtes, nous ne signalerons que très brièvement cette publication d'extraits des procès-verbaux des réunions du comité des secrétaires généraux. Nul doute pourtant que la source ici abordée est capitale pour l'histoire de la Belgique pendant la seconde guerre mondiale, mais l'on connaît la méthode inaugurée dans cette série d'inédits, avec les "Dossiers secrets de la police allemande". Il s'agit à l'aide d'extraits de sources importantes de sensibiliser un très large public, composé dans sa grande majorité de non-spécialistes, à des problèmes dont ils ont été souvent les contemporains. Ceci fixe à la fois l'ambition et les limites de cette publication. Il est dès lors inutile d'épiloguer longuement sur les critères qui ont présidé au choix de plus ou moins trois cents pages d'une collection qui en comporte plus de quatre mille, sur ce qui, selon d'autres jugements, aurait dû être mis en valeur, sur l'utilisation qui est faite de notes de synthèses indépendantes des procès-verbaux, mais qui ici ont sans doute le mérite de mieux encore résumer certaines situations complexes, sur l'absence d'identification systématique des personnages cités, sur certaines coquilles, etc. Le spécialiste aura appris, en attendant une publication scientifique de ces documents, qui forcément demandera beaucoup de temps et de travail, l'existence d'une source capitale, qu'il ira consulter, soit à la Bibliothèque de l'Ecole royale militaire, soit au Centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale.

André CORDEWIENER

Els DE BENS, De belgische dagbladers onder duitse censuur 1940-1944, Anvers, De Nederlandsche Boekhandel, 1973. In-8, 564 p., ill.

C'est pour nous une tâche agréable de pouvoir présenter ici, dans ces notes de lecture, la recension d'une thèse de doctorat, élaborée en Belgique et consacrée à l'histoire de la deuxième guerre mondiale. A notre connaissance, seul M. Mark Van den Wijngaert a été auparavant promu docteur en traitant d'un sujet de cette époque, à savoir les secrétaires généraux pendant l'occupation, mais la publication de ce doctorat semble encore devoir se faire longtemps attendre. Mme Els De Bens a eu plus de chance, puisque, promue docteur en communications sociales à Gand en 1972, elle a pu voir dès l'année suivante la publication, sous forme de livre, du fruit de son travail. Comme de coutume pour les éditions de la Nederlandsche Boekhandel, il faut signaler la présentation très soignée de l'ouvrage et sa consultation fort aisée, grâce à un index détaillé et à une table synoptique des matières.

Le sujet est de grande importance. La manipulation de l'opinion publique est, en effet, pour tout régime dictatorial, - et l'occupation allemande en Belgique durant la deuxième guerre mondiale en fournit un bon exemple, - d'importance vitale. L'A. traite successivement de l'organisation de la presse dans le IIIe Reich et en Belgique, de l'évolution et des caractéristiques de la presse belge sous l'occupation de 1940 à 1944, s'intéressant au V.N.V., à DeVlag, à Rex, à l'U.T.M.I. et à leurs organes de presse respectifs, ainsi qu'aux journaux non liés à un mouvement de collaboration, parmi lesquels elle place Le Soir et Le Nouveau Journal, qui étaient cependant les organes de la "politique de présence" belge. La troisième partie de cette étude, qu'à vrai dire nous devons considérer comme son objet essentiel, consiste en une analyse de contenu comparative de quatre quotidiens flamands : Volk en Staat, De Gazet, Het Vlaamsche Land et Het Algemeen Nieuws.

Comme il ressort de cette énumération, le programme est riche. Trop riche même, malheureusement pour l'A., dans certaines de ses subdivisions. Comme tant d'autres qui étudient en Belgique les années de guerre, l'A. a voulu ramasser trop de foin sur sa fourche ! Chaque auteur se croit moralement obligé, en raison de l'absence de monographies de base, de retracer l'exposé général des faits. Cette obligation morale a entraîné notre A. à traiter, dans sa deuxième partie, de la politique de collaboration du V.N.V., de Rex, de DeVlag, de l'U.T.M.I., et ce en rapport avec la presse de ces mouvements. Certes Mme De Bens apporte quelques indications intéressantes pour la recherche historique, mais on ne peut se défaire de l'impression que la rédaction de nombreuses pages de cette partie, qui s'étend de la p. 125 à la p. 395, est conditionnée par la présence de sources, non encore exploitées par les historiens. "Prieur" donc pour l'Auteur, qui se laisse cependant abuser par ses sources et par une partie de sa bibliographie. Cette documentation est riche, mais à l'état brut; elle aurait donc dû être contrôlée. Ici se pose une épineuse question de méthode. Il s'agit en fait d'une étude de presse, donc de journaux. Or, dans cette deuxième partie, l'A. n'a manifestement pas

vu que les journaux constituent eux-mêmes une source, que les journaux offrent un moyen de contrôle, permettant de vérifier ou de corriger les sources souvent unilatérales, utilisées par elle, qui proviennent de l'Auditorat militaire et avaient été rassemblées par celui-ci pour les procès de répression. Mme De Bens donne l'impression d'employer les archives de l'Auditorat de façon inconditionnelle. Le fait que l'A. aurait dû considérer la presse comme source historique, se trouve bien illustré à la p. 190 : "De vete tussen het V.N.V. en DeVlag bleef nu (en 1944) zelfs niet meer verborgen voor de publieke opinie en de toon van Volk en Staat werd aarzelend"; la note infrapaginale 138 renvoie à l'excellent ouvrage de Struye sur "l'évolution du sentiment public en Belgique sous l'occupation allemande", alors que l'A. avait l'occasion d'examiner réellement dans Volk en Staat même de quelle façon le ton du journal était devenu hésitant. Elle ne l'a pas fait.

Sans vouloir relever ici les petites erreurs de détail, il convient d'utiliser ces 270 p., dans la mesure où elles sont consacrées au phénomène de la collaboration politique, avec prudence et esprit critique.

Quant à l'étude de presse proprement dite, - l'analyse comparative des quatre quotidiens flamands, - elle nous donne l'impression d'une succession de fiches, se bornant à une description de faits, sans aborder une véritable analyse du phénomène de la presse censurée. Savoir lire entre les lignes n'entraîne pas dans cette analyse de contenu !

En conclusion, un intéressant essai d'aborder le problème de la presse sous l'occupation, qui a cependant le tort de dépasser son propos en voulant utiliser intégralement les sources rassemblées et consultées et qui, cernant insuffisamment son objet, néglige d'exploiter la presse comme source historique.

Willem MEYERS

A. DE BRUYNE, Trouw. Pater Stracke, Borms, Staf De Clercq, Leuridan, Tollenaere, Wim Maes, La Panne, De Nederlanden, 1973. (Westpocket, t. 6-7). In-8, 155 p., ill.

Sous la forme commode d'un livre de poche, l'éditeur a réuni une série d'articles d'E. de V. (pseudonyme d'A. De Bruyne), parus précédemment dans lt Pallieterke. Louable entreprise, puisque ces articles, dont l'un remonte déjà à 1966, sont ainsi mis à la portée de chacun. Leur contenu méritait du reste cette publication. Bien que l'A. n'ait pu, dans ce genre d'articles, viser à l'exhaustivité, le lecteur se trouve en présence de bonnes notices biographiques, qui, présentées sous un éclairage direct, prennent souvent l'allure d'excellents portraits. Le titre du recueil, "Trouw" (fidélité), fait allusion aux convictions nationalistes des personnalités ici traitées, convictions qui leur valurent à tous de sérieux

ses difficultés, accompagnées pour certains d'entre eux de l'exil, de la prison et souvent même d'une mort prématurée. L'A. les a connus pour la plupart, tantôt d'assez loin, tantôt personnellement; il réussit ainsi à discerner clairement les motivations qui animèrent ces figures dominantes du mouvement flamand et, grâce à sa vaste connaissance de ce mouvement, à y ajouter encore nombre de détails peu ou pas connus. Un inconvénient : l'absence d'index onomastique.

Willem MEYERS

Etienne DEJONGHE & Daniel LAURENT, Libération du Nord et du Pas-de-Calais, Paris, Hachette, 1974. In-8, 300 p., ill.

Publié dans la célèbre collection "La Libération de la France", dirigée par M. Henri Michel, cet excellent ouvrage mérite de retenir l'attention des lecteurs belges non seulement parce qu'il traite de deux départements français limitrophes de la Belgique et permet ainsi d'intéressantes comparaisons avec nos provinces, mais aussi parce que cette région du Nord de la France était placée, par l'entremise de l'Oberfeldkommandantur 670 de Lille, sous l'autorité du Militärbefehlshaber in Belgien und Nord-Frankreich de Bruxelles. Sur base d'une ample documentation d'archives, de journaux et de témoignages, peut-être un peu hâtivement rassemblée, et d'une bibliographie assez succincte (p. 291-292), les AA. sont parvenus à broser un tableau à la fois schématique et nuancé des divers aspects militaires et stratégiques, politiques et idéologiques, sociaux et économiques des combats de la Libération et de l'action de la Résistance, ainsi que de la dévolution du pouvoir et de l'application des mesures d'épuration dans ces régions particulièrement éprouvées par la pénurie alimentaire, l'asphyxie économique et les désordres sociaux. Le climat de désillusion et d'apathie qui imprégna les populations laborieuses du Nord, sitôt passée l'euphorie de la victoire sur l'ennemi allemand, est particulièrement bien analysé (p. 217 et sv.). Politique et nationale, la Libération des régions industrielles et minières du Nord et du Pas-de-Calais ne fut, sur le plan social, qu'une révolution marquée.

H. F.

Jacques DE LAUNAY, Histoires secrètes de la Belgique 1935-1945, Paris, Alain Moreau, 1975. In-8, 330 p., ill. IDEM, De geheime geschiedenis van België 1935-1945, Strombeek-Bever, Byblos, 1974. In-8, 300 p., ill.

Cet ouvrage va enfin nous apprendre ce qui s'est réellement passé en Belgique durant les années 1935-1945, du moins le titre veut-il nous le faire penser. Après avoir lu les 300 p. de la version néerlandaise et les 330 p., encore plus touffues, de la version française (les Français ont droit à quelques paragraphes spéciaux, notamment un sur "l'imbroglia

flamand", dont l'A. fait un véritable salmigondis), le lecteur peut se convaincre qu'il avait déjà pu lire auparavant des bribes de ces "histoires secrètes", mais sans le luxe de détails aussi pittoresques que négligeables offerts par l'A. Une partie est originale : les 92 pages consacrées à l'espion allemand Tester. Mais au terme de la lecture, on se demande encore ce que pouvait bien faire ce Tester, mis à part escroquer les gens. Et de Launay offre à ce sujet de nombreux détails, mais rien sur sa mission d'espionnage, rien sur la nature des renseignements qu'il transmettait de son yacht en Allemagne.

M. de Launay écrit bien, il pourrait même devenir un bon romancier, car il a le sens du suspense et est capable de mettre bout à bout des pages dénuées de contenu, laissant le lecteur se demander quand "cela" va-t-il enfin arriver. Avec son style, il pourrait encore devenir un bon journaliste, à condition toutefois d'acquérir quelques connaissances linguistiques, entre autres en néerlandais quand il désire traiter de sujets d'histoire de Belgique, ainsi que de meilleures informations de base. Encore, dans le journalisme, ne peut-on pas se contenter de prendre çà et là, dans divers livres, quelques données éparses pour simplement les abouter.

En outre, nous avons pris la peine de lire les deux versions (630 p. !). Leur comparaison permet de constater combien la traduction néerlandaise est déficiente, souvent erronée, parfois franchement contradictoire (Berlin devient Bruxelles, don Juan d'Espagne est persona grata dans une version, non grata dans l'autre, etc...).

Quant au contenu des livres, que M. de Launay a écrit auparavant, il suffit de renvoyer aux recensions de M. Henri Michel, parues dans la Revue d'histoire de la deuxième guerre mondiale, n° 70, avril 1968, p. 89-91 et n° 93, janvier 1974, p. 117-119. Nous y souscrivons entièrement. Ce livre-ci est également une compilation, empruntant les idées d'autrui sans en donner de référence et utilisant des sources que l'A. n'a pas vues ou qu'il a mal digérées. En fin de compte, une chose est particulièrement regrettable dans ce genre d'ouvrages : que les personnes qui ont accepté de recevoir M. de Launay et de s'entretenir avec lui, voient la teneur de leurs conversations traitée d'une façon aussi peu critique.

Willem MEYERS

Colonel B.E.M. retr. DUEZ, 1940 - Des débouchés de Maestricht au pied des Pyrénées - Historique du 18^{me} régiment de ligne, Nivelles, Imprimerie Havaux, 1975. In-8, 63 p.

Le 18^{ème} de ligne est l'un des trois régiments d'infanterie de la 7 D.I. qui, à l'aube du 10 mai 1940, a subi tout le poids de l'attaque allemande visant à forcer le canal Albert aux débouchés de Maestricht. Chef de corps du 18 en 1939-1940, le colonel B.E.M. DUEZ entend montrer, par l'exemple de son régiment, que l'infanterie aussi s'est bien

battue pendant ce qu'il est convenu d'appeler la "campagne des dix-huit jours". Cette intention clairement proclamée le conduit à narrer l'histoire de son unité d'abord pendant la période de mobilisation, puis les 10 et 11 mai, lors des combats désespérés qu'elle a livrés, enfin en France où les rescapés ont été regroupés pour contribuer à la constitution d'une nouvelle armée belge. Les notations abondent qui méritent de retenir l'attention. Les plus intéressantes sont celles qui se rapportent directement au 18ème de ligne. Les autres montrent parfois que l'auteur est moins bien documenté à partir du moment où il sort de son créneau régimentaire. Mais, dans ces limites, il faut savoir gré au colonel B.E.M. Duez de sa brochure. Elle rend compte, avec beaucoup de justesse, des conditions effroyables d'une lutte inégale. En mai 40, les Allemands ont eu l'art de choisir, pour exercer leurs efforts principaux, des secteurs jugés naturellement forts. L'Ardenne était l'un d'eux. Le canal Albert au nord de Liège en était un autre. Le terrain difficile paraissait justifier des économies en hommes et en matériels. La défense y manquait de profondeur. Ce fut un bien mauvais calcul ! Le désastre subi aux débouchés de Maestricht fut pourtant loin d'avoir les conséquences fatales de la percée de Sedan.

Jean VANWELKENHUYZEN

Jean DUVIEUSART, La Question royale, Crise et dénouement : juin, juillet, août 1950, Bruxelles, CRISP, 1975. In-8, 231 p.

Premier Ministre au moment crucial de la Question royale, Jean Duvieusart s'est senti vivement touché par le contenu de deux publications récentes : les Mémoires de Pirenne (voir plus loin) et l'étude de J. Willequet sur l'histoire contemporaine de Belgique (1). Jacques Pirenne, en des termes violents, accusait le gouvernement d'avoir "lâché" le Roi; J. Willequet, de manière plus nuancée, décrit la panique qui s'était emparé des ministres. Se sentant atteint par ces affirmations, Jean Duvieusart a donc entrepris de répondre et pour ce faire révèle au public ces documents qui, en principe, n'existent pas : les procès-verbaux des Conseils des ministres des journées (et des nuits) cruciales. Pain béni pour l'historien qui se voit donc gâté ces temps derniers. Pain béni mais non évangile car l'ouvrage de J. Duvieusart est une justification de l'attitude de son gouvernement, construite en réponse aux Mémoires de Pirenne. Vision assez étonnante : fort de sa majorité absolue, le PSC a ramené le Roi dont il avait fait l'objet de sa campagne électorale. Or tout au long de sa description des événements depuis 1940, le Premier Ministre, responsa-

(1) Jacques WILLEQUET, La politique intérieure de 1926 à 1965, dans Histoire de la Belgique contemporaine, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1974.

ble au premier chef de cette politique, ne semble pas brûler d'une foi inconditionnelle envers les gestes du Roi. Devant cette distorsion, la question peut donc se poser : pourquoi dès lors s'être obstiné ? L'Auteur répond : respect de la Constitution et de la légalité élaborée depuis 1945 sur les conditions de la reprise des prérogatives royales. Il s'est loyalement efforcé de les respecter, l'insurrection, à ses yeux imprévisible, a bloqué le processus. Nous voilà donc largement éclairés sur l'attitude du gouvernement. Mais la question fondamentale reste pendante : pourquoi, comment, sur ce problème, fut-on au bord de la guerre civile en 1950 ? A ce propos les rapports de la Sûreté, publiés en annexe, sont un autre document étonnant et précieux car, au-delà d'une description de l'intensité du mouvement, ils éclairent la manière dont est informé un gouvernement en temps de crise.

L'ouvrage fera date pour toutes ces raisons. Mais avec Pirenne et Duvieusart, quoique contradictoires, c'est une seule des parties en cause qui s'explique. Cela fait d'autant mieux ressortir le silence qui continue de planer du côté de l'opposition d'alors. Peut-on espérer le dégel ?

J. G.

Jo GERARD, La Belgique sous l'occupation, Bruxelles, Meddens, 1974. In-4, 32 p. + 238 ill. IDEM, België tijdens de bezetting, Hasselt, Heide-land-Orbis, 1974. In-4, 31 p. + 238 ill.

Publiciste bien connu, M. Jo Gérard a voulu à présent se hasarder à la composition d'un album de photos, le premier en son genre, sur la Belgique pendant l'occupation. Bien que cette entreprise se soit peut-être soldée par un succès commercial et à coup sûr par une prouesse technique, nous ne pouvons que déplorer que la trentaine de pages d'introduction fournisse un si mauvais exemple de méthode historique. Le texte est divisé en cinq grandes parties : la mobilisation, la campagne des dix-huit jours, les débuts de l'occupation, la vie quotidienne et enfin ce que l'A. appelle avec emphase "les grands événements de 1940 à 1944". L'ensemble n'est qu'un tissu d'anecdotes et, selon nous, de faits secondaires qui ne donnent d'aucune manière un aperçu réel de l'occupation en Belgique. Pour autant que nous puissions en juger, l'A. s'est borné, dans cette introduction, à utiliser la chronique, par ailleurs excellente, de Ooms et Delandsheere, La Belgique sous les nazis, en se gardant bien d'y faire la moindre référence. Par souci d'honnêteté, il aurait au moins dû mentionner cette source. Nous devons donc nous demander quelle est la part d'apport personnel de M. Jo Gérard à cette publication. Faut-il la chercher dans une série de termes, à notre sens malheureux (les volontaires engagés au front de l'Est sont qualifiés de "pauvres citrons", "suk-kelaars" dans la version néerlandaise), ou dans le choix des fameux "grands événements de 1940 à 1944" ? Selon l'A., le mariage de Léopold III, la formation du Grand-Bruxelles, "l'homme qui bombarda la Gestapo" (en

clair : le mitraillage de l'immeuble de la Gestapo à Bruxelles par J. de Selys Longchamps, pilote de la R. A. F.), la déportation du roi et la libération du port d'Anvers par la Résistance, tels sont les points culminants de l'histoire de la Belgique occupée. Pas un seul mot, au cours de ce récit, du rôle du gouvernement de Londres, de l'action de la Résistance en général, du travail obligatoire, du rôle joué par la presse, etc.

Quant aux photos, dont l'ensemble forme une documentation très intéressante, elles sont divisées en une huitaine de chapitres, qui réservent également quelques surprises. Ainsi des photos concernant la mise au travail en Allemagne figurent sous la rubrique "collaboration", tandis que des clichés des travaux allemands de défense de la côte belge se trouvent sous l'intitulé "Résistance" ("Weerstand" dans la version néerlandaise ! lire "Verzet"). Les légendes des photos ne témoignent pas non plus d'un grand effort d'imagination. Des photos de bombardements sont, par exemple, accompagnées des commentaires suivants : "Tournai bombardée", "Louvain ravagée", "Bruxelles est durement touchée", etc. A propos d'un défilé de troupes allemandes (où, quand, à quelle occasion ?), une légende laconique : "Bruits de bottes..."

En isolant complètement le matériel photographique et en le dotant de légendes insignifiantes, on en a quelque peu gâché la réelle valeur documentaire. Il aurait été préférable d'élaborer un bon texte et de l'illustrer par des photos appropriées, afin de créer une heureuse relation entre texte et photos. Ce premier album de photographies sur la Belgique pendant la guerre est certes un beau livre d'images, mais rien de plus.

Frans SELLESLAGH

Jos GHYSENS, Aalst 1940-1944. Een stad onder Duitse bezetting, Tielt, Uitgeverij Veys, 1973. In-8, 335 p., ill. Jos GHYSENS-Jacques DE VOS, Aalst. Zomer 1940, Tielt, Uitgeverij Veys, 1975. In-4, 107 p., ill.

L'intérêt grandissant pour l'histoire de la Belgique pendant la seconde guerre mondiale s'exprime sans doute avec le plus de force sur le plan de l'histoire locale. Qu'en l'espace de deux ans à peine paraissent deux ouvrages sur Alost en constitue un exemple frappant. Dans les deux cas, il s'agit d'intéressantes monographies qui retracent les heures et malheurs de la ville occupée. Il y est accordé beaucoup d'attention aux faits quotidiens que les "grands" travaux ne prennent pas en considération mais qui sont d'une grande importance pour faire comprendre la réalité subtile d'une occupation. Les reproches qui pourraient être faits aux auteurs sont le caractère désordonné de leur récit (on saute souvent du coq à l'âne) et les nombreuses fautes d'impression et autres qui entachent le texte. De même il nous paraît que certaines questions épineuses, comme la dualité résistance-collaboration, n'ont pas été traitées de manière approfondie. Cela n'est pas pour nous étonner, car ce qui est manifeste-

ment toujours difficile sur le plan national, devient encore plus difficile pour une petite ville où, selon les auteurs, beaucoup s'en tiennent encore à "un silence prudent", qui ne peut être brisé sans ébranler les gens dans leurs convictions politiques. Une mention encore pour l'iconographie, très riche et inédite, qui dans les deux ouvrages est très intelligemment utilisée.

Frans SELLESLAGH

Emile JANSSENS, Au fil d'une vie, Bruxelles, Pierre De Meyere, 1974. In-8, 512 p.

Au siècle passé, le Belge mêlé à la vie publique de son pays ne prenait guère la plume du mémorialiste; depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, qu'il soit militaire, diplomate ou homme politique, il a davantage conscience de l'importance exceptionnelle de l'événement vécu et consigne volontiers son témoignage, pour le plus grand profit de l'historien. Le livre de souvenirs du général e. r. Janssens est en grande partie consacré à l'évocation de la deuxième guerre mondiale, au cours de laquelle l'Auteur s'illustra à la Force publique du Congo belge d'abord, de 1940 à 1944 (p. 59-236), en Belgique et aux Pays-Bas ensuite, lors de la Libération, d'octobre 1944 à mai 1945 (p. 237-270). Tout en regrettant que le Congo n'ait pas servi de point de ralliement à toutes les forces belges dispersées par la défaite de 1940, l'A. décrit avec minutie les préparatifs de la campagne d'Abyssinie et surtout les multiples efforts, sans cesse renouvelés et toujours aussi vains, qu'accomplirent les troupes coloniales belges pour participer réellement à la guerre, au départ du Nigeria et du Moyen-Orient.

Au fil de ce récit alerte, empreint de franchise sinon de nuances, le général Janssens jette un regard implacable sur l'impréparation des forces militaires du Congo en 1940 et sur les atermoiements des autorités civiles; fidèle à sa patrie et à son roi, il n'épargne, dans ses jugements acerbes, ni certains officiers supérieurs ni certains hommes politiques. Dégagé de ces commentaires personnels, subsiste un témoignage de valeur pour l'histoire du Congo belge pendant la dernière guerre.

Henri FASSBENDER

Stan LAURYSENS, Opmars naar het Vierde Rijk, Amsterdam, Wetenschappelijke Uitgeverij, 1975. In-8, 253 p.

"L'auteur fait apparaître au grand jour une documentation surprenante..." (De auteur brengt verbijsterend materiaal aan het licht...), signale le piège d'insérer de cette "unofficial history". En effet, il est

surprenant que l'Auteur puisse consacrer 253 pages à la grande organisation nazie "l'Araignée", qui prépare le IV^e Reich, sans que le lecteur en retire la moindre information nouvelle ! En effet, il est consternant d'avoir dû perdre son temps à lire ces 253 pages !

Wim MEYERS

André NEUFORT, Il y a trente ans... La Libération de Charleroi, Manguge, Editions Dufour, 1974. In-4, 363 p., ill.

C'est un volume peu banal qu'a réalisé M. A. Neufort à l'occasion de l'anniversaire de la libération de Charleroi. Disposant d'un très important lot de documents et de photos illustrant l'activité clandestine et la libération de la région, il les livre au public accompagnés de notes qui en éclairent la portée. Les insérant dans un tableau général des événements de la guerre, l'Auteur nous donne des informations éparses sur l'activité de l'AS à Charleroi mais aussi sur les forces qui participèrent à sa libération.

G.

Jacques PIRENNE, Mémoires et Notes politiques, Verviers, André Gérard, 1975. In-8, 461 p.

Professeur à l'U.L.B. et secrétaire du Roi Léopold III de 1945 à 1950, le comte Jacques Pirenne symbolise bien l'image du savant happé et... souvent malmené par la politique. L'homme avait une plume excellente et confia tout au long de sa vie à des carnets la relation de ses faits et gestes. Une matière extraordinairement riche donc pour l'histoire de ce demi-siècle qu'au soir de sa vie il songea à éditer. La mort l'empêcha de mener à terme l'entreprise, mais l'éditeur l'a fort méritoirement poursuivie selon les indications qui lui avaient été fournies. L'imposant volume qui en résulte est passionnant et agréable à lire. La matière en est trop riche pour que nous puissions en entreprendre ici la recension complète. Mais il faut souligner qu'avec cet ouvrage - quelles que soient les amputations qui aient pu être faites dans le texte original - est abordée de plein front la page la plus tumultueuse de notre après-guerre et ce, au plus haut niveau. Si bien qu'on pourrait à première vue s'étonner de la relative discrétion qui a entouré la sortie de presse.

Avocat et homme de recherches, le comte Pirenne a depuis toujours opéré aux frontières de la vie politique active mais, il faut le constater, le succès a rarement couronné ses efforts. Aux côtés de Fernand Neuray et de Pierre Nothomb, il s'était associé au Comité de Politique Nationale et s'était même risqué aux élections dans les rangs d'un éphé-

mère Parti National populaire. C'est à lui - et nous ajouterons à Wullus Rudiger - que l'on doit la publication des Archives du Raad van Vlaanderen, qui devait, dans l'esprit de ses promoteurs, constituer une arme redoutable pour bloquer l'amnistie envers les anciens activistes. Il fut aussi l'âme de l'Ecole des Hautes Etudes de Gand qui devait maintenir un enseignement supérieur francophone après la flamandisation de l'université. Ses dénonciations de la dégradation du régime parlementaire allaient pousser Degrelle à lui offrir un siège de sénateur coopté qu'il refusa, de même qu'en Italie, hôte de l'Academia Belgica, il s'abstint courageusement de toute compromission avec le régime mussolinien.

C'est donc à ce démocrate sincère, d'esprit libéral, mais assez malhabile dans la pratique de la politique belge qu'échut le poids redoutable de la défense du Roi Léopold dont il avait été professeur et qui en fit son Secrétaire en 1945. De lourds handicaps pesèrent sur sa mission : bon gré mal gré, cet "ULBiste" eut la droite catholique comme principal allié ; homme des Hautes Etudes de Gand il eut son point d'appui essentiel en Flandres. Professeur à l'Université de Genève pendant la guerre, il se lança à corps perdu dans une polémique sur des faits qui relevaient de la Belgique occupée ou de Londres. Et, c'est ce qui semble émerger de ces pages, il ne pouvait être question d'obtenir d'un Souverain qu'il se plie aux nécessités d'un combat où aucune règle ni personne ne furent respectés.

Les notes prises au jour le jour présentent sans complaisance les faits et les hommes. La plume est alerte, féroce par moment. C'est l'acteur, le partisan qui parle, il a l'honnêteté de ne pas le cacher un seul instant. Cela confère justement à ces pages une importance capitale. Il faut espérer que cet exemple, comme celui donné par Duvieusart, soit suivi et que, les acteurs ayant parlé, il soit enfin permis à l'historien d'intervenir cette fois en connaissance de cause.

J. G.

Wladimir S. PLAVSIC, Le Cardinal Van Roey, Bruxelles, Editions Labor, 1974. In-8, 253 p.

D'un petit livre "politologique", apparemment destiné au grand public, dénué de notes et de références, doté par surcroît d'une orientation bibliographique (p. 247-252) insuffisante ou fantaisiste (1), il n'y aurait rien à dire, si l'A. n'avait eu la prétention de "devoir combler une

(1) Sur la guerre d'Espagne, l'ouvrage fondamental est bien sûr ROSSIF & CHAPSAL, Mourir à Madrid, Paris, 1965, c'est en tout cas le seul que l'A. cite ! Quant aux lettres adressées à l'A. par diverses personnes (Claes, Basyn, Tisserant), elles prennent évidemment place parmi les "travaux" ! Sur les seules années de guerre, ni Henri HAAG,

lacune" (p. 13) en retraçant "comme avec un fusain, le rôle politique que le cardinal Van Roey a joué au cours de sa longue vie" (p. 14). Il n'y aurait surtout pas lieu d'en entretenir nos lecteurs, si après avoir traité des "préparations" et de "l'épiscopat" de Van Roey (et avant de s'intéresser aux "temps nouveaux" de l'après-guerre, à "la question scolaire" et aux années de "la vieillesse"), l'A. n'avait voulu consacrer deux chapitres à "la guerre" (p. 73-110) et à "la question royale" (p. 111-136). Le rôle politique joué par Van Roey sous l'occupation et lors de la question royale nous serait-il donc enfin révélé ? Rassurons-nous d'emblée, il n'en est rien !

Dans le chapitre sur "la guerre", M. Plavsic se contente de reprendre ou de démarquer l'ouvrage de Leclef (1), le plus souvent en recopiant à peu près textuellement (et bien sûr sans guillemets ni renvois aux pages) les introductions ou les commentaires dont le secrétaire de Van Roey a enrichi sa publication de sources. Voici un exemple de cette douteuse "méthode" de travail :

Aucun événement important ne marqua à Malines les dix jours qui suivirent l'entrée des Allemands dans la ville. Van Roey, qui n'obtiendrait que le 27 mai l'autorisation de circuler en auto, se montra dans les rues de la ville pour rassurer les quelques milliers de concitoyens qui n'avaient pas fui et fit des visites au grand séminaire qu'un obus allemand avait gravement endommagé le 17 mai, incendiant la tour et tout un bâtiment, ainsi qu'aux différentes communautés religieuses, qui presque toutes étaient restées dans leur couvent.

(W. PLAVSIC, Le Cardinal Van Roey, p. 76)

Aucun événement important ne marqua à Malines les dix jours qui suivirent l'entrée des Allemands dans la ville. Son Eminence, qui n'obtiendrait que le 27 mai l'autorisation de circuler en auto, se montra dans les rues de la ville pour rassurer les quelques milliers de concitoyens qui n'avaient pas fui, et fit des visites au Grand Séminaire, où se trouvaient hébergés de nombreux malades et vieillards, au Petit Séminaire, qu'un obus allemand avait gravement endommagé le 17 mai, incendiant la tour et tout un bâtiment, ainsi qu'aux différentes communautés religieuses, qui presque toutes étaient restées dans leur couvent.

(LECLEF, Le Cardinal van Roey et l'occupation, p. 19)

Rien ne vaut l'honneur. L'Eglise belge de 1940 à 1945, Bruxelles, 1946, ni L.-G. DANTINNE, L'Eglise catholique en Belgique sous l'occupation allemande, Liège, 1945, ni E. LOUSSE, De Leuvensche Universiteit tijdens den tweeden wereldoorlog 1939-1945, Bruges-Bruxelles, 1945, ni les Actes et documents du Saint-Siège relatifs à la Seconde Guerre mondiale, Cité du Vatican, 1965 et sv. ne méritent d'être cités !

- (1) LECLEF, Le Cardinal van Roey et l'occupation allemande en Belgique. Actes et documents, Bruxelles, 1945.

Non seulement l'A. plagie, mais il recopie mal son modèle et bombarde de son propre chef le Grand Séminaire de Malines. Ce n'est là, au reste, que le moindre de ses méfaits. Au plagiat maladroit (1), au style décousu et anecdotique, s'ajoute l'anachronisme quand M. Plavsic reproche à l'archevêque de Malines, lors des réquisitions d'églises catholiques pour des offices protestants, de ne pas avoir "eu dans cette affaire une attitude oecuménique" (p. 98). Assurément, Van Roey est bien coupable de n'avoir pas prévu, avec vingt ans d'avance et en temps de guerre, quand un geste religieux pouvait immédiatement être exploité politiquement (2), les usages de l'Eglise post-conciliaire !

La seule notation originale de ce chapitre consacré aux années de guerre serait la démarche faite auprès de Van Roey en 1941 par le ministre Delfosse et son chef de cabinet Jacques Basyn pour savoir si les mouvements de Résistance étaient moralement autorisés à abattre des gens. "La réponse du cardinal a été immédiate et nette", nous dit M. Plavsic (p. 103), qui cette fois ouvre les guillemets pour citer cette réponse :

"Un mouvement de résistance peut, réflexion faite, avoir non seulement le droit, mais le devoir d'abattre un mauvais patriote, parce que les tribunaux belges ne peuvent pas remplir leur mission qui serait de juger des hommes de ce genre. Dès lors, il y a un pouvoir de substitution qui appartient à ceux qui s'en emparent. Bien sûr, je ne donnerais pas ce conseil à tout le monde."

Nous eussions aimé connaître l'origine exacte de ce texte, cité sans référence, et savoir notamment si cette "réponse" était écrite de la main de Van Roey, à quelle date exacte elle aurait été donnée et quels seraient les témoins éventuels de cette entrevue, tant il paraît invraisemblable qu'un prélat catholique fasse aussi bon marché de la vie humaine et avalise de son autorité épiscopale des exécutions sommaires, voire des assassinats. Une telle attitude est, du reste, en flagrante contradiction avec la posi-

-
- (1) On en trouvera d'autres exemples p. 23 (2e paragraphe) = J. KEMPE-NEERS, Le Cardinal Van Roey en son temps, 1874-1961, Gembloux, 1971, p. 25; p. 119-121 = LECLEF, Le Cardinal van Roey et l'occupation, p. 329-330; p. 163-165, où après une allusion à Raymond De Becker (p. 163 in fine), l'A. transforme le discours direct des mémoires de De Becker en style indirect (p. 164 premier paragraphe) et recopie ensuite textuellement et sans guillemets les p. 215-216 du Livre des vivants et des morts (Bruxelles, 1942). Il serait facile de multiplier ces exemples d'emprunts.
- (2) Ainsi le refus de Van Roey, en février 1943, d'envoyer un aumônier auprès de la Légion Wallonie, car "la masse saine du peuple belge ne comprendrait pas que nous nous intéressions à ces quelques compatriotes" (LECLEF, Le Cardinal van Roey et l'occupation, p. 147) montre combien les préoccupations politico-religieuses du cardinal primaient sur l'intérêt spirituel des combattants du front russe.

tion publiquement adoptée par Van Roey dans son appel du 13 janvier 1943 : "nous réprouvons et condamnons publiquement tous les attentats contre la vie" (1).

Sur l'épineuse question royale, durant laquelle Van Roey fit preuve d'une fidélité inébranlable au roi Léopold III, l'A. n'apporte guère d'informations nouvelles. Il néglige la précieuse indication donnée par M. A. De Jonghe, à savoir l'existence de notes de Van Roey sur l'entrevue du 31 mai 1940 entre le roi et le cardinal (2); il reproduit par contre minutieusement plusieurs racontars relatifs à la campagne catholique pour le référendum royal (3). Toutefois, il donne quelques précisions sur les divergences de certains évêques belges, dont il nous laisse deviner les noms, à l'égard de la lettre pastorale de l'archevêque de Malines du 18 juillet 1951 (p. 132 et sv.). Sur l'issue de la question royale, il n'hésite pas à porter des jugements de valeur personnels sur les événements (4) ou à leur imaginer des explications psychologiques pour le moins naïves (5).

Il sortirait et de notre propos et du domaine de ce Bulletin d'envisager les quinze dernières années de l'archiépiscopat de Van Roey. Nous ne voudrions cependant pas omettre de signaler, dans le chapitre sur la vieillesse du cardinal, quelques amusantes élucubrations gérontopsychiatriques, qui présentent notamment la nette condamnation par Van Roey des grèves insurrectionnelles, le 23 décembre 1960, comme le fruit de la mauvaise nuit d'un vieillard qui, "comme l'enfant, différencie malaisément le rêve du monde actuellement perçu et agi (sic)" (p. 207).

-
- (1) Appel à nos compatriotes, lettre du 13 janvier 1943, lue dans toutes les églises le 17 janvier, dans J.E. VAN ROEY, Au service de l'Eglise, t. V, Turnhout, 1948, p. 442, cité par J. KEMPENEERS, Le Cardinal Van Roey, p. 244.
 - (2) Cfr A. DE JONGHE, Hitler en het politieke lot van België (1940-1944), t. I, Anvers - Utrecht, 1972, p. 97-98 et n. 110 (p. 373).
 - (3) p. 127-130, recopiant J. JACQUES, Ce siècle que j'ai vécu, Bruxelles, 1972, p. 390-391.
 - (4) "Dans la nuit dramatique du 31 juillet au 1er août (1950), deux événements heureux se succèdent..." (p. 131). Heureux pour qui ? Cfr A. SIMON, L'objectivité en histoire, dans Raisonnement et démarches de l'historien, éd. C. PERELMAN, Bruxelles, 1963, p. 129.
 - (5) Ainsi la "nature paysanne, respectueuse du châtelain" de Van Roey explique-t-elle partiellement l'attitude de l'archevêque de Malines, défenseur du roi Léopold III (p. 136). Nous aurions apprécié que l'A. apporte des preuves historiques de cette brillante mais gratuite déduction psychologique, alors même que le texte de Van Roey, cité par lui, se réfère explicitement aux "préceptes de la loi divine" et à la "morale catholique" pour fonder sa fidélité au "souverain légitime" (cfr p. 135). On trouvera d'autres notations tantôt naïves ou arbitraires p. 93 (2e paragraphe), p. 98 (premier paragraphe), p. 132 (lignes 1-2), etc.

Nous ignorons si ce petit livre fera honneur à la politologie, mais nous déplorons qu'il soit d'un apport négligeable pour la science historique.

Henri FASSBENDER

Dr. C.H. VLAEMYNCK, De bevrijding van Brugge, 12 september 1944, 2e éd., Bruges, 1975. In-8, 64 p., ill.

La série d'articles publiés par le Dr. C.H. Vlaemynck sur la Libération de Bruges (Brugsch Handelsblad, du 7 septembre au 23 novembre 1974) a été réunie en une brochure richement illustrée dont la première édition a été presque immédiatement épuisée. L'Auteur a tiré profit de la seconde édition pour y insérer des renseignements nouveaux, louable et peu fréquente initiative qui témoigne du sérieux avec lequel l'Auteur travaille. Il n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai.

Dans cette excellente monographie l'accent est mis sur la période qui précède la libération proprement dite de la ville. Trois grands chapitres divisent la matière : les derniers mois de l'occupation, Bruges occupée et Bruges assiégée. Dans chaque volet de ce tryptique l'Auteur décrit aussi bien la situation militaire que la vie quotidienne de la population brugeoise. Le récit est parsemé çà et là d'anecdotes qui en agrémentent la lecture sans en diminuer la valeur scientifique. Son côté vivant tient avant tout aux nombreux témoins auxquels l'Auteur donne la parole, notamment le récit de la préservation par la Résistance du port intérieur de Bruges ou celui du vol par les Allemands de la Madone de Michel-Ange.

Il s'agit sans conteste d'un remarquable travail, ne fût-ce que par les sources qui ont été rassemblées et parfaitement mises en oeuvre. En provenance, principalement, de collections privées, et ce à l'occasion de l'excellente exposition "Bruges, de l'occupation à la libération", l'illustration est bien choisie et complète justement le texte. Nous pensons pouvoir dire qu'il s'agit ici d'une monographie qui peut servir de modèle à tous ceux qui s'occupent d'histoire locale sur la seconde guerre mondiale.

Frans SELLESLAGH

A. von FALKENHAUSEN, Mémoires d'outre-guerre, Bruxelles, Arts et Voyages, 1974. In-8, 322 p.

Jo Gérard nous présente dans ce volume les extraits principaux des Mémoires que rédigea en captivité celui qui fut Militärbefehlshaber für Belgien und Nordfrankreich jusqu'en juillet 1944. Le gros de l'ouvrage est consacré à l'occupation de la Belgique. D'emblée, l'Auteur annonce ce qui fait la carence fondamentale de ce texte pour l'historien : composé

en prison, la mémoire a été sa source principale. Si bien qu'on dispose surtout d'un document d'atmosphère, un vigoureux plaidoyer pro domo qui énumère "tout le bien dont bénéficia la Belgique grâce à cet officier anti-nazi qui la protégea autant que faire se pouvait contre les ordres malfaisants de Berlin". Quant à la réalité historique, les archives nous apprennent peu à peu combien cette vision doit être nuancée si pas contredite totalement sur bien des points.

J. G.

*

*

*

DONS

Nous publions sous cette rubrique la liste des documents reçus par le Centre (voir aussi sous la rubrique Activités du Centre, B. Archives-Bibliothèque-Collections). Nous prions tous les donateurs d'agréer l'expression de notre vive gratitude.

Sixième liste clôturée le 15 mars 1975.

Dons de M. le professeur J.L. Charles

Le professeur Charles a fait bénéficier le Centre de plusieurs acquisitions importantes de documents de la seconde guerre mondiale qu'il rassemble dans le cadre de son étude sur l'Armée Secrète. Ces derniers mois, il a notamment remis pour nos collections :

- un lot important de documents qui éclairent les débuts de la Légion Belge
- deux journaux personnels traitant de la campagne des 18 jours, qui portent les cotes JP 125 et 126
- les archives de M. Eugène Grand'ry (4 portefeuilles). Ingénieur, cofondateur de la Légion Belge, il passe en 1942 en Angleterre où il est attaché au Ministère des Affaires Economiques et y participe à la préparation de la Libération. Au retour, il sera, aux Civil Affairs, l'un des organisateurs de Sédichar. L'ensemble de ces activités est abordé dans ces archives (PG 8). En outre, nous avons reçu de lui un lot de documents de l'O.M.B.R. de Flandre occidentale.

Don de Clovis Pierard

Feu Clovis Pierard, président de l'Union de la Presse Clandestine de la Province de Hainaut, a, peu avant son récent décès, cédé au Centre une importante collection de documents de guerre. Elle comporte

notamment : 216 exemplaires de journaux clandestins dont 119 que ne détenait pas le Centre; 77 tracts clandestins dont un lot important du FI du Borinage; 14 affiches allemandes; 24 tracts parachutés; 16 photos-matériel de soutien financier de la Résistance; 6 brochures de la collaboration; 16 documents administratifs et papiers d'identités; un lot de journaux censurés .

Un don de M. Léon Laurent

Directeur honoraire au Ministère des Affaires Economiques et du Commerce Extérieur, M. Léon Laurent a exercé pendant la guerre d'importantes fonctions dans les départements ministériels à Londres. Il a fait don au Centre d'un lot de documents de cette période, comprenant une collection reliée de Kim (organe des "Belgian Scouts in Great Britain"), des brochures sur L'Office du Colis Alimentaire, (Bruxelles, 1947) et La France Libre (n° 15, 1942), ainsi que les rapports de la "Belgian Red Cross, London Committee", exercices 1941 et 1942 (Archives LK 3) et un important lot de photos concernant la vie belge à Londres.

A. LIVRES, PERIODIQUES, BROCHURES (1)

- ANONYME : Le Rappel, Revue mensuelle de la L.P.P.D., juin-juillet 1974.
- ABS, R. (Brussel) : * Catalogus E. Van der Velde - Instituut.
- BETRANCOURT, J.C. (St Pieters Leeuw) : Obled, Combats sur l'Escaut, Bouchain, Roeulx, Mastaing, mai 1940.
- BIBLIOTHEQUE MILITAIRE FEDERALE-EIDGENOSSISCHE MILITARBIBLIOTHEK (Bira) : Neutrale Kleinstaaten im Zweiten Weltkrieg Versuch einer vergleichenden Bewerteilung der kriegsverhütenden Wirkung ihrer militärischen Bereitschaft.
- DE CLERCK, H. (Brussel) : Congo Belge et Ruanda-Urundi, Commerce extérieur, Statistiques 1940-1942 - Statistieken 1940-1942, Buitenlandse Handel Ruanda-Urundi en Belgisch Congo; België, een officieel overzicht van de gebeurtenissen 1939-1940, Ministerie van Buitenlandse Zaken van België, London s.d.
- DE CONINCK, N. (Kortenberg) : Un Renaisien, pilote de chasse à la R.A.F. Livyns G.G.A.
- de PINCHART, H. (Bruxelles) : Extraits de Revue générale Belge: Coupures de presse concernant la 2e guerre mondiale, 1945-1974.
- GALLANT, J. (Gent) : Copin, L'Aurore se lève au pays noir.
- GILISSEN, J. (Brussel) : Dautricourt, La jurisprudence militaire, 2 vol.

(1) Quand donateur et auteur sont une seule et même personne, le titre est précédé d'un astérisque.

- HAUTECLER, G. (Kraainem) : Signal, 1-7-1940, décembre 1943; "Le Chasseur Ardennais", 36 numéros, 1948-1965; Die Wehrmacht, Berlin, 26-7-1944 et 23-8-1944; Krantenknipsels : De Standaard 1938-1939, 54 coupures.
- INSTITUT D'HISTOIRE VARSOVIE (Varsovie) : Bieganski, Les Polonais dans les combats en Europe occidentale; Teriecki, Poles in the Italian Campaign, 1943-1945.
- ISTITUTO NAZIONALE PER LA STORIA DEL MOVIMENTO DI LIBERAZIONE IN ITALIA, (Milano) : Collection complète de la revue Il movimento di liberazione in Italia.
- JASPAR, M.-H. Baron : 17 volumes d'Annales et Documents parlementaires; 2 volumes de journaux anglais.
- LAURENT, L. (Bruxelles) : La Belgique indépendante, 3 volumes.
- MUSEE ROYAL DE L'ARMEE ET D'HISTOIRE MILITAIRE, (Bruxelles) : Le Roi Albert et ses soldats, Catalogue d'exposition; Somerhausen, Essai sur les origines et l'évolution du droit à réparation des victimes militaires des guerres.
- NIHOUL, M. (Châtelet) : Le Vieux Châtelet, Annuaire, 1968, 1969, 1971 et 1972, 4 volumes.
- RYELANDT, D. (Orchimont) : Fagnart, Le Collège des médecins de Bruxelles et la guerre 1940-1945.
- SAMBRE, R. (Melles-lez-Tournai) : * Sambre (= R. Delbove), La Nestoride, Aventure de Monseigneur Nestor Binamé.
- SCHMITZ, A. (Bastogne) : * Vers de vastes horizons; Au fil de la Guerre.
- SEGERS, C. (Deurne) : Mascarenhas de Moraes, Pelu seu Comandante (Campanha da Italia) 1944-45; Vandano, I nostri soldati; Thompson, Tison Ardent de Flandre, 1 volume; Low, Europe at War; Target for Kensington; Mauroy, Le putsch de Stanleyville.
- SMETS, G.J. (Tienen) : Lambert, Ronces d'Exil. Poèmes; "Le Diffuseur-Journal des prisonniers belges du Stalag IA - Edition Kommando" (numéro 5 du 15 mai 1944 et numéro 2 du 15 février 1944).
- SOMERHAUSEN, L. (Bruxelles) : Conseils pratiques pour la ménagère; Solidarité, n° 13, juillet-août 1944 et n° 1, 24 septembre 1944; Laribe D'Arval, Manuel du cuisinier à la campagne.
- THONON, Y. : Marquet, Droit, Technique et Organisation des Assurances Maritimes contre les Risques de Guerre. Des Corps et des Cargaisons en Belgique et à l'Etranger 1939-1949.
- UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES, (Bruxelles) : Sartorius, Catalogue des journaux et périodiques conservés aux Archives de l'U.L.B.; Reflets de la vie estudiantine à l'U.L.B., Catalogue.
- VAN BRABANT, J. (Antwerpen) : Blond, Convois vers l'URSS; Custodes, Bestraffing van Oorlogsmisdrijven - Oproep tot beleid en bezadigheid; Déclaration de M. Chamberlain, premier ministre de Grande-Bretagne, faite à la Chambre des Communes le 9 avril; Deutsche Musterbetriebe, Bearbeitet vom Arbeitswissenschaftlichen Institut der Deutschen Arbeitsfront; Europa's soldaten zien de Sowjet-Unie; Het Plan van den Arbeid, toegelicht door Willem Eekelen; Jung, Deutsche Arbeiterjugend, Auslese Förderung Aufstieg; Kapp, Versailles, Wurzel des Krieger; Lützow, Oorlog in het Noorden; OF-FI; Schmidt, Das Reich als Aufgabe; Schönheit der Arbeit in Deutschland; von Mueller, Deutschland und England, (in Weltgeschichtliches Bild); Walchirs, De USSR en Polen.

- VERCAUTEREN, D. (Jette) : Froidure, Le Calvaire des malades au bain d'Es-
terwegen; De Ké, Er groeide geen onkruid; De Man, Après coup; de Vin-
cennes, Ceux de l'ombre.
- VITETI, (Rome) : Mollo, Army Uniforms of World War 2.
- WIJNDAELE, P. (Heverlee) : Theo Brouns en de terreur in Limburg.

B. DOCUMENTS, ARCHIVES

- BORGNIET, (Bruxelles) : 1 lot de photos et de brochures.
- CHARLES, J.L. (Bruxelles) : 12 photocopies de documents, concernant l'at-
taque du XXe convoi.
- del MARMOL, Ch. Baron (Bruxelles) : 1 dossier d'archives relatives aux
Scouts et CRABS, 1940.
- DUBOIS, M. (Verviers) : archives personnelles et photos, concernant la
résistance à Verviers et les activités belges au Portugal (1940-1945).
- FURNEMONT, A. (Huy) : important lot de documents, affiches et papiers
officiels.
- GADEYNE, G. (Ronse) : documents concernant la Croix Rouge de Belgique.
- HALIN, H. (Bruxelles) : 1 texte "La Brabançonne de 1940".
- HAUTECLER, G. (Kraainem) : Général-Major Michiels, Aperçu sommaire des
opérations de l'armée belge en mai 1940.
- HUYSMANS, S., Melle (Bruxelles) : 1 lot de documents sur la vie belge à
Londres.
- JAVAUUX, H. (Bruxelles) : Pétition au Parlement du Syndicat de Défense des
Groupements de résistance armée non reconnus.
- KLEIN, J. (Korbeek-Lo) : 1 lot de documents sur la vie des Belges en An-
gleterre.
- HET LAATSTE NIEUWS, (Brussel) : 3 photos sur la Libération.
- LALOIRE, F. (Virginal) : Libre Belgique clandestine 1943 (7 n°); Secours
d'Hivers n° 1, janvier 1941; "Tatsachen" tract (août 1940); 100 Coupur-
es de presse concernant la deuxième guerre mondiale.
- LAPERCHE, G. (Bonneville) : Copie d'une lettre manuscrite de Léon Degrelle
"A nos camarades des Stalags et des Oflags", (hiver 1942-1943).
- LARDINOIS, F. (Bruxelles) : 27 cours de la Ligue de Protection Aérienne.
- LEBoulLE, (Liège) : Circulaires du FI Liège 1944-1952.
- LEFEBVRE, J. (Bruxelles) : Archives : laissez-passer délivrés par autori-
tés allemandes en 1940; enveloppe ouverte par la censure.
- LEUNIS, (Forest) : (de Grünne), La Belgique Loyale, Que penser ? Que di-
re ? Que faire ? La réponse d'un groupe de combattants des deux guer-
res, (1941).
- LITRE, (Bruxelles) : note sur l'Abbé Boland.
- NEUFORT, (Charleroi) : 4 journaux clandestins; 4 tracts clandestins.
- PANIS, H. (Antwerpen) : coupures de presse, pamphlets et documents per-
sonnels.
- PIERARD, C. (Mons) : 2 portefeuilles de documents clandestins.
- RYELANDT, D. (Orchimont) : lettre de l'amiral Keyes à Mother Haywards-
Heath, Buckingham, 23-7-1945; correspondance concernant l'A.S., 1946-50.

- SMETS, G.J. (Tienen) : 2 affiches et 18 photos.
- SOMERHAUSEN, L. (Bruxelles) : Archives : Esterwegen, Namentliches Verzeichnis 1943; Fiche de démobilisation, acte de naissance de L. Demeur, Lille, 23-1-1943 et carte d'identité du même, Lille, 1941.
- VAN BELLINGEN : Les chemins de fer allemands pendant la guerre mondiale.
- VAN GASSE, (Brussel) : Mémoire : "Het gebruik van de Rijkswacht gedurende de Achttiendaagse veldtocht (10-28 mei 1940) met uitsluiting van de lichte regimenten", Brussel, 1972.
- VERCAUTEREN, D. (Jette) : Discours du Führer - Chancelier à Munich le 24 février 1940; 1 affiche.
- VERMEULEN, F. (Assebroek) : documents allemands récupérés en 1944.
- WANDERVELLE, (Liège) : Dienstliche Tätigkeit, 1946.

C. JOURNAUX PERSONNELS ET SOUVENIRS INEDITS

- de GHELLINCK, L. (Noorderwijk) : Mon journal de guerre, 10 mai 1940 - 6 septembre 1940.
- de GHELLINCK, T. (Noorderwijk) : Récit de mes aventures vécues à l'âge de seize ans.
- DEHOUX, (Braine-le-Comte) : Souvenirs d'un Résistant.
- ISTAS, R. (Grivegnée) : Chevalier de Thier, Avec les combattants de 40.
- REEKMANS, L. (Melveren-Sint-Truiden) : Dagelijks verslag van het 20e Linieregiment, IIIe Bataillon, 10e Compagnie, (1 sept. 1939-31 mei 1940), 10 vol.

---ooOoo---

Le présent numéro du BULLETIN a été rédigé avec le concours de MM. Jean DUJARDIN, Henri FASSBENDER, José GOTOVITCH, Wim MEYERS, Frans SELLESLAGH et Jean VANWELKENHUYZEN.

Secrétariat de rédaction : Henri FASSBENDER.

Mise en page et dactylographie : Anne BERNARD - Yvette MARTENS.

Reportage photographique : Yvette MARTENS.

Tirage en offset : André FLAMEE.

BIBLIOGRAPHIE

des publications

parues en 1973 sur

**LA BELGIQUE DANS LA SECONDE
GUERRE MONDIALE**

**par Willem C. MEYERS
Assistant**

I N T R O D U C T I O N

Cette quatrième livraison de la bibliographie courante mentionne les publications parues en 1973 sur la Belgique pendant la deuxième guerre mondiale. Les subdivisions sont en général les mêmes que celles des livraisons précédentes.

Comme nous l'avons exposé dans l'introduction de la première tranche de cette bibliographie, le cadre chronologique englobe la période allant de 1936 à 1950 (1). Pour faciliter la consultation, nous rappelons ici les principes qui président à la présentation des titres. Chaque publication est annoncée par un numéro d'ordre, précédant le nom de l'auteur. Lorsqu'une nouvelle référence à cette publication est nécessaire, nous nous bornons à répéter ce numéro d'ordre. Le sigle * signale un ouvrage scientifique, un + indique un article de journal ou d'hebdomadaire, un ° annonce un mémoire de fin d'études, dont la consultation requiert l'autorisation de l'auteur.

Quelques titres parus en 1972, dont la publication ne nous était pas connue lors de la rédaction de la précédente livraison, sont repris dans cette bibliographie.

Willem C. MEYERS
30 juin 1974

(1) Voir Bulletin n° 3, juin 1971, Bibliographie des publications parues en 1970 sur la Belgique dans la seconde guerre mondiale, p. 3-5, complété par Bulletin n° 5, novembre 1973, Bibliographie des publications parues en 1972 sur la Belgique dans la seconde guerre mondiale, p. 3.

BIBLIOGRAPHIES, INVENTAIRES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL

1. ARCHIEF EN MUSEUM VOOR HET VLAAMSE CULTUURLEVEN (AMVC), Klapper op het bezit.
Antwerpen, Stadsbestuur, 1973 (3e édition), 4°, X + 638 p.
2. Belgium in 1940 and the problems of recent History. Symposium of 17 february 1973.
Revue belge d'histoire contemporaine, 1973, 1-2, p. 231-262.
(R 002)
3. CHAMPAGNE (J.P.), Infanterie - Traditions. Historique succinct des Corps, et étude des insignes distinctifs de l'Infanterie belge.
Arlon, G. Everling, 1973, 8°, ann., bibl., ill., 103 p.
(B 1078)
4. Encyclopedie van de Vlaamse Beweging.
Tielt, Lannoo, 1973, 4°, ill., tome 1 (A-L).
5. GALLANT (Jean), Archief J. Grauls.
Brussel, Navorsings- en Studiecentrum voor de geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog, 1973, 4°, ill., ind., VI + 43 p. offset
6. LECLEIR (Luc), De Infanterie. Filiaties en tradities.
Brussel, "Filiaties van de Belgische Strijdkrachten", 1973, 8°, ann., ill., ind., tabl., 359 p.
(B 1054)
7. LECLEIR (Luc), L'Infanterie. Filiations et traditions.
Bruxelles, "Filiations des Forces Armées Belges", 1973, 8°, ann., ill. tabl., 361 p.
(B 1053)
8. SCHEPENS (Luc), De Koningskwesie. Een nieuw thema in de Belgische geschiedschrijving.
Spiegel Historiae, novembre 1973, p. 614-619. (B 1022/37)
9. THIELEMANS (Marie Rose), Inventaire des papiers de Oscar Plisnier.
Bruxelles, Archives Générales du Royaume, 1973, 4°, ind., 39 p. offset.

I. L'AVANT-GUERRE (1936 - 9 mai 1940)

10. * ABS (Robert), Emile Vandervelde.
(Bruxelles), Editions Labor, 1973, 8°, ind., 383 p. (B 1010)
11. * BOLLAND (A.), Les naissances de la Wallonie (1914-1972). Le temps des compromis (1914-1940) - Le Temps des ruptures (1940-1972).
in L. GENICOT, Histoire de la Wallonie, p. 423-467 (1).
(B 1040)
12. CERETTI (Giulio), Clément le délégué de la IIIe Internationale - Adieu à la France - A bâtons rompus.
in id., A l'ombre des deux T. 40 ans avec Palmiro Togliatti et Maurice Thorez, p. 186-218 (2). (3852)
13. DANNAU (Wim), Ainsi parla Léon Degrelle...
(Wemmel), Byblos, 1973, 8°, ill., 5 vol. (B 1023)
14. Id., Zo sprak Léon Degrelle...
(Wemmel), Byblos, 1973, 8°, ill., 5 vol. (B 1024)
15. DE LAUNAY (Jacques), Le secret du Roi Léopold III.
in id., Les grandes controverses politiques, p.28-45 + 87-90 (3)
(3897)
16. * HEIRWEGH (Jean-Jacques), Henri De Man, intellectuel socialiste (2e et 3e partie).
Cahiers Marxistes, 1973, n° 16, p. 95-108, n° 17, p. 79-92.
(B 0989/11)
17. RUYS (Manu), Les années tragiques.
In id., Les Flamands. Un peuple en mouvement, une nation en devenir, p. 75-130. (B 1016)
18. * VAN ROOSBROECK (Rob.), Van de Franse tijd tot 1940.
Hasselt, Heideland-Orbis, 1973, 4°, cart., ill., 393 p. (Twin-
tig eeuwen Vlaanderen, Vol. 3).

Voir aussi nos 1, 3 et 4.

- (1) Toulouse, Editions Universitaires-Privat éditeur, 1973, 8°, bibl., cart. facs., ill., ind., tabl., 502 p.
(2) Paris, Julliard, 1973, 8°, 407 p.
(3) Paris, Alain Moreau, 1973, 8°, 407 p.
(4) Tielt-Louvain-Paris, Lannoo-Vander, 1973, 12°, 208 p.

II. LA CAMPAGNE DES DIX-HUIT JOURS

a. LES EVENEMENTS MILITAIRES.

19. + B., Een historische dag militair bekeken.
Spectator, 12 mai 1973. (K 243)
20. + BIKAR (André), 10 Mai 1940. Küchelscheid. Un poste de gendarmerie.
Le Jour, 16-22 juillet 1973. (K 243)
21. + CLEEREMANS (Jean), Crimes de guerre en mai 1940.
Le Vétéran, 1973, n°. 3, p. 2-4. (R 040)
22. DE VOS (Jacques), De Belgische kustverdediging in 1940.
Maandorgaan van de Documentatiegroep '40-'45 (Nederland), n°. 108, septembre 1973, p. 2356-2361. (R 024)
23. + DE WULF (H.), In mei 1940 schoten Duitsers drie Sabenavliegtuigen neer. Wilrijkenaar sprong zonder valscherms uit Savoia-Marchetti en bracht het er levend van af.
De Nieuwe Gazet, 22 mai 1973. (K 241)
24. + (D'HONDT (André), De geweren van "Den Hul".
Brugsch Handelsblad (Dagklapper uit Knokke), 26 mai 1973. (K 262)
25. 10-21 mai 1940. Héroïque défense du fort d'Aubin-Neufchâteau !
S.l., L'Amicale des Anciens du fort d'Aubin-Neufchâteau, (1973), 4°, ann., 46 p. offset. (B 1022/35)
26. HAVERMANS (Robert), Het vijfdaagse avontuur van het Franse VIIe leger in de Kempen en Noord-Brabant in mei 1940.
Calmpthoutiana, 1973, n°. 1, p. 15-52. (B 0989/17)
27. + MEAN (André), Voulez-vous acheter le fort de Flémalle ? 2. Son exploit en '40 : tirer sur Bierset et détruire vingt-sept avions allemands.
La Cité, 21 février 1973. (K 220)

28. + STERKEN (L.), Met 200 miljoen in een notedop over het Kanaal. 33 jaar geleden brachten 2 Limburgse rijkswachters soldij voor ons leger van Dover naar belegerd Duinkerken.
Het Belang van Limburg, 27 mai 1973. (K 236)
29. VAN ESCH en VANSTEENKISTE, De logistieke perikelen bij het Belgisch Leger tijdens de veldtocht van mei 1940. Het verslag Eyckmans.
La Belgique militaire, juillet 1973, p. 14-26 septembre 1973, p. 17-33. (R 021)
30. + VLAEMYNCK (Carlos), De meidagen van 1940. De vuurdoop van stadsgenoot Jean Tommelein.
Brugsch Handelsblad, 26 mai 1973. (K 248)

b. L'EVACUATION DES ALLIES.

31. + La participation des navires belges à l'évacuation du St.-Valery-en-Caux, en juin 40.
Le Matin-La Métropole, 2-5 février 1973. (K 212)
32. + VELTMAN (Jaak), Ook in de Panne scheepde Engels expeditieleger in. Na 33 jaar komen de Tommies terug.
De Standaard, 29 mai 1973. (K 241)

c. LE ROI-LE GOUVERNEMENT.

33. + CROKAERT (Jacques), 10 mei 1940 : ze komen.
Knack, 9 mai 1973. (K 228)
34. + id., De vlucht van het jaar '40.
Knack, 21 février - 25 avril 1973. (K 227)
35. * SCHEPENS (Luc), Is er meer dan één koningskwestie in België ?
Ons Erfdeel, mars 1973. (R 028)
36. + VERMEULEN (François), Belgische prinsen verbleven mei '40 in Normandisch dorp.
De Standaard, 15 novembre 1973. (K 208)
37. + Id., Un point d'histoire. Mai 1940. Les enfants royaux en Normandie.
Le Patriote Illustré, 17 octobre 1973. (K 208)

38. YDEWALLE (Charles d'), Lophem et Saint-André où firent halte deux rois combattants.
Les Cahiers historiques, 1973, n° 3, p. 49-59. (B 1069)
Voir aussi n°s 8 et 15.

d. EVACUATION DES SUSPECTS.

39. BORGINON (Hendrik), Op zoek naar de weggesleepten van mei 1940.
Antwerpen-Utrecht, De Nederlandsche Boekhandel, 1973, 8°, 40 p.
(B 1048)
40. + STRUYE (Johan) en DE CONINCK (Herman), De spooktreinen (Dossier repressie).
Humo, 15 mars 1973. (K 252)
41. + VLAEMYNCK (Carlos), Veertig dagen als gevangen verdachten langs Noordfranse wegen. Mei-juni 1940. De lijdensweg van stadsgenoten Jules De Cock en Leopold Fevery.
Brugsch Handelsblad, 20 juillet 1973. (K 209)

III. DE LA CAPITULATION A LA LIBERATION.

(29 mai 1940 - septembre 1944)

a. LE GOUVERNEMENT BELGE VERS ET A LONDRES.

- Politique.

42. CUISINIER (Albert), Ici "Eaton-Square" II-III et IV.
Ouf, Revue du Cercle Sportif et culturel du personnel du Ministère de la Santé Publique et de la Famille, 1973, n^{os} 88, 89
90. (B 989/5)
43. + DENUIT (Désiré), Venant de son manoir de Guernesey. M. Cecil H. de Sausmarez évoque ses souvenirs de la guerre à Londres.
Le Soir, 16 février 1973. (K 217)
44. KRONACKER (Paul), Souvenirs de paix et de guerre.
Paris, Fayard, 1973, 8°, ann., 317 p. (B 1009)

45. ° VAN DAMME (Philippe), De Buitenlandse politiek van de Belgische exilregering te Londen 1940-1944.
Gent, R.U.G., 1973, 4°, ann., bibl., VIII + 177 p.
46. * VANWELKENHUYZEN (Jean), Il y a parfois loin d'un document à la vérité.
Bulletin du Centre de Recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale, n° 5, novembre 1973, p. 48-50. (R 018)
47. * Id., Van het document tot de historische waarheid.
Mededelingen van het Navorsings- en Studiecentrum voor de Geschiedenis van de Tweede Wereldoorlog, n° 5, novembre 1973, p. 51-54. (R 019)
48. + YDEWALLE (Charles d'), Sur une ambassade à Londres.
La Libre Belgique, 2 janvier 1973. (K 222)

- Les efforts de guerre belges sur mer et dans les airs.

49. DECONINCK (N.), Un Renaisien, pilote de chasse à la R.A.F. : Livyngs G.G.A.
Annales du C.H.A.R.T.I., 1973, p. 239-243. (B 1022/33)
50. + GOEMAERE (Pierre), Comment un sous-marin ennemi sauva quarante marins belges. I. Le récit de membres de l'équipage du cargo "Kabalo". II. Le Commandant italien recueille à son bord un premier groupe de naufragés. III. "Oui, vos enfants peuvent prier pour que Dieu protège le commandant Salvatore Todaro".
Le Soir, 27-29 décembre 1973. (K 247)
51. + YDEWALLE (Charles d'), Martyrologe 40-45. IV. Nos marins ont durement payé. Le martyrologe guerrier des marins belges.
La Libre Belgique, 14 mai 1973. (K 244)

Voir aussi n° 162.

- Congo.

52. JANSSENS (E.), Au fil d'une vie.
Bruxelles, Pierre De Méyère, (1973), ann., cart., 509 p. (B 1038)

53. LEDERER (A.), Le pavillon belge sur le Haut-Nil.
Africa-Tervuren, XIX-1973-3, p. 67-83. (B 1022/24)
54. WERBROUCK (Robert W.), Le Général Gilliaert à la Force Publique.
Le Vétérán, 1973, n° 4, p. 5-7. (R 040)

b. LA BELGIQUE OCCUPEE.

- Le Roi et la Cour.

55. * PAPELEUX (Léon), La diplomatie vaticane et la Belgique (juin 1940 - octobre 1942).
La Vie Wallonne, 4e trimestre 1973, p. 215-224. (R 027)
56. RHODIUS (Georges), La résistance au Château de Laeken.
Le Vétérán, 1973, nr. 2-3. (R 040)
57. + STRUYE (Johan) en DE CONINCK (Herman), Vlaanderen, Vlaanderen boven alles (Dossier repressie).
Humo, 22 mars 1973. (K 252)
58. + YDEWALLE (Charles d'), Deux soirées chez la princesse Marie-José, reine d'Italie. I. - Rêvez-vous quelquefois de la Belgique ? II. - Contribution à l'histoire de l'occupation.
La Libre Belgique, 12-13 mars 1973. (K 207)

Voir aussi n°s 8, 15 et 35.

- L'occupation allemande.

59. DE BRUYNE (Arthur), Schuind.
id., De Kwade Jaren, IV, p. 205-234 (1). (B 0603)
60. + DE SEUILY (Luc), L'or belge convoité par les nazis.
Spécial, 20 juin 1973. (K 235)
61. + Id., Les étés de l'occupation.
Spécial, 4 juillet 1973. (K 211)

(1) Brecht, De Roerdomp, 1973, 8°, ind., 318 p.

62. GERARD (Jo), A propos d'essence... 1940-44 : Comment roulait-on ? Comment se chauffait-on ?
L'Eventail, 7 décembre 1973. (K 245)
63. GHYSENS (Jos), Aalst 1940-1944. Een stad onder Duitse bezetting.
Tielt, uitgeverij Veys, 1973, 8°, bibl., facs., ill., 335 p.
(B 1037)
64. ° JOIRIS (Arlette), Cohésion d'un groupe social sous l'occupation allemande 1940-1944. Les mineurs du bassin liégeois. Vie quotidienne et conditions de travail.
Liège, Université de Liège, 1973, 4°, ann., bibl., tabl., XVI + 201 p. offset. (TH 63)
65. PAPELEUX (Léon), Hitler et les Wallons.
La Vie Wallonne, n° 342, 2e trimestre 1973, p. 110-119.
(R 027)
66. PETITFRERE (Ray), Hitler en Belgique.
Id., Pas à pas avec Hitler, p. 311-431 (1). (3917)
67. ° PERTZ (Eric), De tewerkstelling van Kortrijkzanen in Duitsland (1940-1945).
Leuven, K.U.L., 1973, 4°, ann., bibl., cart., 108 + (10) p. offset. (TH 55)
68. TIBURCE, Noëls sous l'occupation.
L'Eventail, 7-14 décembre 1973. (K 245)

Voir aussi n°s 123 et 167.

- La Collaboration.

69. DE BOCK (W.), La collaboration économique sous l'occupation.
Contradictions, n° 4, juillet-décembre 1973, p. 161-175.
(B 1022/27)
70. DE BRUYNE (Arthur), Borms.
Id., Trouw, p. 39-81 (2). (B 0456)

(1) Paris Presses de la Cité, 1973, 8°, ill., ind. 434 p. (3917)
(2) (De Panne, De Nederlanden), 1973, 8°, ill., 155 p.

71. Id., Staf De Clercq.
Id., Trouw, p. 83-104. (B 0456)
72. Id., Degrelle.
Id., De Kwade Jaren, IV, p. 69-130. (B 0603)
73. Id., Hendrik Elias.
Id., De Kwade Jaren, IV, p. 153-203. (B 0603)
74. Id., Leuridan.
Id., Trouw, p. 105-126. (B 0456)
75. Id., Tollenaere.
Id., Trouw, p. 127-142.
76. + DE CONINCK (Herman), De Economische kollaboratie (Dossier repressie).
Humo, 26 avril 1973. (K 252)
77. + DE JONGHE (Albert), Brief aan adjunct-rexleider Victor Matthijs is echt. Degrelle wilde meedoen aan repressie tegen Vlamingen.
De Standaard, 1-2 septembre 1973. (K 207)
78. + DE V. (E.), Verschaeve. I. De Kapelaan van Alveringem. II. Mytische figuur voor veel Vlamingen. III. In de tweede wereldoorlog. IV. Verdediger van de Oostfronters. V. De ondergang van Europa. VI. Zorg om de toekomst. VII. Gesprek met Himmler. VIII. Vlaanderen en Kristus. IX. Vlucht naar Duitsland. X. "In 't verre land, vreselijk alleen...". - Wie was Verschaeve ?
't Pallieterke, 19 juillet - 27 septembre 1973. (K 206)
79. LAMBERTY (Max), Een tweede wereldoorlog.
Id., De Vlaamse opstanding, 2, p. 41-54 (1). (B 1017)
80. OLSEN (Jan), Dr. H.J. Elias, de tragiek van een taktikus.
Het Pennoen, février-mars 1973. (K 229)
81. R. (J.C.), Cyrille Verschaeve.
La Relève, 30 juin 1973. (K 242)

(1) Leuven, Davidsfonds, 1973, 4°, bibl., ill., 96 p. (+ 310 p. ill.).

82. RUYS (Manu), Collaboratie.
Encyclopedie van de Vlaamse Beweging, I, p. 307-313.
83. + STRUYE (Johan) en DE CONINCK (Herman), Schuld en boete (Dossier repressie).
Humo, 8 mars 1973. (K 252)
84. + Id., Brood en idealen (Dossier repressie)
Humo, 29 mars 1973. (K 252)
85. + Id., Rechts en orde (Dossier repressie).
Humo, 12 avril 1973. (K 252)
86. + Ten huize van Léon Degrelle.
Knack, 4 avril 1973. (K 239)
87. VAN DINGENEN (Jef), Is de vlaams-nationale collaboratie schuldig ?
Broederband, decembre 1973 - janvier 1974, p. 9-19 (R 043)
88. + VELTMAN (Jaak), Brief van Rex-chef uit 1942 bekendgemaakt. Degrelle : schuif schuld op Vlaamse separatisten.
De Standaard, 22 mars 1973. (K 207)
89. + VERLEYEN (Frans) en STRUYE (Johan), Dr. Elias : "Ik kan de Vlaamse Beweging geen betere dienst bewijzen dan me te doen vergeten" (1959).
Knack, 21 février 1973. (K 226)
90. Vlamingen aan het Oostfront, I. Het Vlaams Legioen.
Antwerpen, Etnika, 1973, 8°, ann., bibl., cart., ill., ind.,
245 p. (B 1013)
91. Het Zwartboek over Amnestie.
Gent, Belgisch Nationaal Blok, (1973), 8°, ann., ill., 125 p.
(B 1056)

Voir aussi n°s 123, 161,162,163,164,167.

- La Résistance.

92. BAL (Nic), Achiel in het verzet.

- Liber Amicorum Achiel Van Acker, p. 13-19 (1). (B 1036)
93. BIEGANSKI (Witold), La participation des Polonais aux insurrections nationales en France et en Belgique.
Id., Les Polonais dans les combats en Europe occidentale, p. 140-161 (2). (3671)
94. + GREGOIRE (Marcel), Deux points de (petite) histoire...
Le Soir, 2 mars 1973. (K 213)
95. NYS (Henri), Journal d'un passeur d'hommes 1940-1944.
Album Souvenir 1942-1972, II, p. 13-39 (3). (B 1045)
96. PIRON (André), Félix Rousseau, le militant.
Ethnie Française, n° 1, 1973. (K 216)
97. RYELANDT (Daniel), Un soldat ardennais : Eddy Molitor.
Pygmalion, 4e trimestre 1973, p. 3-4. (R 031)
98. * STEINBERG (Lucien), Le Comité de défense des Juifs en Belgique 1942-1944.
Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 1973, 8°, ann., bibl. 198 p. (B 1008)
99. + TROCLET (Léon-Eli), Souvenirs de guerre socialistes et wallons.
Le Monde du Travail, 23 mars 1973. (K 230)
100. VAN MICHEL (Victor), Les Wallons dans la guerre.
Présence, avril-octobre 1973. (K 120)
101. + Vdm (W.), Veldwachter Marcel Van Herzele van Kaprijke : Oorlog was gevaarlijke tijd voor "witte" agent X.
Het Laatste Nieuws, 7 janvier 1973. (K 219)

Voir aussi n°s 84, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 132, 136, 137, 138.

-
- (1) Brugge, Uitgeverij Orion, 1973, 4°, ill., 249 p.
(2) Varsovie, Interpress, 1972, 8°, cart., ill., 161 p. (3671)
(3) Schaerbeek, Amicale des milices patriotiques du Front de l'indépendance de Schaerbeek, 1973, 4°, facs., ill., 352 + 39 + XXIV + 207 p.

- Terreur, camps de concentration, prisonniers de guerre.

a. Bombardements et bombes volantes.

102. + ANTHOINE (Roger), 17 août 1943. Forteresses volantes en Belgique. I - Objectif : bombarder l'Allemagne vingt-quatre heures sur vingt-quatre. II - Un agriculteur d'Oostmalle voit s'écraser le premier des soixante "Boeing B-17" perdus ce jour-là par la 8ème U.S. Air Force. III - "Boeing B-17" et "Messerschmitt BF-109" aux prises dans le ciel anversois. IV - La chasse implacable des "Messerschmitt" dans le ciel du pays de Herve et des Ardennes. V - Un chou-fleur de poussière grise : le voile funèbre des Usines "Messerschmitt", bombardées par les "B-17". VI - Cent quatre-vingt huit "forteresses" lancées à l'assaut de Schweinfurt. VII - Le record des pertes enrégistrées par les Alliés : 114 appareils descendus en vingt-quatre heures.

Le Soir, 10-11-14-16-17-18-21 août 1973. (K 250)

103. + DE V. (E.), 30 jaar geleden : Mortsel gebombardeerd.
't Pallieterke, 22 mars 1973 (K 240)

104. HAVERMANS (Robert), Herinneringen aan 17 augustus 1943.
Calmpthoutania, 1972, n° 3-4, p. 189-191. (B 0989/18)

105. LIPPE (Théo), La bosse de Béton.
(Bruxelles, chez l'auteur, 1973), 8°, cart., facs., ill., 100 p.
(B 1018)

106. + VLAEMYNCK (Carlos), Het Bombardement op het "Kasteel Ter Linden". Een Duits Oud-Strijder vertelt.
Brugsch Handelsblad, 15 septembre 1973. (K 204)

107. + Z. (T.), Dertig jaar geleden te Oosteklo. 21 doden in stoomtrammetje.
De Nieuwe Gids, 12 octobre 1973 (1). (K 204)

b. Persécution des Juifs.

108. + STRUYE (Johan) en DE CONINCK (Herman), De beulen van Breendonk (Dossier repressie).
Humo, 5 avril 1973. (K 252)

(1) Egalement dans Het Volk, 17 octobre 1973.

Voir aussi n°s 98 et 122.

c. Camps de concentration.

109. HABARU (Omer), Les Triangles rouges racontent... Récits concentrationnaires.
Arlon, Editions du Sorbier, 1973, 8°, 157 p. (B 1051)
110. HAIDON (Jean), A Stutthof.
Ceux du 1A, décembre 1973, p. 4. (R 045)
111. LEONARD (Joseph), Au Camp de concentration de Stutthof.
Ceux du 1 A, février 1973, p. 5. (R 045)
112. + YDEWALLE (Charles d'), Martyrologe 40-45. I - La prison de Saint-Gillis. Un condamné de cette élité n'agonise pas. II - Neuengamme-Dora. Le régime de l'humiliation calculée. III - Prenzlau ou le purgatoire. Dachau ou l'enfer.
La Libre Belgique, 10-13 mai 1973. (K 244)

Voir aussi n°s 108 et 157.

d. Camps de prisonniers de guerre.

113. BURTON (François-Joseph), La Fin du Stalag 1 A (suite).
Ceux du 1 A, janvier-mai + octobre 1973. (R 045)
114. ° DETHIENNE (Francine), La Captivité et ses incidences médico-sociales.
Namur, Institut de Nursing St.-Elisabeth, 1973, 4°, ann., bibl. 145 p. (offset). (TH 62)
115. GILON (Raymond), En sortir. 4 évasions (à suivre).
A Propos, avril-décembre 1973. (R 044)
116. Hitlériades ! par d'anciens P.G. du IX C. Composé en 1941.
A Propos, novembre 1973, p. 8-11. (R 044)
117. Journal d'évacuation du Stalag 1 A de ...
Ceux du 1 A, janvier 1973, p. 2-6. (R 045)
118. LILIEEN (Gaston), Bremen.
A Propos, février 1973, p. 4-10. (R 044)

119. Id., Une vie agitée.
A Propos, mai 1973, p. 4-8. (R 044)
120. PAULUS (G.), Le train des évasions.
Ceux du 1 A, février 1973, p. 8. (R 045)
121. SIMON (Paul), Merci Fritz.
Le XIII B, novembre 1973, p. 3-6. (R 041)
- Voir aussi n°s 110 et 111.

- Presse et propagande.

122. ° CIGE (Arlette), Le Juif dans la presse clandestine belge de 1940 à 1944.
Bruxelles, ULB, 1973, 4°, ann., bibl., 133 p. offset. (TH 64)
123. * DE BENS (Els), De Belgische dagbladpers onder Duitse Censuur (1940-1944).
Antwerpen-Utrecht, De Nederlandsche Boekhandel, 1973, 8°, ann., bibl., ill., ind., 564 p. (B 1043)
124. + DENUIT (Désiré), Le faux Soir, un éclat de rire dans la nuit de l'occupation nazie. Non pas l'action d'un seul homme, mais celui d'un grand mouvement national.
Le Soir, 7-8 novembre 1973. (K 202)
125. + (Du), Radio-Hainaut s'installait, il y a 25 ans, dans ses studios montois du Jardin du Mayeur. Né de la volonté de courageux résistants.
La Cité, 4 mars 1973. (K 214)
126. ° MARION (Alain L.), La Libre Belgique de Peter Pan et Scipion l'Africain 1940-1945.
Lille, Ecole supérieure de journalisme, 1973, 4°, bibl., facs., 106 p. offset. (TH 68)
127. NOEL (René), Comment parut et fut diffusé le faux "Soir".
Album Souvenir, 1942-1972, p. I-XXIV. (B 1045)
128. PECHON (Marcel-Al.), Un faux "Terre et Nation".
Le Sillon Belge, 22 décembre 1973. (K 202)

129. TIBURCE, M. Xavier van Lidth de Jeude, directeur de l'imprimerie Boreux.
L'Eventail, 25 mai 1973. (K 245)
- Voir aussi n°s 153, 158 et 168.

IV. DE LA LIBERATION A LA PAIX (8 mai 1945)

a. EVENEMENTS MILITAIRES.

Libération.

130. + BASTIEN, Hoe "zij" vluchtten en wat mij daarna afgenomen werd.
Vooruit, 9 septemb 1973. (K 249)
131. BIEGANSKI (Witold), De la Seine à l'Escaut.
Id., Les Polonais dans les combats en Europe Occidentale, p.50-59. (3671)
132. + D'HONDT (André), Anton Borek.
Brugsch Handelsblad, 27 octobre 1973. (K 249)
133. + Id., De Bevrijding van de "Hul". Dagklapper uit Knokke.
Brugsch Handelsblad, 9 juin 1973. (K 262)
134. ° LOOS (Eddy), Het Duitse Leger in België van 6 juni tot 2 november 1944. Ontplooiing, bewegingen, operaties.
Bruxelles, Koninklijke Militaire School, 1973, 4°, bibl., cart., XI + 213 p. (TH 65)
135. UGEUX (William), Souvenirs de la libération.
Liber Amicorum Achiel Van Acker, p. 241-248. (B 1036)
136. VERSET (Lieutenant), Rapport du combat de Vierves du dimanche 3 septembre 1944.
Pygmalion, 3e trimestre 1973, p. 4-7. (R 031)
137. + VLAEMYNCK (Carlos), Bevrijdingsdagen 1944. Het Geheime Leger in aktie. Een vrijwilligerskommando bezet de Brugsche Binnenhaven.
Brugsch Handelsblad, 29 septembre 1973. (K 205)

138. + Id., Hoe Brugge in 1944 bevrijd werd. Interessante konfrontatie tussen Canadese en Belgische ooggetuigen.
Brugsch Handelsblad, 21 avril - 26 mai 1973. (K 248)

Voir aussi n° 125.

- Libération d'Anvers.

139. BIEGANSKI (Witold), Combat pour la prise de l'estuaire de la Meuse.
Id., Les Polonais dans les combats en Europe Occidentale, p.60-73. (3671)
140. BOUHON (Julien), De bevrijding van Antwerpen en zijn haven.
Stem der Oorlogskruisen, n° 4, juin 1973, p. 9-12 ; n° 5, septembre 1973, p. 7-10 ; n° 6, decembre 1973, p. 11-13. (R 1013)
141. + DE SEUILY (Luc), Comment Hitler perdit Anvers.
Spécial, 17 janvier 1973. (K 218)

- Refonte de l'Armée.

142. CHAMPION (Lucien), La chronique des 53.000.
Bruxelles, Pierre de Méyère, 1973, 8°, ann., cart., 210 p. (B 1049)

- Offensive des Ardennes.

143. BRILLE (Ch.), Met de panzers van Von Rundstedt te Beauplateau.
Essen, 25 decembre 1973, p. 99-108. (B 1022/29)
144. + E. (E.), Un témoin raconte : Ardennes 1944-45. Petites Histoires d'une grande bataille. I. Un carrefour nommé "Parker". II. Robin des bois en 1944 ou l'incroyable histoire du Lieutenant Wood. III. Le Roc de Gouvy (18-23 decembre 1944). IV. "Nuts" à Marcouray. V. Rendez-vous à Houffalize (16 janvier 1945).
Vers l'Avenir, 26 decembre 1973-3 janvier 1974. (K 201)
145. HEINTZ (Joss), In de omgeving van Bastogne. December 1944-januari 1945.
Oostende, Drukkerij Omnia, 1972, 8°, ill., cart., 212 p. (B 1083)

146. STRAWSON (John), The battle of the Ardennes.
London, B.T. Batsford, 1972, 8°, bibl., cart. ill., ind.,
212 p. (B 1079)

b. POLITIQUE.

147. + DENUIT (Désiré), Entretien avec le baron Kronacker, ancien ministre des Approvisionnements. Quand le président Truman décide de rembourser 500 millions de dollars à la Belgique. En avance de ce remboursement, le bâton de Maréchal d'Hermann Goering.
Le Soir, 4 janvier 1973 (K 224)
148. + GERARD (Jo), Les secrets du prince Charles.
Le Nouvel Europe Magazine, mars 1973, nr. 34. (K 225)
149. * SPITAEELS (Guy), Achille Van Acker, père de la sécurité sociale en Belgique.
Liber Amicorum Achiel Van Acker, p. 173-205. (B 1036)

Voir aussi n° 44.

V. L'APRES-GUERRE (1945-1950)

- La question royale.

150. CLEEREMANS (Jean), La Vérité a ses droits. Le règne de Léopold III. Chap. XXX - L'Année 1949 (suite) - L'année 1950 : La consultation populaire au parlement. La consultation populaire.
Le Vétéran, n°s 1-4, 1973. (R 040)
151. LABEAU (Eddy), La question royale.
La Gauche, 21 décembre 1973. (K 246)
- Voir aussi n°s 8, 15, 33, 34, 35.

- Economie.

152. + SUNOU (Philippe), Un élément peu connu du "miracle belge" de 1945-1947. Les prisonniers allemands dans la "bataille du charbon". Sans avoir été décisive leur contribution fut importante.
Le Soir, 26 mai 1973. (K 234)

- Epuration.

153. DE BRUYNE (Arthur), Rommelpot.
De Kwade Jaren, IV, p. 7-68. (B 0603)
154. + DE V. (E.), Repressie 1944-1950. I - De mening van een "Londe-
naar". II - Een minister en een advocaat.
't Pallieterke, 18-25 octobre 1973. (K 203)
155. + STRUYE (Johan) en DE CONINCK (Herman), "We doen ons best, zon-
der erop te boffen : maar we krijgen ze wel de moffen !" (Dos-
sier repressie).
Humo, 18 avril 1973. (K 252)
156. + Id., Amnestie : voor wie ? (Dossier repressie).
Humo, 3 mai 1973. (K 252)
157. WOLF (Jules), Le procès de Breendonck.
Bruxelles, F. Larcier, 1973, 8°, ann., 118 p. + ill. (B 1039)
Voir aussi n° 91.

VI. PERSONALIA (1)

BOON (Jan)

158. + H(UGAERTS) (Frans), Jan Boon, de onvergetelijke.
Het Volk, 7 janvier 1973. (K 223)

BOUCHERY (Walter)

159. DE BRUYNE (Arthur), Walter Bouchery.
De Kwade Jaren, IV, p. 131-152. (B 0603)

DE MAN (Hendrik)

160. * BALTHAZAR (Herman), Omtrent H. de Man.
Vlaams Marxistisch Tijdschrift, mars 1973. (K 237)
Voir aussi n° 16.

(1) Sous cette rubrique, nous signalons des publications qui se rappor-
tent plus particulièrement à un personnage.

DEUMENS (Jef)

161. SWERTS (Lambert), Limburgs offer voor Vlaanderen. In Memoriam Jef Deumens.
Broederband, septembre 1973, p. 1-3. (R 043)

ELIAS (Hendrik-Jozef)

162. Dr. Hendrik-Jozef Elias. 1902-1973.
(Berchem, V. Peeters, 1973), 8°, 12 p. (B 1022/7)
163. + VAN DER ELST (Frans), In memoriam dr. Hendrik Elias.
Wij, 10 février 1973. (K 229)
164. + VAN ROOSBROECK (Rob), Elias was een groot historicus.
De Standaard, 16 février 1973. (K 229)
Voir aussi n°s 73, 80, 89.

GEYL (Pieter)

165. DE BRUYNE (Arthur), Professor Geyl.
De Kwade Jaren, IV, p. 235-188. (B 0603)

GOOSSENAERTS (Jef)

166. + DIERICKX (Jos), Dr. Jef Goosenaerts (1882-1963).
Wij, 20 octobre 1973. (K 203)

GRAMMENS (Flor)

167. FLORQUIN (Joos), Ten huize van Flor Grammens.
Id., Ten huize van..., IX, p. 137-194 (1). (B 0518)

168. GUNZBURG (Nico)

- FLORQUIN (Joos), Ten huize van Prof. Em. dr. Nico Gunzburg.
Id., Ten huize van... IX, p. 195-233. (B 0518)

MOENS (Wies)

169. + DIERICKX (Jos), Wies Moens 75.
Wij, 20 janvier 1973. (K 221)

(1) Brugge, Desclée De Brouwer-Orion, 1973, 8°, ill., ind., 319 p.

170. + Wies Moens, dichter van "De Boodschap" 75 jaar. Neemt er vrede mee dat hij niet langer een banneling is.
De Nieuwe Gids, 28 janvier 1973. (K 221)
171. + NUYENS (P.J.A.), Wies Moens 75.
Kerk en Leven, 24 mai 1973. (K 233)
172. + VERHOYE (Bert), Gesprek bij zijn 75ste verjaardag, met Wies Moens, oude nationalist in Nederlands Limburg.
De Nieuwe Gazet, 29 janvier 1973. (K 221)
- STRACKE (Desiderius)
173. DE BRUYNE (Arthur), Pater Stracke.
Id., Trouw, p. 7-38. (B 0456)
- VAN ACKER (Achiel)
174. Liber Amicorum Achiel Van Acker.
Brugge, Uitgeverij Orion, 1873, 4°, ill., 249 p. (B 1036)
175. + VERHOYE (Bert), Gesprek met Achille Van Acker.
De Nieuwe Gazet, 23 avril 1973. (K 232)
- VANDEWIELE (Marcel)
176. + GROSEMANS (Gerda) en VAN NIEUWENBORGH (Marcel), (Interview met Marcel Vandewiele : Ik wil sneuvelen voor een boom.
Het Volk, 21 février 1973. (K 215)
- VERSCHAEVE (Cyriel)
177. DEMEDTS (André), Le Lion de Flandre en Verschaeve.
Verschaeviana, I, 3, 1973, p. 331-341. (B 1047)
178. VAN DE WALLE (A.R.) en STAPPERS (K.), In Memoriam Cyriel Verschaeve 1874-1949.
(Westmalle), Drukkerij Abdij, 1973, 8°, 12 p.
- Voir aussi n°s 78 et 81.

I N D E X (1)

A

Aalst 63
ABS (Robert) 10
Allemagne 23, 27, 63, 64, 67, 78, 102,
 123, 134, 152
Alveringem 78
AMVC 1
ANTHOINE (Roger) 102
Antwerpen 102, 140, 141
Ardennes 97, 102, 144, 146
Aubin-Neufchâteau 25

B

B. 19
BAL (Nic) 92
BALTHAZAR (Herman) 160
BASTIEN 130
Bastogne 145
Beauplateau 143
Belgique 2, 3, 4, 22, 29, 31, 35, 36, 45, 50,
 51, 53, 55, 58, 60, 66, 93, 98, 102, 122,
 123, 126, 134, 138, 147, 149, 152
BIEGANSKI (Witold) 93, 131, 139
Bierset 27
BIKAR (André) 20
BOLLAND (A.) 11
Boon (Jan) 158
Borek (Anton) 132
BORGINON (Hendrik) 39
Borms (August) 70
Bouchery (Walter) 159
BOUHON (Julien) 140
Breendonk 108, 157
Brême 118
BRILLE (Ch.) 143
Brugge 137, 138
BURTON (François-Joseph) 113

C

Canada 138
CERETTI (Giulio) 12
CHAMPAGNE (J.P.) 3
CHAMPION (Lucien) 142
CIGE (Arlette) 122
CLEEREMANS (Jean) 21, 150
Clément (ps. van Eugène Fried) 12
CROKAERT (Jacques) 33, 34
CUISINIER (Albert) 42

D

Dachau 112
DANNAU (Wim) 13, 14
DE BENS (Els) 123
DE BOCK (W.) 69
DE BRUYNE (Arthur) 59, 70, 71, 72, 73,
 74, 75, 103, 153, 154, 159, 165, 173
De Clercq (Staf) 71
De Cock (Jules) 41
DE CONINCK (Herman) 40, 57, 76, 83, 84,
 85, 108, 155, 156
DE CONINCK (N.) 49
Degrelle (Léon) 13, 14, 72, 77, 86, 88
DE JONGHE (Albert) 77
DE LAUNAY (Jacques) 15
De Man (Hendrik) 16, 160
DEMEDTS (André) 177
Den Hul (Knokke) 24, 133
DENUIT (Désiré) 43, 124, 147
De Panne 32
De Sausmarez (Cecil H.) 43
DE SEUILY (Luc) 60, 61, 141
DETHIENNE (Francine) 114
Deumens (Jef), 156
DE V. (E.), ps. de Arthur DE BRUYNE

Les noms d'auteurs ont été imprimés en majuscules, les noms de personnes mentionnés dans le titre en minuscule, tandis que les noms de lieux ont été soulignés. Substantifs et adjectifs, dérivés d'un nom de lieu, se retrouvent sous la rubrique du nom de lieu. Les chiffres renvoient toujours au numéro d'ordre de la publication.

DE VOS (Jacques) 22
 DE WULF (H.) 23
 D'HONT (André) 24, 132, 133
 DIERICKX (Jos) 166, 169
Dover 28
DU. 125
Dunkerques 28

E

E. (E.) 144
Eaton-square 42
 Elias (Hendrik-Jozef) 73, 80, 89,
 162, 163, 164
 Escaut 131
Europe 78, 83, 131
 Eyckmans 29

F

Févery (Leopold) 41
 Flandres 4, 17, 57, 78, 87, 88, 89, 161,
 178
Flémalle 27
 FLORQUIN (Joos) 167, 168
France 12, 26, 93
Fried (Eugène) 12

G

GALLANT (Jean) 5
 GENICOT (L.) 11
 GERARD (Jo) 62, 148
 GEYL (Pieter) 165
 GHYSENS (Jos) 63
 GILLIAERT (generaal) 54
 GILON (Raymond) 115
 GOEMAERE (Pierre) 50
 Goering (Hermann) 147
 Goossenaerts (Jef) 166
Gouvy 144
Grammens (Flor) 167
Grande-Bretagne 32
Grauls (Jan) 5
 GREGOIRE (Marcel) 94
 GROSEMANS (Gerda) 176
Guernesey 43
Gunzburg (Nico) 163, 168

H

HABARU (Omer) 109
 HAIDON (Jean) 110
Hainaut 125
HAVERMANS (Robert) 26, 104
 HEINTZ (Joss) 145
 HEIRWEGH (Jean-Jacques) 16
Herve 102
 Himmler (Heinrich) 78
 Hitler (Adolf) 65, 66, 116, 141
Houffalize 144
 HUGAERTS (Frans) 158

I

Italie 58

J

JANSSENS (E.) 52
 JOIRIS (Arlette) 64

K

Kaprijke 101
Karel (Prins-regent) 148
Kempen 26
Knokke 24, 133
Kortrijk 78
 Kristus 78
 KRONACKER (Paul) 44, 147
Küchelscheid 20

L

LABEAU (Eddy) 151
Laeken 56
 LAMBERTY (Max) 79
 LECLEIR (Luc) 6, 7
 LEDERER (A.) 53
 LEONARD (Joseph) 111
 Léopold III 8, 15, 35, 38, 150, 151
 LEURIDAN (Jeroom) 74
 LILIIEN (Gaston) 118, 119
Limburg 27, 156, 167, 28, 161, 172

Liège 64
LIPPE (Théo) 105
Livyns (G.G.A.) 49
Londres 43,45,48
LOOS (Eddy) 134
Loppem 38

M

Manche (la) 28
Marcouray 144
Marie-José (princesse) 58
MARION (Alain L.) 126
Matthijs (Victor) 77
MEAN (André) 27
Meuse 139
Moens (Wies) 169,170,171,172
Molitor (Eddy) 97
Mortsel 103

N

Neuengamme-Dora 112
Nil 53
NOEL (René) 127
Noord-Brabant 26
Nord de la France 41
Normandie 36,37
NUYENS (P.J.A.) 166,171
NYS (Henri) 95

O

OLSEN (Jan) 80
Oosteeklo 107
Oostmalle 102

P

PAPELEUX (Léon) 55,65
PAULUS (G.) 120
Plisnier (Oscar) 9
PECHON (Marcel-Al.) 128
PETITFRERE (Ray) 66
PERTZ (Eric) 67
PIRON (André) 96

Pologne 93,131,139
Prenzlau 112

R

R. (J.C.) 81
Renaix 49
RHODIUS (Georges) 66
Rousseau (Félix) 96
RUYS (Manu) 17,82
RYELANDT (Daniël) 97

S

Sabena 23
SCHEPENS (Luc) 8,35
Schuind (Georges) 59
Schweinfurt 102
Seine 131
SIMON (Paul) 121
SPITAEELS (Guy) 149
St.-Andries-Brugge 38
STAPPERS (Koenraad) 178
STEINBERG (Lucien) 98
St.-Gillis 112
STRAWSON (John) 141,146
STRACKE (Desiderius) 173
STRUYE (Johan) 40,57,83,84,85,
 * 89,108,155,156
Stutthof 110,111
St.-Valéry-en-Caux 31
SUNOU (Philippe) 152
SWERTS (Lambert) 161

T

THIELEMANS (Marie Rose) 9
Thorez (Maurice) 12
TIBURCE 68,129
Todaro (Salvatore) 50
Togliatti (Palimiro) 12
Tollenaere (Reimond) 75
Tommelein (Jean) 30
TROCLET (Léon-Eli) 99
Truman (Harry) 147

U

UGEUX (William) 135

Z

Z. (T.) 107

V

VAN ACKER (Achiël) 92,149,174,
175

VAN DAMME (Philippe) 44,45

VAN DER ELST (Frans) 163

Vandervelde (Emile) 10

VAN DE WALLE (A.R.) 178

Vandewiele (Marcel) 176

VAN DINGENEN (Jef) 87

VAN ESCH 29

Van Herzeele (Marcel) 101

VAN LIDTH DE JEUDE 129

VAN MICHEL (Victor) 100

VAN NIEUWENBORGH (Marcel) 176

VAN ROOSBROECK (Rob.) 17,159,18,
164

VAN STEENKISTE 29

VANWELKENHUYZEN (Jean) 46,47

Vatican 55

VDM (W.) 101

VELTMAN (Jaak) 32,88

VERHOYE (Bert) 172,175

VERLEYEN (Frans) 89

VERMEULEN (François) 36,37

Verschaeve (Cyriel) 78,81,177,178

VERSET 131,136

Vierves 131, 136

VLAEMYNCK (Carlos) 30,31,106,
137,138

Von Rundstedt (Gert) 143

W

Wallonie 11, 65,99,100

WERBROUCK (Robert W.) 54

WOLF (Jules) 157

Y

YDEWALLE (Charles d') 37,47,50,
57,107,38,48,51,58,112

DIRECTEUR - EDITEUR RESPONSABLE
JEAN VANWELKENHUYZEN

AVENUE PAUL VANDEN THOREN 36
1160 BRUXELLES